

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Dorveaux, Paul. Inventaire de la  
pharmacie de l'Hôpital St. Nicolas de  
Metz, 27 juin 1509**

*Paris : H. Welter, 1894.*

*Cote : Bibliothèque de pharmacie 14750*



**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : [http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?pharma\\_014750](http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?pharma_014750)

INVENTAIRE  
DE LA  
**PHARMACIE DE L'HOPITAL**  
**ST-NICOLAS DE METZ**  
(27 Juin 1509)

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR LE D<sup>r</sup> PAUL DORVEAUX

BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE DE PARIS

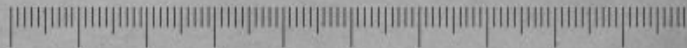
avec une Préface de M. Lorédan LARCHEY

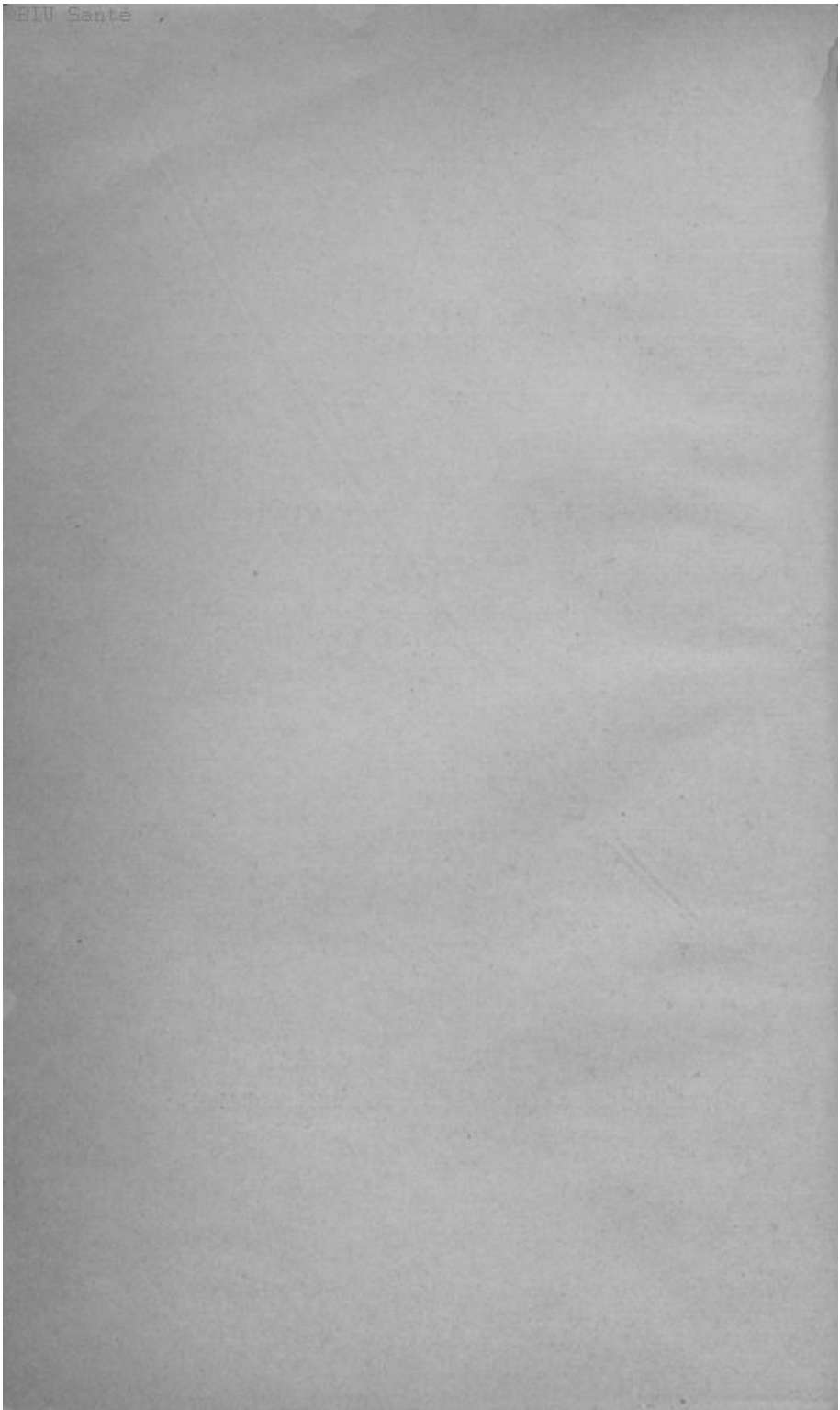


PARIS  
H. WELTER, LIBRAIRE  
59, rue Bonaparte, 59

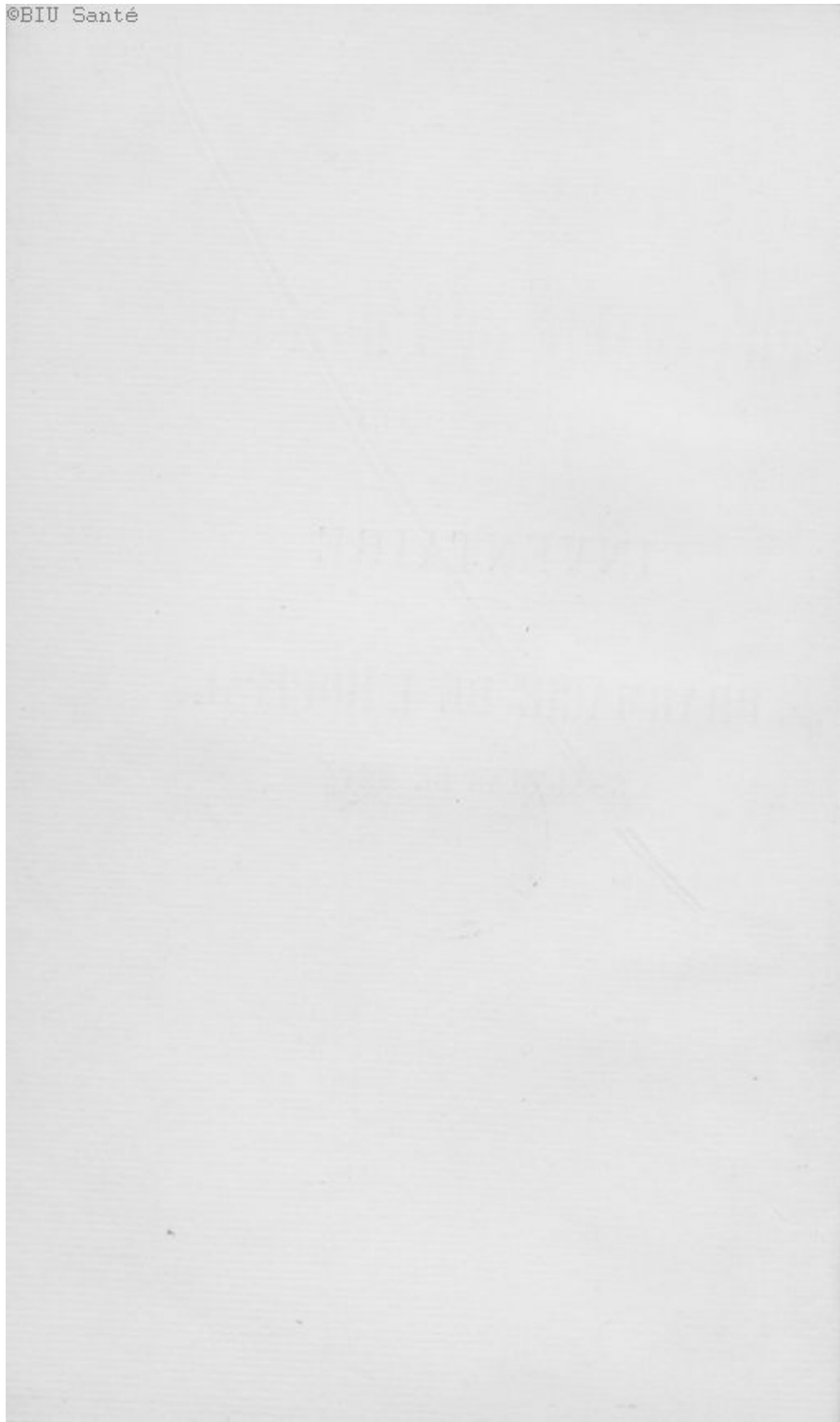
NANCY  
SIDOT FRÈRES, LIBRAIRES  
3, rue Raugraff, 3

1894





INVENTAIRE  
DE LA  
PHARMACIE DE L'HOPITAL  
S<sup>t</sup>-NICOLAS DE METZ



INVENTAIRE  
DE LA  
**PHARMACIE DE L'HOPITAL**  
**S<sup>T</sup>-NICOLAS DE METZ**

(27 Juin 1509)

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR LE D<sup>R</sup> PAUL DORVEAUX

BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE DE PARIS

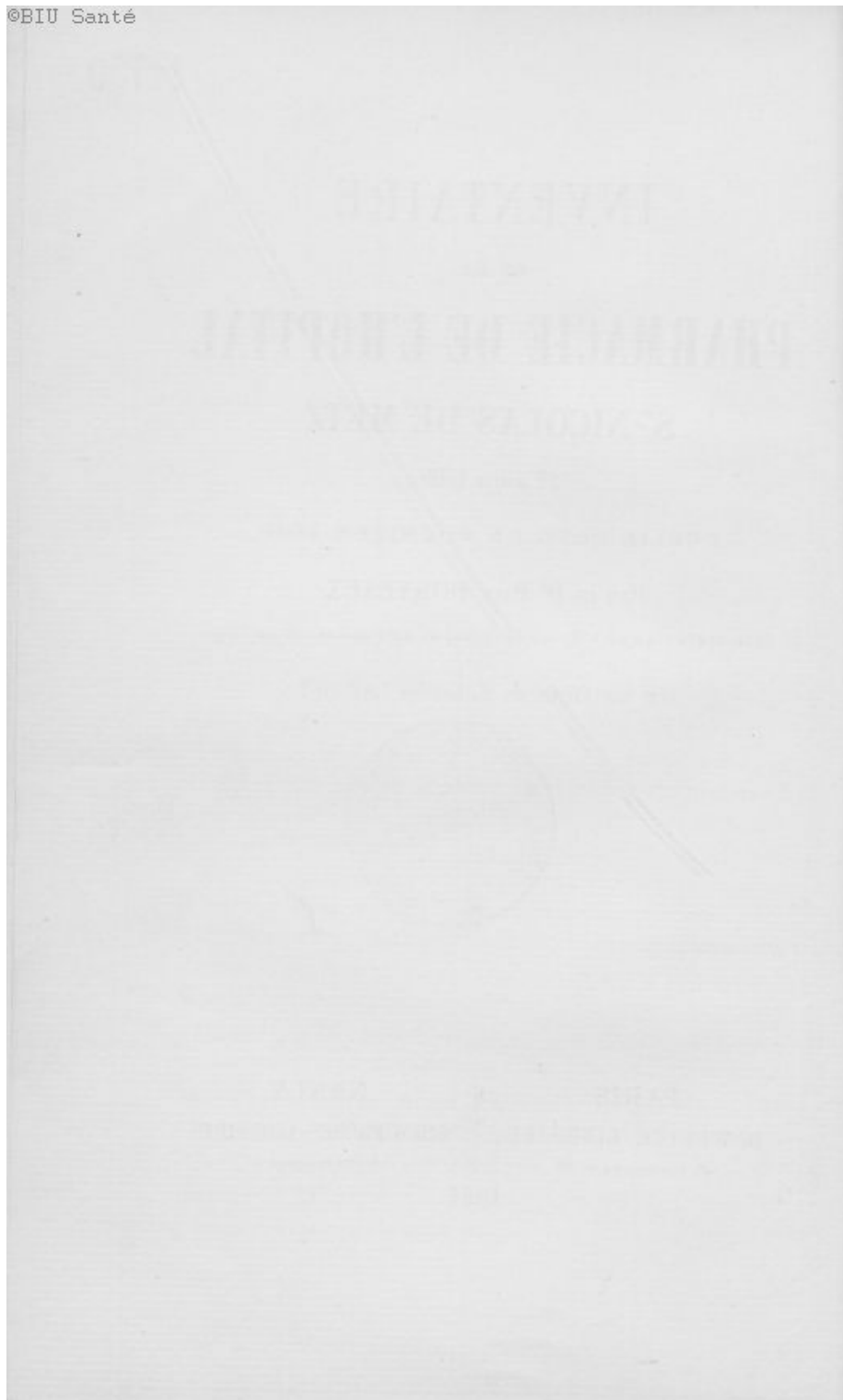
avec une Préface de M. Lorédan LARCHEY



PARIS  
H. WELTER, LIBRAIRE  
59, rue Bonaparte, 59

NANCY  
SIDOT FRÈRES, LIBRAIRES  
3, rue Raugraff, 3

1894



**INVENTAIRE**  
DE LA  
**PHARMACIE DE L'HOPITAL S'-NICOLAS DE METZ**  
(27 JUIN 1509)

**Publié par le D<sup>r</sup> P. DORVEAUX**

Bibliothécaire de l'École supérieure de Pharmacie de Paris  
Membre correspondant de la Société syndicale des Pharmaciens de la Côte-d'Or

---

**PRÉFACE**

Par Lorédan LARCHEY

---

Lorsque cet inventaire de pharmacie me tomba sous la main pour la première fois, c'était en août 1851. Je consacrais mes vacances au classement des archives hospitalières de Metz, qui fut mon premier travail.

Il m'en souviendra toujours. Être chargé d'une mission quelconque ayant un caractère d'utilité publique, c'était alors comme aujourd'hui, tout ce que je pouvais rêver de plus beau. Simple élève de l'École des Chartes, mis en état d'infériorité aux examens par une timidité insurmontable, il fallait un travail de longue haleine pour démontrer que je valais mieux que mes apparences. Je m'attelai donc à la besogne dès qu'elle me fut confiée par la Commission des Hospices sur la proposition de M. Gault, l'un de ses membres.

Chaque matin, à la cloche de six heures, je gravissais les degrés du portail gothique et je recevais des mains



de la sœur les clés du dépôt, bien à l'étroit dans une salle comble de papiers et de registres superposés. Heureusement, on y arrivait par un long couloir fermé et éclairé d'une fenêtre. Mon parti fut tôt pris. Mettant habit bas, je commençai par transporter dans ce couloir tout ce qui était amoncelé sur le sol. Une grande table fut à son tour déblayée, car, en matière d'archives, impossible de faire de l'ordre avec du désordre. Il faut y voir clair, trouver une place suffisante pour les premiers groupements.

Souvent on est aidé par les travaux des anciens que j'ai toujours respectés autant que possible. La fin du dernier siècle eut des archivistes entendus, consciencieux, formés à l'école bénédictine; le premier manuel qu'on ait publié pour faciliter leur mission fut publié à Metz, par le Père Le Moine, si j'ai bonne mémoire. Malheureusement, à l'hospice Saint-Nicolas, le désordre avait grandi avec des déménagements successifs, et aussi avec les furetages des curieux introduits sous prétexte de le réparer. Les chartes étaient pêle-mêle dans des layettes en piteux état. Il me fallut passer tout au crible pour rétablir les séries et reconstituer la filière du premier numérotage.

Ce travail de reconnaissance me prit vingt-cinq jours commencés, comme je l'ai dit, à six heures du matin pour finir à six heures du soir. Et je ne me reposais pas le dimanche. Ce n'est pas tout. Après dîner, c'est-à-dire à sept heures, je travaillais chez moi jusqu'à onze. Au bout de quatre mois, mon inventaire complet était remis à la Commission; il formait un registre contenant plus de 300 pages, où chaque pièce portait son numéro de classement. L'année 1851 était alors sur le point de finir, et j'eus plus tard à le défendre contre un inspecteur

général des archives qui lui reprochait de n'être pas conforme à une nouvelle instruction de classement bien postérieure en date. Le malentendu dura plus d'un an. Il fallut faire venir de Metz à Paris le corps du délit pour me faire rendre justice par une lettre ministérielle. Le registre portait heureusement sa date d'exécution, omise par mon critique.

Je me suis bien appesanti sur des misères. Puisse leur récit soutenir ceux qui débutent dans la carrière peu encouragée des humbles travaux de classement. Si je ne m'y étais livré, l'inventaire qu'on va trouver ici eût disparu peut-être comme une liasse inutile. Mon confrère et ami, le docteur Dorveaux, n'aurait pu le déchiffrer, ni le commenter si complètement, si clairement. Pour moi, je n'ai qu'à conter ici ma trouvaille, si on peut employer ce mot trop ambitieux, à mon gré. Dans les archives bien tenues, il n'y a aucun mérite à trouver; le bibliothécaire ou l'archiviste qui trouvent ne font qu'accomplir strictement un devoir; ils sont trouveurs par obligation.

Mais ce que je pourrai faire, sans empiéter sur les attributions du véritable éditeur, c'est un bref aperçu du régime tout particulier sous lequel l'hôpital Saint-Nicolas était placé au moyen-âge. Il jettera quelque lumière sur un côté peu connu de l'histoire économique de notre libre cité de Metz. En effet, son hôpital était administré civilement, il n'était pas *chaise-Dieu* comme on avait soin de le faire remarquer, et elle en était fière. A vrai dire, ce n'était pas seulement un hôpital, comme auraient pu le faire croire les bulles papales provoquant en sa faveur, dès le milieu du douzième siècle, les générosités des fidèles. C'était au besoin un véritable établissement de crédit municipal protégé, appuyé par la cité, mais l'ap-

puyant aussi par ses avances d'argent aux jours de crise. De telle sorte que la république semble contenter du même coup et sa philanthropie et son intérêt.

L'hôpital jouissait de droits exceptionnels, pour ne citer que ceux du mesurage des liquides et solides, de la fabrication exclusive et de la vente de la bière, de l'hydromel et de toutes boissons fermentées hors le vin, du *tonneau du franc métier*, sorte de droit d'octroi prélevé sur les marchandises, du péage des ponts, de la location des échoppes de la place de Chambre, une des plus marchandes de Metz.

Il avait encore des vignes, des moulins et des fermes, sans oublier un droit singulier à la remise de l'habillement complet de chaque personne décédée, non le plus mauvais, mais le meilleur. Mal venus sont les héritiers qui croient pouvoir en distraire un bouton d'or, ou remplacer un riche habit par un médiocre; ils sont sûrs d'avoir un procès sur les bras et de le perdre. On peut dire qu'à Metz c'est le mort qui aide à guérir le vif, car les beaux vêtements avaient alors leur prix. Sous cette réserve cependant que l'hôpital est tenu de prélever sur cette partie de ses revenus les frais de construction et d'entretien du plus grand pont de Metz, qui en conserva plus tard le nom macabre de *Pont des Morts*.

Parlerai-je maintenant des habitants de l'hôpital divisés en quatre classes. D'abord, les prébendiers, sorte de pensionnaires privilégiés recevant les vivres, le coucher, le bois de chauffage et une indemnité d'habillement. Ils sont en petit nombre et de diverses conditions; on ne les astreint même pas à résidence. Puis, les pauvres infirmes, les enfants abandonnés et enfin les *gisants*, c'est-à-dire les malades alités. Sur la manière de les soigner, il n'est resté aucun détail, non plus que sur

les médecins chargés de la direction. Quatre frères convers et quatre sœurs (serours), ayant sous leurs ordres des *salleresses* (servantes de salles?) et des *mamyès* (mot à mot grand'mères) d'infirmierie, sont chargés de la gestion (1), mais ils sont placés eux-mêmes sous la haute surveillance des maîtres de l'hôpital, commission administrative choisie parmi les officiers municipaux.

Généralement, les malades d'hospice sont enclins à se plaindre de l'exiguïté des portions de vivres. A Saint-Nicolas, on semble soucieux de prévenir ce reproche. Le régime alimentaire est largement réglé. Voici la teneur de cette pièce curieuse; elle n'est point datée, mais le texte est au moins du XV<sup>e</sup> siècle :

« La portion de vivre que chacun malade on (ont) en la maison  
« de l'hospital chacun iour.

« Pour chacun malade (il y) ait par iour trois quartiers de pain  
« et une pinte de vin, à la vieille mezure.

« *Item*, ils ont le lundy, mercredy, vendredy et samedy, au disner,  
« chacun une escuelle de potage telle comme on la fait en la cuisine  
« de scéans, c'est ascavoir pois, febves ou ioutes (choux), selon ce  
« que le iour le donne; et ont encore avec ce, chacun, une escuelle  
« de poussatte (bouillie) que les converses font en leurs chambres; et  
« ont encore, au souper, chacun une escuelle de bruye au fromage (2)  
« faite comme dessous (dessus) par les dites converses.

« *Item*, ont le dimanche, mardy et ieudy, à chacun des dits iours,  
« au matin devant le disner, chacun une pièce d'une charbonnée  
« rotie (morceau de viande cuite sur le gril), ou une soupe sur la  
« chair (soupe grasse). quand il y a faulte (manque) de charbonnée;  
« et ont, au disner, chacun une pièce de chair et le potage tel comme  
« au iour affiert (appartient); et, au souper, chacun un alouez (lot)  
« de chair avec le potage.

(1) Les sœurs, appelées encore converses, préparent aussi certains mets. Ainsi allons-nous les voir confectionnant la bouillie servie ordinairement aux malades. On ne dit point à quel ordre les frères et les sœurs appartenaient.

(2) Cette *brouille* au fromage devait encore être une sorte de bouillie. Les œufs se donnant à part, on ne peut supposer des œufs brouillés.



« Item, parmy le quaresme (devant le carême), chacun iour, au « desieunnon, de la purée saugle (de seigle); au disner, pois et purée « saffrée (au safran), et, au souper, d'une soupe à olle saffrée (à « l'huile de safran), et, chacun iour, ung haran; et le dimanche, au « souper, et lundy, au disner, pitance de poisson.

« Si les malades veulent avoir dragées, sucre en table (tablettes « de sucre, pastilles), fromage, œufz, pain d'espices, lart ou chair « rotye, on leur rabat en lieu de ce qu'ils demandent leur pain ou « leur vin. »

Les malades alimentés de la sorte sont des convalescents, car la restriction qu'on a lue est suivie d'une autre concernant les alités (*gissans*); elle spécifie que leurs rations seront moindres; en revanche, ils ont des œufs, du pain blanc, et peuvent prendre deux bains par semaine.

Il est grand temps d'arriver à la pharmacie appelée constamment *bouticle de l'hospital*. Ce mot de *bouticle* (qui manque au *Dictionnaire* de Godefroy), employé cependant pour désigner tout autre genre de magasins, correspondait au mot provençal de *bouticaria* qui se dit encore pour *apothicairerie* dans le Midi, où le pharmacien est le *bouticari*.

*De quiproquo de bouticari  
Et d'etcætera de noutari  
Diou nous garde à jamai sans fin! (1)*

dit un vieux proverbe provençal. Le mot *abouticairer* employé concurremment s'est altéré en *apouticari*, d'où l'apothicaire moderne.

Les comptes de la « *bouticle* » de l'hôpital de Metz sont de la fin du XV<sup>e</sup> siècle; ils nous apprennent que la cité toujours industrielle l'avait ouverte à la vente pour les

---

(1) Des méprises d'apothicaires et des *et cætera* de notaires que Dieu ne cesse de nous garder à jamais!

malades aisés de la ville ; elle était installée à cet effet hors de l'hôpital. Elle était affermée tantôt à un, tantôt à deux apothicaires, moyennant une quarantaine de livres par an. On s'explique ce nombre de deux, parce que l'un d'eux faisait de longs voyages pour acheter aux foires de Lyon, d'Anvers, de Francfort, les médicaments nécessaires. La cité fournissait son modeste équipage composé d'une charrette, d'un seul cheval, et de plusieurs valets auxquels on allouait en route des rations de vin, car le mauvais état et le peu de sûreté des chemins exigeaient des hommes d'action prêts à pousser à la roue, à défendre au besoin la cargaison. L'apothicaire suivait sans doute sur une monture qui l'exposait à de moindres cahots. Ses confrères de la ville le chargeaient généralement de leurs commissions.

Le fermage de quarante livres n'est donc point le seul revenu que la ville tirait de son pharmacien ; elle avait également l'œil sur la vente à la clientèle bourgeoise, car un registre de comptes ouverts, qui se trouve également aux archives de l'hôpital, a conservé le nom de débiteurs appartenant à l'aristocratie, tels que les Raigecourt, les D'Aspremont, les Gournaux, les Baudoche, sans parler des médecins, des bourgeois, des artisans, des soldoyers, qui viennent là, comme les abbés et les abbesses pour l'approvisionnement de leur infirmerie.

Chaque année, les maîtres de l'hôpital entendaient la reddition de comptes de l'apothicaire et vérifiaient le contenu de sa caisse dite *espargne maille* (sans doute parce qu'elle était percée comme nos tirelires d'un orifice dans lequel s'engouffrait la recette). Il en était dressé un compte détaillé par espèces, et la variété des monnaies étrangères qu'on y réduisait en livres messines donne une idée du commerce étendu que Metz faisait

alors avec les pays du Rhin, de Bourgogne, de France et de Hollande. Il est bien spécifié sur le compte que la caisse est une layette ou coffre en manière d'*espargne-maille*, adapté à *l'estaublie* (l'établi, le comptoir).

Les maîtres procèdent ensuite au récolement et à la visite des drogues du magasin, car ils joignent le titre de *maîtres de la boutique* à celui de *maîtres de l'hospital*. Chaque *drogue* est tarifée, hors celles qui, comme les plantes, subissent l'influence de la récolte nouvelle.

C'est un des inventaires dressés à cette fin, celui du 27 juin 1509, qu'on va retrouver *in extenso*.

Ici prend fin ma mission d'introducteur, et je cède la parole au docteur Dorveaux; il a trop consciencieusement expliqué ce document difficile pour ne pas l'apprécier mieux que personne.

LORÉDAN LARCHEY.

8 janvier 1893.

## AVANT-PROPOS

Comme vient de le reconnaître M. Lorédan Larchey, c'est à lui qu'est due la découverte de l'Inventaire qui suit. Il l'a consignée dans son « Mémoire historique sur l'Hôpital St-Nicolas de Metz au moyen-âge », imprimé dans les *Mémoires de l'Académie impériale de Metz* (année 1852-53, 2<sup>e</sup> partie, pages 173-228), dont il a été fait un tirage à part en 1854. Je dois ajouter que si cet Inventaire est enfin publié, c'est grâce à cet excellent homme, mon maître affectionné, qui a bien voulu me le signaler, et à mon vieil ami Léon Kauffeisen, qui a consenti à le faire paraître dans le *Bulletin de la Société des Pharmaciens de la Côte-d'Or*, si hospitalier pour les choses de l'archéologie pharmaceutique.

Ce curieux document se trouve au Secrétariat des Hospices de Metz, contigu à l'Hôpital St-Nicolas. Il porte l'estampille des « Archives des Hospices de Metz » et la cote H. 443. C'est un cahier de papier de 18 feuillets numérotés, dont les pages contiennent un nombre inégal de lignes, allant de 6 (f<sup>o</sup> 7 v<sup>o</sup>) à 29 (f<sup>o</sup> 10 r<sup>o</sup>).

J'ai pu l'emprunter pour en prendre copie pendant les vacances de 1892 que je passais à Béchy (Lorraine), grâce à une démarche personnelle de M. S. Lévy, pharmacien et conseiller municipal à Metz, auprès de M. le Maire de la ville.

Il est d'une lecture relativement facile, bien que les abréviations y soient fréquentes, surtout à la fin des



mots. Pour les interpréter, j'ai pris comme guides, dans les cas embarrassants, *Mesue* (1), *Nicolaus Praepositus* (2), *Saladinus de Asculo* (3), *J. J. de Manliis de Boscho* (4), *Quiricus de Augustis* (5), etc., tous auteurs, dont les ouvrages étaient entre les mains des apothicaires au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Ainsi, par exemple, j'ai lu *mel rosatum*, *mel violatum* et non *mel rosarum*, *mel violarum*, *aqua capillorum Veneris* et non *aqua capilli Veneris*, etc. A part les abréviations, la reproduction du texte du manuscrit est aussi exacte que possible ; cependant je me suis permis d'ajouter à chaque article un numéro d'ordre pour remplacer les chiffres renvoyant aux notes et faciliter les recherches au moyen de l'Index.

Cet Inventaire, classique au premier chef, présente quelque analogie avec celui de « feu Guillaume Lefort »,

(1) La traduction latine des *Œuvres* de Mésué le jeune (*Mesue Opera*) a été imprimée pour la première fois en 1471, avec les additions de *Petrus Apponus* seulement. Elle fut maintes fois réimprimée au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècles avec plusieurs ouvrages de pharmacie de différents auteurs, entre autres l'*Antidotarium* de *Nicolaus Praepositus* et le *Compendium aromatariorum* de *Saladinus de Asculo*. Mésué est indiqué dans les statuts de quelques corporations d'apothicaires comme l'unique auteur d'après lequel les médicaments devaient être préparés.

(2) *Nicolaus Praepositus*, appelé encore Nicolas de Salerne, vivait dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Il est l'auteur de deux pharmacopées également réputées : 1<sup>o</sup> l'*Antidotarium*, d'abord publié seul (on en connaît cinq éditions antérieures à 1500), puis à la suite des *Œuvres* de Mésué ; 2<sup>o</sup> le *Dispensarium ad aromatarios*, imprimé deux fois avant 1500 et réimprimé au XVI<sup>e</sup> siècle à Lyon (1505, 1528, 1536, 1537, 1538) et à Paris (1582). Ces deux ouvrages sont des recueils de formules classées dans l'ordre alphabétique, comme cela se pratique encore de nos jours pour les pharmacopées officielles.

(3) Le *Compendium aromatariorum* de *Saladinus de Asculo* a paru pour la première fois à Bologne, en 1488. Il a été inséré à la suite des *Œuvres* de Mésué dans l'édition de Venise, 1489-1491, et dans toutes les éditions suivantes. Il se termine par une liste des médicaments simples et composés que doit tenir tout bon apothicaire (*De omnibus rebus necessariis in quolibet aromatarid*), laquelle comprend 721 articles et présente beaucoup d'analogie avec notre *Inventaire*.

(4) *Johannes Jacobus de Manliis de Boscho*, auteur d'une pharmacopée intitulée *Luminare majus*, qui eut six éditions au XV<sup>e</sup> siècle. Ce titre bizarre est expliqué par l'épigraphe suivante : *Cynthius ut totum radiis illuminat orbem, illuminat latebras sic medicina tuas*.

(5) *Quiricus de Augustis* a écrit une pharmacopée analogue à la précédente, à la suite de laquelle elle a été souvent imprimée, sous le titre de *Lumen apothecariorum*. Hain en indique sept éditions antérieures à 1500.

publié pour la première fois en 1873 par M. le professeur Flückiger (1) et reproduit avec des notes dans ce *Bulletin* en 1892. Il ressemble davantage à la liste des drogues indispensables à tout bon apothicaire, qui termine le *Compendium aromatariorum* de Saladinus de Asculo. Comme cette dernière, il commence par les médicaments simples tirés des trois règnes de la nature (n<sup>os</sup> 1 à 320); puis viennent les eaux distillées (n<sup>os</sup> 321 à 405), les pilules (n<sup>os</sup> 406 à 446), les trochisques (n<sup>os</sup> 447 à 460), les confections et opiat (n<sup>os</sup> 461 à 522), les conserves (n<sup>os</sup> 523 à 541), les sirops (n<sup>os</sup> 542 à 586), les huiles (n<sup>os</sup> 587 à 642), les graisses et moëlles (n<sup>os</sup> 643 à 656), les cérats et emplâtres (n<sup>os</sup> 657 à 684); enfin les poudres cordiales (n<sup>os</sup> 688 à 717) terminent cette longue nomenclature.

L'identification des médicaments simples n'a présenté aucune difficulté : pour y arriver, je me suis aidé de cette série d'excellents ouvrages de matière médicale, qui va de l'*Arbolayre* (2) et de l'*Hortus sanitatis translaté*

(1) M. le professeur Flückiger, l'auteur de tant de savantes recherches sur l'histoire de la pharmacie et de la matière médicale, a publié, principalement dans le journal *Archiv der Pharmacie*, plusieurs listes anciennes de médicaments, entre autres : *Die Frankfurter Liste* (1872) et *Documente zur Geschichte der Pharmacie* (1875-76).

(2) L'*Arbolayre* (de l'italien *Erbolario*, herbier, traité des simples : un ouvrage analogue, publié à Vicence, en 1491, porte le titre de *Herbolarium seu de virtutibus herbarum*), est un dictionnaire des drogues simples dont les articles, pour la plupart traduits du latin de Platearius, Isaac Judaeus, Constantinus, etc., sont présentés dans un ordre alphabétique peu rigoureux. C'est le premier ouvrage français de matière médicale qui ait été imprimé. Son titre exact est : *Arbolayre contenant la qualité et vertu, propriété des herbes, arbres, gommes et semences, extrait de plusieurs traités de médecine, comment d'Avicenne, de Rasis, de Constantin, de Ysaac, et Plateaire, selon le commun usage bien correct*. Bien qu'il ne porte aucune indication de lieu ni d'année, il est certain qu'il est sorti des presses de Lyon vers 1485. Avant l'invention de l'imprimerie, il était très répandu sous le titre de *Secrets de Salerne*. On en trouve de nombreux manuscrits dans diverses bibliothèques : onze à la Bibliothèque Nationale, un à l'Arsenal, un à Dijon, un à la *R. Biblioteca Estense* de Modène, etc. L'*Arbolayre* eut un tel succès que, dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, il fut réédité à Paris environ vingt fois sous le titre de : *Le Grant Herbier en françois, contenant les qualités, vertus et propriétés des herbes*, etc.; puis il fut complètement oublié. De nos jours, M. le professeur Flückiger l'a remis en lumière en le citant fort judicieusement dans les différentes édi-

en français (1) aux traités didactiques de Guibourt et Planchon (2), de Planchon (3), de Flückiger et Hanbury (4), de Flückiger (5), etc.

De même, pour les médicaments composés, j'ai consulté un grand nombre de manuels pharmaceutiques, depuis les *Œuvres* de Mésué et les *Formulaires* des deux Nicolas (6) jusqu'au dernier *Codex* (7), sans oublier la

tions de son excellente *Pharmakognosie* et dans ses nombreuses publications sur l'histoire de la pharmacie. Après M. Flückiger, notre savant collaborateur, M. Jules Camus, chargé de cours à l'Université de Turin, a appelé à diverses reprises l'attention des érudits sur ce livre. Il l'a, en outre, sérieusement étudié à la suite de la découverte qu'il a faite d'un manuscrit des *Secrets de Salerne* dans la *R. Biblioteca Estense* de Modène : son étude, publiée dans les *Memorie della R. Accademia di Scienze, Lettere ed Arti di Modena* (2<sup>e</sup> série, vol. IV), a paru en tirage à part sous le titre de *L'Opera Salernitana « Circa instans » ed il testo primitivo del « Grant Herbario en francoys »* (Modena, 1886, grand in-4<sup>e</sup> de 155 pages, 1 planche).

(1) *L'Hortus sanitatis* est un gros ouvrage de matière médicale, écrit en latin au XV<sup>e</sup> siècle par le médecin allemand *Johann von Cuba*. Il est divisé en 5 traités : dans le 1<sup>er</sup>, il est question des plantes; dans le 2<sup>e</sup>, des mammifères et des reptiles; dans le 3<sup>e</sup>, des oiseaux et des insectes; dans le 4<sup>e</sup>, des poissons, et, dans le 5<sup>e</sup>, des pierres et des minéraux. Dans chaque traité, présenté sous forme de dictionnaire, les articles se suivent, comme cela se faisait à cette époque, dans un ordre alphabétique peu rigoureux. Le livre se termine par un chapitre consacré aux urines. Traduit en français, il fut imprimé à Paris une première fois vers 1499 « pour Anthoine Verard, marchand libraire, » sous le titre de *Ortus sanitatis translaté de latin en françois*, et, une deuxième fois, sous celui de *Le jardin de santé translaté de latin en françois*, « par Philippe le Noir, libraire, » en 1539. De même que l'*Arbolayre*, cette traduction très curieuse mériterait d'être réimprimée.

(2) GUBOURT. *Histoire naturelle des drogues simples...* 7<sup>e</sup> édition, corrigée et augmentée par G. Planchon. Paris, 1876, 4 vol. in-8<sup>e</sup>.

(3) PLANCHON (G.). *Traité pratique de la détermination des drogues simples d'origine végétale*. Paris, 1875, 2 vol. in-8<sup>e</sup>.

(4) FLÜCKIGER (F.-A.) et HANBURY. *Pharmacographia : a History of the Principal Drugs of Vegetable Origin, met with in Great Britain and British India*. Londres, 1874, in-8<sup>e</sup>. Une traduction française de cet ouvrage, « augmentée de très nombreuses notes par le D<sup>r</sup> J.-L. de Lanessan, » a été publiée sous le titre de *Histoire des drogues d'origine végétale* (Paris, 1878, 2 vol. in-8<sup>e</sup>). La seconde édition de *Pharmacographia* a paru à Londres, en 1879.

(5) FLÜCKIGER (F.-A.). *Pharmakognosie des Pflanzenreiches*. 3<sup>e</sup> édition, Berlin, 1891, in-8<sup>e</sup>.

(6) Outre le *Nicolaus Praepositus* dont il est question ci-dessus, il y eut un *Nicolaus Myrepsus* (du grec *μυρσεψος*, apothicaire), appelé aussi *Nicolaus Alexandrinus*, médecin célèbre du XIII<sup>e</sup> siècle, qui écrivit en grec un recueil de 2656 formules, resté inédit. On en a publié au XVI<sup>e</sup> siècle deux traductions latines : l'une, due à Nicolas de Reggio, sous le titre de *Nicolai Alexandrini Liber de compositione medicamentorum* (Ingolstadt, 1541); l'autre, due à Leonhard Fuchs, sous le titre de *Nicolai Myrepsi Alexandrini Medicamentorum opus* (Bâle, 1549).

(7) *Codex medicamentarius Pharmacopée française rédigée par ordre du Gouvernement*. Paris, 1884, in-8<sup>e</sup>.

*Pharmacopée* d'Anuce Foës (1), spécialement écrite pour les apothicaires de Metz. Cependant je dois avouer que, malgré toutes mes recherches, je n'ai pu découvrir les formules des remèdes portant les n<sup>os</sup> 413, 419, 437, 479 et 629. Pour le premier, cela n'a rien d'étonnant, les pilules de maître Nicolas Perron, sans doute médecin à Metz, devant être une spécialité messine. Il en était probablement de même pour les pilules des trois masses (n<sup>o</sup> 419). Quant aux pilules glorieuses (n<sup>o</sup> 437), déjà rencontrées dans l'*Inventaire de Guillaume Lefort*, où elles portent le n<sup>o</sup> 247, il m'a été impossible d'en trouver la recette. J'en dirai autant de la *potio ynulag.* (n<sup>o</sup> 479) et de l'*oleum pimenti* (n<sup>o</sup> 629). Celui-ci ne pouvant être l'huile de piment d'origine américaine que l'on rencontre dans les Pharmacopées du siècle dernier, j'ignore ce que représentait l'*oleum pimenti* usité à l'Hôpital St-Nicolas de Metz en 1509.

Avant de clore cette introduction, il me semble bon de rappeler que la pharmacie a été de tout temps dignement représentée à Metz et que le pays Messin a produit ou possédé quelques pharmaciens remarquables,

---

(1) ANUCE FOËS, le savant médecin de Metz, a publié une pharmacopée, dédiée au Sénat et au Peuple Messins (*Senatui Populoque Mediomatrici*), dont voici le titre complet : *Pharmacopœia, medicamentorum omnium quæ hodie ad publica medentium munia Officinis extant, tractationem et usum ex antiquorum Medicorum præscripto continens, Pharmacopœis omnibus, atque etiam iis qui opus faciunt medicum, valde utilis et necessaria. Anutius Foesio Mediomatrico, Medico autore. Ad Carolum Lotharingum, Lotharingiæ Ducem Illustrissimum. Basileæ, apud Thomam Guerinum. 1561 (in-8° de 686 pages). Cet ouvrage a été diversement apprécié. Laurent Joubert le dénigre dans la préface de sa *Pharmacopée* (Lyon, Jean Huguetan, 1592) : « Anutius Foesius, dit-il, a tellement recueilli tout son traité de « Antonius Musa Brassavolus et de Jaques Sylvius, que qui en auroit osté tout ce « qu'il a pris de ceux-là, à grande peine y resteroit-il rien du sien. » Eloy (*Dictionnaire historique de la médecine*, Mons, 1778, t. II, p. 246) s'exprime ainsi : « ... L'année « suivante (1561), Foës fit imprimer une Pharmacopée, pour déterminer les remèdes « que devoient tenir les Apothicaires de Metz, et les formules particulières et cons- « tantes pour les composer : ouvrage indispensablement nécessaire dans une ville « poliee. »*



tels que les Bécœur (1), Thirion (2), Muller (3), les Sido (4), Bonaventure (5), Guitton (6), Gannal (7),

(1) « BÉCŒUR (Jean-Baptiste), célèbre pharmacien et savant naturaliste, fils de « François Bécœur, apothicaire de Metz, naquit dans cette ville en 1718... Peu d'étrangers venaient à Metz sans visiter le cabinet de Bécœur, qui avait rassemblé non-seulement les oiseaux de la contrée, mais encore une grande quantité d'autres « animaux curieux... On destinait à Bécœur une place au Cabinet du Roi; mais l'envie « l'en fit exclure, et il mourut à Metz le 16 décembre 1777... Bécœur a laissé un fils qui « lui succéda en qualité de pharmacien... » (BÉGIN, *Biographie de la Moselle*, Metz, 1829, t. I, p. 77). Il inventa, pour la conservation des dépouilles d'animaux, un produit dont la formule figure encore dans l'*Officine* de Dorvault sous le nom de *Saton arsenical de Bécœur*.

(2) L'illustre aéronaute PILATRE DE ROZIER, qui périt d'une façon si tragique en 1785, naquit à Metz le 30 mars 1756. Après avoir essayé de la chirurgie, il entra comme apprenti chez « M. Thirion, célèbre pharmacien, chez lequel il apprit les éléments de la chimie, un peu de botanique et de minéralogie ». Au bout de trois ans, il le quitta « pour aller vivre à Paris. Employé comme manipulateur dans l'officine de M. Mitouart (apothicaire, rue de Beaune), dont les profondes connaissances le mettaient chaque jour à même d'agrandir le cercle des siennes, il eut « occasion de gagner la confiance d'un médecin estimé qui l'accueillit et lui facilita les « moyens de suivre les cours publics... » (BÉGIN, *loc. cit.*, t. III, p. 465).

(3) MULLER (Paul-Alexis), né à Metz et baptisé à la paroisse Saint-Marcel le 1<sup>er</sup> décembre 1755. Après seize ans d'apprentissage, dont douze à Paris, il se présenta au Collège de Pharmacie de cette ville « pour parvenir à être reçu maître en pharmacie » le 14 mars 1781, fut immatriculé le 23 mars moyennant la somme de 3400 livres, subit son 1<sup>er</sup> examen le 27 mars, le 2<sup>e</sup> le 18 avril, le 3<sup>e</sup> le 28 avril, et fut admis à la maîtrise le 3 mai 1781 « à la pluralité de 90 suffrages favorables contre un défavorable ». Il succéda, rue de Grenelle faubourg Saint-Germain vis-à-vis la fontaine, à feu Claude-Nicolas Lebrun, dont il épousa la veuve (Extrait des archives de l'École supérieure de Pharmacie de Paris).

(4) « SIDO (Philippe-François), maître en pharmacie, chimiste distingué, est né à « Metz le 1<sup>er</sup> mai 1752... Il entra chez le savant Bécœur, qui l'initia dans son art... « L'ayant quitté, il partit pour Strasbourg, où il remporta un premier prix qui lui « valut une place d'interne à l'hôpital militaire... Il se rendit ensuite à Paris pour « se perfectionner sous des maîtres tels que Baumé, Bayen, Déyeux, Parmentier, « Cadet de Vaux... De retour dans sa ville natale, en 1779, Sido passa 37 années dans « l'exercice de son art... Il est mort le 15 mai 1816... Son fils lui a succédé dans « l'exercice de la pharmacie. » (BÉGIN, *loc. cit.*, t. IV, p. 239).

(5) BONAVENTURE (Georges), né à Thionville le 25 mai 1768, pharmacien-major des hôpitaux militaires et des armées, est auteur de plusieurs mémoires sur l'histoire naturelle et d'une brochure intitulée : *Observations sur la Pharmacie en général, sur son exercice en France depuis la suppression des maîtrises; sur les abus qui s'y sont glissés et sur les moyens d'y remédier*. Metz, impr. Verronnais, 1818, in-8° de 27 pages (BÉGIN, *loc. cit.*, t. I, p. 112).

(6) « GUITTON (Albert)... naquit à Metz le 5 août 1781. Il devint pharmacien en « chef à l'hôpital militaire de Metz, chevalier de la Légion d'honneur, et mourut le « 24 janvier 1834. » (NÉRÉE QUÉPAR, *Dictionnaire biographique de l'ancien département de la Moselle*. Paris et Metz, 1887, p. 222).

(7) GANNAL (Jean-Nicolas), né à Sarrelouis le 28 juillet 1791, mort en 1852. Il fit avec distinction les campagnes de l'Empire en qualité de pharmacien militaire, puis il fut attaché au laboratoire de l'École polytechnique comme préparateur de chimie de Gay-Lussac et de Thénard; il passa ensuite au laboratoire de la Faculté des sciences et fut prié par Thénard d'analyser les farines de la récolte de 1816, année où

Terquem (1), Géhin (2), Koch (3), Gury (4), Humbert (5), etc.

Je termine en restituant au médecin Samuel Duclos (6),

la famine menaçait presque la France. On lui doit plusieurs inventions : le petit briquet rouge au chlorate de potasse, la construction des cheminées à courant d'air chaud, son fameux procédé de conservation des cadavres (perfectionné par son fils Félix), etc. Il a publié de nombreux ouvrages, principalement sur les embaumements (NÉRÉE QUÉPAT, *loc. cit.*, p. 186).

(1) TERQUEM (Olry), né à Metz le 4 vendémiaire an V (25 septembre 1796), mort à Paris en juin 1887. Il fut reçu pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à Paris en 1822, puis il vint s'établir à Metz. Il y professa la chimie aux cours industriels fondés par la ville, fit partie du Comité d'hygiène et accepta la direction de la galerie géologique du musée de la ville. Après la guerre, il transporta son domicile à Paris et fut attaché au laboratoire de paléontologie du Muséum. Nérée Quépat (*loc. cit.*, p. 491) donne les titres de ses travaux scientifiques.

(2) GÉHIN (Jean-Baptiste), né à Remiremont (Vosges) le 1<sup>er</sup> septembre 1816. Reçu pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à Paris, en 1842, il vint s'établir à Metz. Il fut membre de l'Académie de cette ville, de la Société d'histoire naturelle de la Moselle, de la Société entomologique de France, etc. Il s'occupait particulièrement d'entomologie et il a acquis dans cette science une notoriété bien méritée. Après l'annexion de Metz à l'Allemagne, il se retira à Remiremont, où il est mort le 2 décembre 1889. On trouve dans le *Dictionnaire* de Nérée Quépat la liste de ses œuvres.

(3) KOCH (Jean-François), né à Metz le 9 mai 1834, fut établi pharmacien à Paris, 44, rue Richelieu. Le 22 mai 1871, il fut arrêté et fusillé sur place par des communards auxquels il avait refusé les volets de son magasin, qu'ils destinaient à renforcer une barricade élevée au coin de la fontaine Molière. Nérée Quépat, à qui j'emprunte les renseignements qui précèdent, dit qu'il fut reçu docteur ès-sciences : j'ai cherché en vain le titre de la thèse qu'il a dû soutenir pour obtenir ce grade. Les archives de l'École supérieure de pharmacie de Paris font mention d'un Koch (Georges), né à Charleville (Moselle), le 9 juin 1824, qui fut reçu pharmacien en 1861.

(4) GEUY (François-Alphonse), né à Metz le 12 février 1820, se fit recevoir pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à Paris, en 1856, en soutenant une thèse intitulée : *Du Datura Stramonium, étude sur la composition chimique de sa fumée* (Paris, 1856, in-4<sup>e</sup> de 57 pages, 1 planche). Il fut interne des hôpitaux, aide-préparateur de chimie à l'École polytechnique, essayeur du commerce, membre de l'Académie de Metz, etc. Après avoir été longtemps pharmacien établi à Metz, il vit aujourd'hui retiré à Paris.

(5) HUMBART (Léon), né à Metz le 5 octobre 1845, fit ses études de pharmacie à l'École de Paris et y soutint, le 28 juillet 1870, pour obtenir le diplôme de 1<sup>re</sup> classe, une thèse intitulée *De l'acide carbonique et de son rôle dans la respiration* (Paris, impr. A. Pillot fils aîné, 1870, in-4<sup>e</sup> de 75 pages). Pendant la guerre, il servit dans les ambulances. La campagne finie, il retourna à Metz, où il acheta la pharmacie Cabasse, rue du Pont-des-Morts : il fut membre du Conseil municipal, secrétaire de la Société de Pharmacie d'Alsace-Lorraine, etc. Obligé de quitter sa ville natale en 1882, il vint s'établir à Reims, où il mourut le 23 septembre 1888.

(6) DUCLOS (Samuel), savant médecin, né à Metz de parents calvinistes, le 18 novembre 1589, mort dans cette ville, d'après la *France protestante* de Haag, le 21 janvier 1654. Il fit en France et à l'étranger plusieurs voyages qui le mirent en relations avec de nombreux savants. A Paris, il connut son coreligionnaire Nicolas Le Febvre, « Apotecaire ordinaire du Roy, Distillateur chymique de Sa Majesté, et de Monseigneur de Metz, Duc de Verneuil, etc. », qui le cite avec éloges dans l'« Avant-Propos » de son *Traité de la Chymie* (Paris, Thomas Jolly, 1660, t. I, 3<sup>e</sup> page de l'« Avant-Propos »). En Allemagne, il se lia avec le médecin Johann

qui en est l'inventeur, le fameux « Baume vert de Metz », connu sous le nom de « Baume de Mademoiselle Feuillet », dont la formule, publiée pour la première fois par J. Schröder en 1641, figure encore de nos jours dans l'*Officine* de Dorvault.

P. D.

---

Schröder qui, le premier, donna, dans sa *Pharmacopœia medico-chimica* (3<sup>e</sup> édition, Ulm, 1649, p. 305), la formule de son fameux *Baume vert*, sous le nom de *Balsamus vulnerarius Metensium*. Moïse Charas l'appelle, dans la 1<sup>re</sup> édition de sa *Pharmacopée royale* (Paris, 1676, p. 472), *Balsamum viride Metensium* : « Schroderus, dit-il, décrit ce Baume dans son Livre, disant que Monsieur Duclot, Médecin de Metz, le lui avoit communiqué pour un très bon remède, comme il l'est en effet. » Nicolas Lemery le nomme *Balsamum viride Metensium seu Dominae Feuillet* dans la 1<sup>re</sup> édition de sa *Pharmacopée universelle* (Paris, 1697, p. 897), et, dans la 2<sup>e</sup> (Paris, 1716, p. 928), *Baume vert de Metz ou de Mademoiselle Feuillet* : « Ce baume, dit-il a été inventé en premier lieu par Monsieur du Clos, Médecin de Metz. Madame Feuillet l'a mis en usage à Paris et l'a fait appeler de son nom. » Il se trouve, sous le nom de *Balsamum viride Metensium*, dans le *Codex Medicamentarius* de Paris (éditions de 1732, de 1748 et de 1758) et dans toutes les Pharmacopées du XVIII<sup>e</sup> siècle. Enfin, sa réputation a survécu jusqu'à nos jours, puisqu'il figure encore dans l'*Officine* de Dorvault (13<sup>e</sup> édition, Paris, 1893, p. 284, article « Baume vert de Metz »), qui en donne la recette suivante : « Huile de lin 180, Huile d'olive 180, Huile de laurier 30, Térébenthine 60, Poudre d'aloès 8, Poudre de sulfate de zinc 6, Poudre de vert-de-gris 12, Huile volatile de genièvre 15, Huile volatile de girofle 4. » M. Alfred Franklin, dans le volume de *La Vie privée d'autrefois*, intitulé *Les Médicaments* (Paris, 1891, p. 208), a reproduit le prospectus suivant : « PROPRIÉTÉS DU BAUME ET DE L'ONGANT (*sic*) DE MADAME LEDRAN, SOEUR DE MONSIEUR FEUILLET, CHANOINE DE SAINT-CLOUD. CEUX qui ont vu par expérience la vertu de ce remède si prompt et si souverain, ayant considéré combien il pourroit sauver de bras et de jambes et mesmes de vies à peu de frais dans une armée, ont cru que ce ne seroit peut être pas un avis inutile à donner à ceux qui ont l'honneur d'approcher Sa Majesté en ce temps qu'elle arme si puissamment, que de lui indiquer ce remède, qui sera sans doute très avantageux au public. On le trouvera toujours chez ladite dame Ledran, à Saint-Cloud, proche l'église. A Paris, chez M. Feuillet, peintre, demeurant rue Royale, proche l'hostel de Lionne; chez M. Ledran, marchand mercier, proche la rue Neuve Notre-Dame; et chez Madame Fontaine, ceinturière, sur le pont Saint-Michel. » Ce fameux baume est liquide et d'un beau vert; il est un peu phagédénique; on l'emploie dans le traitement des plaies ou ulcères fongueux.

## INVENTOIRE DE LA BOUTICLE DE L'HOSPITAL

(S<sup>r</sup>-NICOLAS DE METZ)fait le xxvij<sup>e</sup> jour de jung l'an xv<sup>c</sup> et ix (1509)

1. Premier Demy once de musque . . . . .	le trezel xl sols.
2. Item v trezel d'ambre grix . . . . .	le trezel xl sols.
3. It. vj trezel de perles . . . . .	xij sols le trezel.
4. It. v trezel de saphis . . . . .	xij sols le trezel.
5. It. ix trezel de granetz . . . . .	x sols le trezel.
6. It. iij once jacinte . . . . .	} à vj sols le trezel.
7. It. x trezel de dyamant . . . . .	
8. It. iiij once ameraudes . . . . .	
9. It. ij livres et demy de rubys . . . . .	
10. It. iij livres et demy rouge coralle	xij deniers le trezel.
11. It. iij livres de blanc coralle . . . . .	xij deniers le trezel.
12. It. iiij livres de lapis sanguinaris.	
13. It. iiij livres de pierre d'asur.	
14. It. une livre de marcasite.	
15. It. iij porcelane de mere.	
16. It. iij once de pierre d'aymant.	

1. Musc.
2. Ambre gris.
3. Perles.
4. Saphirs.
5. Grenats.
6. Hyacinthes
7. Diamants.
8. Émeraudes.
9. Rubis.
10. Corail rouge.
11. Corail blanc.
12. Hématite.
13. Lapis-lazuli.
14. Marcassite.
15. Porcelaine de mer, sorte de coquillage marin décrit par Pomot (*Hist. gén. des drogues*, Paris, 1694, II, 104) sous le titre de « Porcelaines en coquillages ».
16. Pierre d'aimant.



17. Item 1 livres de litairge.....	iiij sols la livre.
18. It. cent livres de céruse.....	iiij sols la livre.
19. It. 1 livres de bolyarmenin.....	ij sols la livre.
20. It. 1 livres de challemine.....	ij sols la livre.
21. It. xij livres de pierre d'esponge.	
22. It. ij livres de jausne ambre.	
23. It. xij livres de cristal.	
24. It. xij livres de blan bolyarmeni.	

*Les pierres non signés ne se vendent point.*

25. It. iiij livres d'orpiment.....	xij deniers l'once.
26. It. iiij livres de soufre vif.....	ij sols la livre.
27. It. ij livres demy de terre sigillé.	ix deniers l'once.
28. It. xij livres de verde coperose..	xviiij deniers la livre.
29. It. j livre de alung de roche.....	ij sols la livre.
30. It. demy livre alung de plume..	ij sols l'once.
31. It. iiiij once de tuthie.....	iiij sols l'once.
32. It. une livre sal armoniake.....	iiij sols l'once.
33. It. ij livres et demy es ustum...	iiij sols l'once.
34. It. vj once de sal indi.....	ij sols l'once.

- 
17. Litharge.  
 18. Céruse.  
 19. Bol d'Arménie rouge.  
 20. Calamine.  
 21. Pierres d'éponges. Ce sont les concrétions calcaires ou les fragments de polypiers qui se trouvent dans les grosses éponges.  
 22. Ambre jaune ou succin.  
 23. Cristal de roche.  
 24. Bol d'Arménie blanc.  
 25. Orpiment.  
 26. Soufre vif, soufre natif. « ... Il y a soufre *vif* qui est tel comme il est hors de terre. L'autre est soufre mort ou *estaint* qui est appareillié par artifice... » (*Arbolayre*, art. Soufre).  
 27. Terre sigillée.  
 28. Couperose verte, sulfate de fer.  
 29. Alun de roche.  
 30. Alun de plume.  
 31. Tutie.  
 32. Sel ammoniac.  
 33. *Es ustum*, airain brûlé. « *Es ustum*, c'est arain bruler... Ce arain est par artifice « fait ars et bruler tant que on le peult mettre en pouldre, et par ceste manière : On preng arain rouge tel comme il vient nouvellement de ceux qui « le forgent, et le met-on en ung pot de terre neuf. Et met-on ce pot en une « fournaise où y aye feu grant continuellement par XV jours et puis on le met « en pouldre... » (*Arbolayre*, art. *Es ustum*).  
 34. *Sal indum*. D'après Avicenne, ce sont les efflorescences sucrées qui se trouvent sur la canne à sucre. *L'Hortus sanitatis translaté de latin en françois*, au chapitre *De Zuccaro* (I, f° CCxxxv, c), en parle ainsi : « Il est semblablement

35. Item xl livres de blanche coperoze . . . . .	iiij sols la livre.
36. It. ij livres vert de grix . . . . .	vj sols la livre.
37. It. demy livre atramentum . . . . .	vj deniers l'once.
38. It. une livre de sal geme . . . . .	ij sols l'once.
39. It. ij once sal alkali . . . . .	ij sols l'once.
40. It. xxv livres de vin pierre . . . . .	ij sols la livre.
41. It. vj livres de reagal et sublimé . . . . .	} Rien.
42. It. Vermeillon . . . . .	
43. It. une livre anthimonium . . . . .	
44. It. vifzargent xx livres . . . . .	v sols la livre.
45. It. xiiij onces de reubarbe . . . . .	v sols le trezel.
46. It. iiij onces demy de macis . . . . .	v sols l'once.
47. It. x onces demy de long poyvre . . . . .	iiij sols l'once.
48. It. xiiij onces de poivre . . . . .	xij deniers l'once.

« une espèce de sucre qui est des espèces de myel : et est appellé *mel canne*, c'est-à-dire en françois myel de canne. Et est celluy sucre qui est si gras qu'il ne se peut endurcir, mais demeure liquide et mol en la manière de myel. Et quant il demeure longuement et devient vieil il s'endurcist : duquel la substance se coagule dessus les cannes en Ynde et Arabie. Et quant plus il demeure il s'endurcist : duquel la substance endurcie ressemble à la substance du sel, et rompt et brise dessoubz les dens ainsi commel sel, et est appellé *sal yndum* sel de Ynde. »

Dans la 2<sup>e</sup> partie du même ouvrage (*Hortus*, II, f<sup>o</sup> Clxiii, a et b), on lit sur le même sujet : « *Sal Yndus (sic)*. Avicenne, au quatriesme canon fen. i. de l'aspérité de la langue, dit : *Sal yndus* est en couleur de sel et douceur de miel. Et est sucre qui est congelé sur la canne du miel en Ynde comme sel. Au lieu de luy on met sucre candy. »

35. Couperose blanche, sulfate de zinc.

36. Vert-de-gris.

37. *Atramentum*. Ce mot latin, pris dans son acception générale, se traduit par couleur noire. Ses acceptions particulières sont : 1<sup>o</sup> noir pour écrire ou encre ; 2<sup>o</sup> couleur noire, noir des peintres ; 3<sup>o</sup> noir de cordonnier pour teindre ou noircir le cuir, couperose ou vitriol bleu. La couperose verte figurant au n<sup>o</sup> 28 et la blanche au n<sup>o</sup> 35, il est probablement question ici de la couperose bleue ou sulfate de cuivre.

38. Sel gemme.

39. Sel alcali, sous-carbonate de soude.

40. Vinpierre. C'est le tartre qui se dépose sur les parois des tonneaux de vin. Ce mot est encore usité dans le pays messin. Lacurne de S<sup>r</sup>-Palaye l'écrit Vimpiere dans son *Dictionnaire historique*. Dans l'*Arbolayre*, le tartre est encore appelé Gravelle de vin.

41. Réalgar et sublimé corrosif.

42. Vermillon.

43. Antimoine.

44. Mercure.

45. Rhubarbe.

46. Macis.

47. Poivre long.

48. Poivre noir.

49. Item	xiiij onces de cloz . . . . .	iiij sols l'once.
50. It.	xv onces nux muscate . . . . .	xviiij deniers l'once.
51. It.	xiiij onces de gingembre . . . . .	xviiij deniers l'once.
52. It.	vj livres de sandal rouge . . . . .	xij deniers l'once.
53. It.	j quarteron sandal blan . . . . .	ij sols l'once.
54. It.	vj onces galange . . . . .	xviiij deniers l'once.
55. It.	xiiij onces d'amomi . . . . .	ij sols l'once.
56. It.	demy livre de squinanti . . . . .	ij sols l'once.
57. It.	vj livres de rasure d'ivoire . . . . .	xij deniers l'once.
58. It.	vj onces de carpobalsami . . . . .	iiij sols l'once.
59. It.	ij onces de folia aromatica . . . . .	vj sols l'once.
60. It.	xj onces cubèbe . . . . .	iiij sols l'once.
61. It.	vij onces demy cardamomi . . . . .	xij deniers l'once.
62. It.	xj onces lignum aloes . . . . .	iiij sols l'once.
63. It.	ij onces de xillobalsami . . . . .	vj sols l'once.
64. It.	xij osses du cuer de cerf . . . . .	xij deniers pièce.
65. It.	vj onces demy camphora . . . . .	viiij sols l'once.
66. It.	demy livre de spodiï . . . . .	xij deniers l'once.

- 
49. Clous de girofle.  
 50. Noix muscade.  
 51. Gingembre.  
 52. Santal rouge.  
 53. Santal blanc.  
 54. Racine de galanga.  
 55. Fruits de l'amome en grappe, *Amomum racemosum* off., *Amomum Cardamomum* L.  
 56. Schœnanthe officinal de Guibourt. C'est le *Squinantum* de l'*Hortus sanitatis*, le Squinant de l'*Arbolayre*, la Squenanthe, Stœcananthe, fleur d'Esquinant ou de Jonc odorant, ou pâture de chameau, de Pomet (*loc. cit.*, I, 473), l'*Andropogon laniger* Desf.  
 57. Râpure d'ivoire.  
 58. *Carpobalsamum*, fruit du baumier de la Mecque.  
 59. *Folia aromatica*, espèce de feuilles aromatiques jadis employées en cuisine et en pharmacie. C'est le *μαλαβάρου* de Dioscoride, le *Malabathrum* de Platearius qui l'appelle encore *Folium paradisi*, le *Folium* de l'*Hortus sanitatis*, le *Folium indum* de Pomet. Heyd en parle savamment dans son *Histoire du commerce du Levant au moyen-âge* (T. II, p. 399, Leipzig, 1886).  
 60. Cubèbe.  
 61. Fruits du petit Cardamome du Malabar, *Elettaria Cardamomum* de Maton.  
 62. Bois d'aloès.  
 63. *Xylobalsamum*, rameaux brisés du baumier de la Mecque.  
 64. Os de cœur de cerf, **incrustations calciques de l'os du cerf**. « On treuve ou cuer du cerf ung os en la senestre partie du cuer en laquelle a une concavité... et est cest os tendre et a aucune partie de la cher du cuer tenant à luy. Cest os a couleur sur le roux par le sang du cuer. » (*Arbolayre*, art. Os du cuer du cerf).  
 65. Camphre.  
 66. « *Spodium*, c'est os de éléphant brûlé... Le éléphant a os qui sont aussi fermes que seroient dens et ceulz-là ne sont point brûlés; mais on en fait diverses

67. Item une livre iiij onces saffran . . . . .	viiij sols l'once.
68. It. une livre spicnardi . . . . .	iiij sols l'once.
69. It. semen contra . . . . .	iiij sols l'once.
70. It. xij onces callamus aromaticus . . . . .	ix deniers l'once.
71. It. zedoarii . . . . .	ij sols l'once.
72. It. galie muscate . . . . .	xviiij deniers le trezel.
73. It. alipte muscate . . . . .	xviiij deniers le trezel.

« besognes comme pignes et tablettes et manches à coustiaux et autres choses.  
 « Il a aussi d'autres os plains d'une mouelle, lesquels on brule, et les appelle-on  
 « *spodium*. » (*Arbolayre*, art. *Spodium*). Pomet (*loc. cit.*, II, 26), dit que « le  
 « Spode, ou Ivoire brûlé ou calciné en blancheur, est de l'Ivoire que l'on brûle  
 « exprès, afin de le pouvoir employer dans la médecine. »

67. Safran.

68. Spicnard ou nard indien, racine du *Nardostachys Jatamansi* D. C.

69. Semen-contra. Cette drogue figure encore au n° 110.

70. Roseau aromatique, *Calamus aromaticus* off.

71. Zédoaire.

72. *Gallia muscata*. Le *Gallia muscata* et l'*Alipta muscata* sont deux médicaments composés qu'il est surprenant de rencontrer au milieu de cette longue liste de médicaments simples par laquelle débute l'Inventaire. Ils auraient été bien mieux placés à la suite des trochisques, en tête des *confections* (v. le n° 461) : en effet, tous deux sont des confections dont les formules sont données par Mésué et par Nicolaus Præpositus. Cependant le rédacteur de notre inventaire n'a fait, en intercalant le *Gallia muscata* au milieu des médicaments simples, qu'imiter certains auteurs du moyen-âge, comme Ibn El-Beithar, qui lui consacre deux articles dans son dictionnaire des drogues simples (n° 1201 et 1624 de la traduction française, publiée par le Dr Leclerc sous le titre de *Traité des simples*, Paris, 1877-1883), et Platearius qui l'a introduit dans son *Liber de simplici medicina dictus Circa instans* (imprimé à la suite du *Dispensarium* de Nicolaus Præpositus, Paris, 1582, f° 185, c et d). Au chapitre *De Gallia muscata* de cet ouvrage, Platearius nous donne sans doute le motif pour lequel certains auteurs ont rangé cette confection parmi les médicaments simples : « *Quidam dicunt quod fructus est*, dit-il. *Est autem confectio ex aromatis et musco.* » Ce chapitre de Platearius se trouve traduit en français dans l'*Arbolayre* sous le même titre.

*Gallia* ou *Algallia*, transcription d'un mot arabe orthographié par le Dr Leclerc, *Ghalla* (n° 1624 d'Ibn El-Beithar), est un nom commun à plusieurs confections d'origine arabe, telles que le *Gallia sebellina*, le *G. alefangina*, le *G. magna*, etc. De tous ces *Gallia*, le *muscata* était le plus usité. En voici la formule d'après Mésué : Bois d'aloès 5 parties, ambre 3 p., musc 1 p., gomme adragante et eau rose Q. S. De ces substances on fait des trochisques qui, réduits en poudre et mêlés à du sucre ou du miel, deviennent la fameuse confection de *Gallia muscata* de Mésué. La formule qu'en donne Nicolaus Præpositus dans son *Dispensarium* diffère sensiblement de la précédente. Dans les pharmacopées de Valerius Cordus, Bauderon, J. de Renou, etc., l'emploi du *Gallia muscata* et de l'*Alipta muscata* n'est indiqué que sous forme de trochisques.

73. La confection d'*Alipta muscata*, de l'invention de Nicolaus Præpositus, comprend du ladanum, du storax calamite, du storax rouge, du bois d'aloès, de l'ambre, du camphre, du musc et de l'eau rose. Elle présente une grande analogie avec celle de *Gallia muscata*. (Voir la note précédente).



74. Item	iiij onces de grenne d'escarlatte . . .	xij deniers l'once.
75. It.	iiij livres yreos de Florence . . . . .	vj deniers l'once.
76. It.	cortex citri . . . . .	Rien.
77. It.	ij livres de nux de ciprés . . . . .	vj deniers l'once.
78. It.	diptami . . . . .	} à xij deniers l'once.
79. It.	une livre balaustie . . . . .	
80. It.	psidie . . . . .	} à xij deniers l'once.
81. It.	demy livre nux vomica . . . . .	
82. It.	iiij noix indica . . . . .	
83. It.	ciperi romani . . . . .	
84. It.	xij onces noigalle . . . . .	
85. It.	une livre de guy de chenue . . . . .	
86. It.	xij once de deronici romani . . . . .	
87. It.	caro leonis . . . . .	
88. It.	demy livre de cassia lignea . . . . .	
89. It.	ossis sypie . . . . .	
90. It.	stincorum . . . . .	
91. It.	piretri une livre . . . . .	

74. Graine d'écarlate ou kermès animal.
75. Racine d'iris de Florence, *Iris florentina* L.
76. Écorce de citron. Le citron reparait au n° 214 de cet inventaire. L'orange y porte le nom de *citrangulum*. (Voir n° 212).
77. Fruits secs du *Cupressus sempervivus* L., appelés improprement noix de cyprès.
78. Racine de la fraxinelle, *Dictamnus alba* L.
79. *Balaustum* (*βλαστόπιον* de Dioscoride), fleur du grenadier sauvage, *Punica Granatum* L. Pomet a consacré aux « Balaustes » un chapitre de son *Hist. gén. des drogues* (I, 180).
80. Le *Psidia* de Simon Jannensis et de Matthæus Silvaticus n'est autre que le *σιδιον* de Dioscoride et le *malicorium* de Pline, l'écorce de grenade des anciennes pharmacopées.
81. Noix vomique.
82. Noix indienne, noix de coco.
83. Racine du souchet odorant, *Cyperus longus* L.
84. Noix de galle.
85. Gui de chêne.
86. Racine du doronic, *Doronicum Pardalianches* L.
87. Chair de lion. « ... Esculapius. La chair du lion guérisset ceulx qui sont fantastiques et est vallable à la douleur des aureilles et à toute autre douleur... » (*Hortus*, II, f° xxxiiii, d). Voici, d'après Nicolaus Praepositus, la manière de préparer, pour la pharmacie, les chairs du lion et du hérisson : « *Carnes a animalium, ut ericii, leonis, debent abtui cum vino calido dulci quatuor a vel quinque vicibus per horam pro qualibet vice, postea exsicari in a furno leviter et usui reservari.* » (Nicolaus, *Dispensarium*, Lyon, 1505, f° x, c).
88. *Cassia lignea*, écorce du *Laurus Cassia* L.
89. *Os sepiæ*, os de sèche, coquille interne du *Sepia officinalis* L.
90. Scinque, *Lacerta Scincus* L.
91. Racine de pyrèthre.

92. Item vj livres blacte bizancie .....	à xij deniers l'once.
93. It. ij livres de castoreum .....	xij sols la livre.
94. It. demy livre ypoquistidos .....	} xij deniers l'once.
95. It. ij livres aspaltum .....	
96. It. acatie .....	} iij sols l'once.
97. It. opii .....	
98. It. ij onces succi liquiritie .....	} xij deniers l'once.
99. It. iij onces licium .....	
100. It. une livre spic celtic .....	à xij deniers l'once.

92. *Blatta byzantia*. « ... Blacte bizancie sont des ongles de oïstres et sont petis « couverteurs desquelz ilz sont couverts en leur pertuis. Et les meilleurs « sont ceux qui déclinent à blancheur et sont odoriférans : desquelz l'odeur « tyre aucunement à l'odeur du castoréum. » (*Hortus*, II, f° ix, d). Pomet (*loc. cit.*, II, 107) en parle en ces termes : « Le *Blatta Byzantia*, *Unguis odoratus*, « ou Ongle odorant, est aussi le couvercle d'une coquille appelée des latins « *Conchilium*. » De nos jours, on l'attribue au *Strombus lentiginosus* L.

93. Castoréum.

94. *Ypoquistidos*, ὑποκιστίδος, est le génitif de ὑποκιστίς, hypociste. Nous trouvons ici l'hypociste donné sous la forme du génitif. Il en est de même pour un grand nombre d'autres plantes (*ameos*, *camedreos*, *camcpiteos*, *ireos*, *sticados*, etc.), et la raison en est que leur nom figure dans Dioscoride en tête du chapitre, précédé de la préposition *παρ*. « *Ypoquistidos*, c'est le jus qui yst « et sort au pied de la plante nommée *rosa canina* ou *barba hyrcine*. » (*Hortus*, I, f° CCxxxii, c). « L'*Hypocistis*, que nous appelons assez ordinairement Hypochiste, est un suc épais, que l'on tire d'une espèce de rejet « ton, qui sort de la racine d'un sous-arbrisseau nommé *Cistus* (*Cytinus* « *Hypocistis* L.), fort commun en Provence et en Languedoc, d'où nous faisons « venir l'Hypochiste que nous vendons. » (Pomet, *loc. cit.*, I, 300).

95. Asphalte ou bitume de Judée.

96. *Acacia*, suc d'acacia indigène, suc tiré du fruit non encore mûr du prunellier, *Prunus spinosa* L. « *Achacia*... c'est le jus de prunelles non meures sauniges, et est fait ainsy : On cueille les prunelles ayns qu'elles soient meures et « en extrait-on le jus, et puis on le seiche au soleil (*sic*). Ce jus ainsy seichier « est appeller achacia. » (*Arbolayre*, art. *Achacia*). Pomet (*loc. cit.*, I, 301) l'appelle *Acacia germanica*. Il décrit (*ibidem*) une substance analogue, l'*Acacia vera*, qui « est un suc épais du fruit des arbres qui portent la gomme « arabique. »

97. Opium.

98. Suc de réglisse.

99. *Lycium* (λύκτιον de Dioscoride), drogue indienne que Royle dit être un extrait préparé à l'aide du bois ou des racines de plusieurs espèces de *Berberis* croissant dans le nord de l'Inde (Flückiger et Hanbury, *Histoire des drogues*, trad. par de Lanessan, Paris, 1878, I, 84). « *Licium*... Aucuns dient que c'est une « gomme, mais ce n'est pas vray ; car c'est le jus de une herbe appelée ainsi « *licium*. On cueit ceste herbe au commencement d'esté et la broit-on et en « espraint-on son jus et puis on le met au soleil séchier et quant il est ainsi « séchie on l'appelle *licium*. On doit eslire celui *licium* qui est dur et qui est « glueux et est cler et reluisant dedans, et celui qui est mol et obscur ne « vault rien... On l'appelle autrement *oculus lucidus* ou eul luisant, parce « qu'il rent les yeux clers et reluisans. » (*Arbolayre*, art. *Licium*). L'*Hortus* (I, f° Cxxxiii, a, b, c et d) donne un long article sur le *Licium*.

100. Spic celtique ou nard celtique, racine du *Valeriana celtica* L.

101. Item cortex thamarisci une livre . . . . .	}	à xij deniers l'once.
102. It. une livre anacardi . . . . .		
103. It. demy livre flores cartami . . . . .		
104. It. demy livre spermaceti . . . . .		
105. It. rasure cornu cervi . . . . .		
106. It. ij livres elebori nigri . . . . .	}	iiiij sols l'once.
107. It. ij livres elebori albi . . . . .		
108. It. une livre cantaridarum . . . . .		
109. It. vj onces de grennes de paradis . . . . .		
110. It. demy livre semen contra vermes . . . . .		
111. It. demy livre de baye . . . . .	}	Rien.
112. It. jujube . . . . .		
113. It. sebesten . . . . .		
114. It. demy livre de dyagredii . . . . .		xij sols l'once.
115. It. demy livre ij onces scamonée . . . . .		x sols l'once.
116. It. ij livres xij onces mirabolan citrin . . . . .		ij sols l'once.
117. It. j livre xij onces mirabolan Kabuli . . . . .		ij sols l'once.
118. It. ij livres et demy mirabolan emblici . . . . .		ij sols l'once.
119. It. ij livres demy mirabolan indi . . . . .		ij sols l'once.
120. It. une livre x onces agarici . . . . .		iiij sols l'once.
121. It. iiij livres demy d'aloës cicotrin . . . . .		ij sols l'once.

101. Cortex tamarisci, écorce du tamaris, *Tamarix gallica* L.  
 102. Anacarde, fruit de l'anacardier, *Semecarpus Anacardium* L.  
 103. Fleurs de carthame, *Carthamus tinctorius* L. (reparaissent au n° 298).  
 104. Sperma ceti, blanc de baleine.  
 105. Bâpüre de corne de cerf.  
 106. Racine de l'ellébore noir, *Helleborus niger* L.  
 107. Racine de l'ellébore blanc, *Veratrum album* L.  
 108. Cantharides.  
 109. Graine de paradis.  
 110. Semen-contra (déjà porté au n° 69).  
 111. Baies de laurier.  
 112. Jujubes.  
 113. Sébestes, fruits du sébestier, *Cordia Sebestena* L.  
 114. Diagrède, scammonée cuite dans un coing. « *Diagredium*, c'est dyagredi. C'est « le jus d'une herbe qui croist es parties d'outre mer, et est une espèce de « *Utimalum*. On le fait ainsy es jours caniculiers : on rompt les copeaux de « celle herbe et y en ist lait. Lequel on y cuille et le met-on en petit vesseaux. « Et le met-on seichier au soleil. Et quant il est ainsy seichier ou soleil on « l'appelle *dyagredium*. » (*Arbolayre*, art. *Diagredium*).  
 115. Scammonée.  
 116. Myrobalans citrins.  
 117. — chébules.  
 118. — emblics.  
 119. — indiques ou indiens.  
 120. Agaric.  
 121. Aloës soccotrin.

122. Item une livre x onces de turbith . . . . .	x sols l'once.
123. It. vj livres de polipodii quercini.	
124. It. xij livres de sene. . . . .	ix deniers l'once.
125. It. une livre iiij onces colloquintide .	iiij sols l'once.
126. It. une livre hermodactilorum.	
127. It. une livre epithimi.	
128. It. thimi.	
129. It. une livre demy reupontici.	
130. It. ij livres de casse fistulle . . . . .	ij sols l'once.
131. It. demy livre tamarindorum . . . . .	ij sols l'once.

*Celles qui ne sont signées ne se vendent point sinon es confections.*

132. It. storacis calamite demy livre . . . . .	ij sols l'once.
133. It. demy livre storacis liquide. . . . .	ij sols l'once.
134. It. storacis rubee. . . . .	ij sols l'once.
135. It. ij livres demy gomi amoniaci. . . . .	iiij sols l'once.
136. It. vj livres de galbani. . . . .	ij sols l'once.
137. It. xiiij onces oppoponaci . . . . .	iiij sols l'once.
138. It. v onces demi asa fetida. . . . .	ij sols l'once.
139. It. une livre demi de bdellii. . . . .	ij sols l'once.

122. Turbith, racine du *Convolvulus Turpethum* L.

123. Racine du polypode de chêne, *Polypodium vulgare* L.

124. Séné.

125. Coloquinte.

126. Hermodactes.

127. Épithym de Pomé, épithim du *Codex* de 1732, épithyme du *Dictionnaire* de Méral et de Lens : c'est le *Cuscuta Epithymum* L. « *Epithimum*... c'est une « herbe qui croist le plus en lieux chaulx. Cest herbe est trouvée aucunefoys « environ une herbe aplée *thimus*, et est sa fleur. Et pour ce l'appelle-t-on « épithime pour ce qu'elle croit sus celle herbe appellé thime. » (*Arbolayre*, art. *Epithimum*).

128. Thym, *Thymus vulgaris* L.

129. Rhapontie, racine du *Rheum Rhaponticum* L.

130. Casse.

131. Tamarins.

132. Styrax calamite, styrax calamite ou styrax solide, baume extrait du *Styrax officinalis* L.

133. Styrax liquide, baume fourni par le *Liquidambar orientalis* Miller.

134. Le styrax rouge, d'après Méral et de Lens (*Dict. univ. de mat. méd.*, Paris, 1829-36, art. Styrax), était fait dans le Levant « du suc de l'arbre (*Styrax officinalis* L.) et de la sciure de son bois. » Pomé (*loc. cit.*, I, 249) l'appelle encore « encens des Juifs. »

135. Gomme ammoniacque.

136. Galbanum.

137. Opopanax.

138. Asa fetida.

139. Bdellium.



140. Item	iiij livres de serapinum.....	ij sols l'once.
141. It.	vij livres sanguis draconis .....	ij sols l'once.
142. It.	v livres gomi arabic.....	xij deniers l'once.
143. It.	iiij livres gomi dragant.....	ij sols l'once.
144. It.	une livre vj onces sarcocolle .....	ij sols l'once.
145. It.	x onces gomi edere .....	ij sols l'once.
146. It.	une livre j quarteron vernisse....	xij deniers l'once.
147. It.	demy livre euforbii.....	ij sols l'once.
148. It.	gomi elemni ij livres iiij onces ...	ij sols l'once.
149. It.	une livre gomi lace .....	ij sols l'once.
150. It.	xij livres colofonya.....	Rien.
151. It.	une livre et demi momia.....	iiij sols l'once.
152. It.	iiij livres de mastic .....	ij sols l'once.
153. It.	ij livres olibani.....	xij deniers l'once.
154. It.	mirre.	
155.	Radix tunici.	
156.	— ezule.	
157.	— pionie.	
158.	— speragi.	
159.	— rubee majoris .....	demi livre.

- 
140. Serapinum, gomme-résine appelée aussi Sagapenum.  
 141. Sang-Dragon.  
 142. Gomme arabique.  
 143. Gomme adragante.  
 144. Sarcocolle.  
 145. Gomme du lierre, *Hedera Helix* L. « La gomme des ièdres est mise en oingne-  
 ment appeller dialthea. Cest gomme a vertu de eschauffer, de seichier et de  
 « consumer. » (*Arbolayre*, art. *Edera magna*). Pomet a consacré un chapitre  
 de son *Histoire générale des Drogues* (I, 264), à la gomme *Ederæ* ou de Lierre.  
 146. Sandaraque.  
 147. Gomme-résine d'euphorbe.  
 148. Résine élémi.  
 149. Laque.  
 150. Colophane.  
 151. Momie ou Mumie (voir Pomet, *loc. cit.*, II, 2; Mérat et de Lens, *loc. cit.*, art.  
 Momie).  
 152. Mastic.  
 153. Oliban.  
 154. Myrrhe.  
 155. Racine de bétouine, *Betonica officinalis* L. *Radix tunici* se trouve aussi dans  
 Nicolaus Praepositus (*Dispensarium, Lugduni*, 1505, f° iii, 6). *Tunicum offici-  
 nis est betonica*, dit J. Ruellius dans l'Index de son *De natura stirpium*  
 (Paris, 1536).  
 156. Racine d'ésule, *Euphorbia Esula* L.  
 157. — de pivoine, *Paeonia officinalis* L.  
 158. — d'asperge, *Asparagus officinalis* L.  
 159. — de garance, *Rubia tinctorum* L. On trouve *Rubea major* dans l'*Alphita*  
 publié par Mowat (Oxford, 1887), page 153, col. 2.

160.	Radix satirionis.	
161.	— sigilli beate Marie .....	iiij onces.
162.	— brusci .....	ij livres.
163.	— costi.	
164.	— pimpinelle.	
165.	— peucedani.	
166.	— bistorte.	
167.	— iarrus.	
168.	— pentaflon.	
169.	— morsus dyaboli.	
170.	— saxifragie.	
171.	— costi amari .....	iiij onces.
172.	— been albi .....	ij onces.
173.	— consolide majoris.	
174.	— gentiane .....	x livres.
175.	Corticis capparisi.	
176.	Been rubeum.	
177.	Radix ciclamini .....	j livre.
178.	Affroditillorum.	

160. Tubercules desséchés d'*Orchis* fournissant le produit féculent connu sous le nom de Salep.

161. Racine du sceau de Notre-Dame, *Tamnus communis* L.

162. Racine de fragon, *Ruscus aculeatus* L.

163. — de *Costus arabicus* (voir Flückiger, « Die Frankfurter Liste, » in *Archiv der Pharmacie*, t. 201, 1872, p. 433).

164. Racine de pimprenelle, *Poterium Sanguisorba* L. Une autre racine de pimprenelle figure au n° 180.

165. Racine de fenouil de porc, *Peucedanum officinale* L.

166. — de bistorte, *Polygonum Bistorta* L. (figure encore au n° 180).

167. — de gouet, *Arum maculatum* L.

168. — de quintefeuille, *Potentilla reptans* L.

169. — de succise ou mors du diable, *Scabiosa succisa* L. « *Morsus diaboli*, « c'est une herbe que on appelle le mors au dyable, et l'appelle-on ainsi pour ce que sa racine est noire et est toute tranchié aussi comme se on l'eust « morse. Et dient aucuns que le diable pour l'envie qu'il avoit qu'elle estoit « de si grant vertus comme elle est, la mordit-il ainsi pour la destruire. On « l'appelle autrement succise. » (*Arbolayre*, art. *Morsus dyaboli*).

170. Racine de saxifrage granulée, *Saxifraga granulata* L.

171. — de *costus amer* « à qui quelques-uns ont donné le nom de *Costus indicus*. » (*Pomet, loc. cit.*, I, 60).

172. Behen blanc, racine du *Centaurea Behen* L.

173. Racine de la grande consoude, *Symphytum officinale* L. Au n° 537, on lit *conserva simphiti*.

174. Racine de la gentiane, *Gentiana lutea* L.

175. Écorce de la racine du câprier, *Capparis spinosa* L.

176. Behen rouge, racine du *Statice Limonium* L.

177. Racine du pain de pourceau, *Cyclamen europæum* L.

178. — d'asphodèle, *Asphodelus ramosus* L.

*Ses racines ne sont à mettre à pris à cause qu'elles se renouvellent tous les ans.*

179.	Radix aristologie rotunde.	
180.	— pimpinelle.	
181.	— filipendule .....	demi livre.
182.	— aristologie longe.	
183.	— tormentille .....	demi livre.
184.	— cucurma .....	demi livre.
185.	— valeriane .....	demi livre.
186.	Corticis mandragore.	
187.	Radix achori.	
188.	— serpentarie.	
189.	— bistorte.....	iiij onces.
190.	— meu .....	demi livre.
191.	— graminis.	
192.	— enule campane.	
193.	— liquiricie .....	vj livres.

*Aussy racines comme dessus.*

194.	Semen apii .....	j livre.
195.	— fraxini .....	iiij onces.
196.	— altee .....	j livre.
197.	— ozimi .....	demi livre.
198.	— bardane .....	j livre.

---

179.	Racine de l' <i>Aristolochia rotunda</i> L.
180.	— de petite boucage, bouquetine ou pimprenelle blanche, <i>Pimpinella Saxifraga</i> L.
181.	Racine de filipendule, <i>Spiræa Filipendula</i> L.
182.	Racine de l' <i>Aristolochia longa</i> L.
183.	— de tormentille, <i>Potentilla Tormentilla</i> Schrank.
184.	— de <i>Curcuma longa</i> L., appelée aussi <i>Terra merita</i> , safran des Indes et souchet des Indes.
185.	Racine de valériane, <i>Valeriana officinalis</i> L.
186.	Écorce de la racine de mandragore, <i>Atropa Mandragora</i> L.
187.	Racine d' <i>Acorus Calamus</i> L.
188.	— de serpentaire, <i>Arum Dracunculus</i> L.
189.	— de bistorte (voir n° 166).
190.	— de méum, <i>Athamanta Meum</i> L.
191.	— de chiendent, <i>Triticum repens</i> L.
192.	— d'aunée, <i>Inula Helenium</i> L.
193.	— de réglisse, <i>Glycyrrhiza glabra</i> L.
194.	Semence d'ache des marais, <i>Apium graveolens</i> L.
195.	— de frêne, <i>Fraxinus excelsior</i> L.
196.	— de guimauve, <i>Althæa officinalis</i> L.
197.	— de basilic, <i>Ocimum Basilicum</i> L.
198.	— de bardane, <i>Arctium Lappa</i> L.

199.	Semen brusci .....	j livre.
200.	— antere .....	j quarteron.
201.	— angelice .....	j quarteron.
202.	— atriplicis .....	demi livre.
203.	— bulbi .....	demi livre.
204.	— cecute .....	iiij onces.
205.	— eruce .....	demi livre.
206.	— cuscute .....	j quarteron.
207.	— gallitrici .....	demi livre.
208.	— citoniorum .....	demi livre.
209.	— sizami .....	demi livre.
210.	— bombacis .....	livre j.
211.	— millii solis .....	livre j.
212.	— citrangularorum .....	j quarteron.
213.	— fumiterre .....	iiij onces.
214.	— citri .....	iiij onces.
215.	— speragi .....	j livre.
216.	— scariole .....	j livre.
217.	— berberis .....	j livre.
218.	— lentisce .....	j livre.
219.	— palme Christi .....	demi livre.

Touttes ses semences vj deniers l'once.

- 
199. Semence de fragon. (V. n° 162.)  
 200. « *Anthera dicitur silicet flos rosæ silicet quiddam quod interius reperitur,* » dit Platearius (*loc. cit.*, f° 207, c), que l'Arbolayre (art. *Anthera*) traduit ainsi : « *Anthera, c'est la fleur jane (sic) qui est ou milieu de la rose* ».  
 201. Semence d'angélique, *Angelica Archangelica* L.  
 202. — d'arroche, *Atriplex hortensis* L.  
 203. *Semen bulbi agrestis*, semence de colchique, *Colchicum autumnale* L.  
 204. Semence de ciguë, *Conium maculatum* L.  
 205. — de roquette, *Brassica Eruca* L.  
 206. — de cuscute, *Cuscuta europea* L. Il a été question du *Cuscuta Epithymum* L. au n° 127.  
 207. — d'orvale ou toute-bonne, *Salvia Sclarea* L.  
 208. *Semen Cydoniorum*, semence de coings.  
 209. Semence de sésame, *Sesamum orientale* L.  
 210. — de colonnier, *Gossypium*.  
 211. — de grémil, *Lithospermum officinale* L.  
 212. — d'oranger, *Citrus Aurantium* L. « *Pomum arantie id est citrangularum vel citromilum.* » (Matthæus Silvaticus, art. *Pomum*.)  
 213. — de fumeterre, *Fumaria officinalis* L.  
 214. — de citronnier, *Citrus medica* L.  
 215. — d'asperge. (V. n° 158.)  
 216. — d'escarole, variété du *Cichorium Endivia* L. (figure encore au n° 240.)  
 217. Baies d'épine-vinette, *Berberis vulgaris* L.  
 218. Baies ou fruits du lentisque, *Pistacia Lentiscus* L.  
 219. Semence de ricin, *Ricinus communis* L.

220.	Semen alkekengi . . . . .	demi livre.
221.	— malve . . . . .	demi livre.
222.	— levistici . . . . .	demi livre.
223.	— nasturcii aqualici . . . . .	demi livre.
224.	— nigelle romane . . . . .	j livre.
225.	— geneste . . . . .	iiij onces.
226.	Baccarum edere . . . . .	j quarteron.
227.	Semen papaveris nigri . . . . .	livre j.
228.	— nigelle . . . . .	livre j.
229.	— saxifrage . . . . .	demi livre.
230.	— roquette . . . . .	j quarteron.
231.	— pionie . . . . .	iiij onces.
232.	— pastinace . . . . .	demi livre.
233.	— rute . . . . .	j quarteron.
234.	— lupini . . . . .	iiij onces.
235.	— plantaginis . . . . .	iiij onces.
236.	— urtice romane . . . . .	iiij onces.
237.	— porri . . . . .	iiij onces.
238.	— cinoni . . . . .	j quarteron.
239.	— sinapis . . . . .	demi livre.
240.	— scariole . . . . .	demi livre.

---

220.	Semence de coqueret ou alkékenge, <i>Physalis Alkekengi</i> L.
221.	— de mauve, <i>Malva rotundifolia</i> L.
222.	— de livèche, <i>Ligusticum Levisticum</i> L.
223.	— de cresson de fontaine, <i>Stymphrium Nasturtium</i> L.
224.	— de nigelle cultivée, <i>Nigella sativa</i> L. Cette semence est appelée camin noir et faux cumin.
225.	— du genêt à balai, <i>Genista scoparia</i> Lam.
226.	Baies de lierre. (V. n° 145.)
227.	Semence de pavot noir, variété à semences noires du <i>Papaver somniferum</i> L.
228.	— d'une nigelle autre que celle mentionnée au n° 224, <i>Nigella arvensis</i> L. ou <i>N. damascena</i> L. Les nigelles ont été appelé s'improprement nielles; ce dernier nom doit être réservé pour la nielle des blés, <i>Agrostemma Githago</i> L.
229.	— de saxifrage. (V. n° 170.)
230.	— de roquette, <i>Brassica Eruca</i> L.
231.	— de pivoine. (V. n° 157.)
232.	— de panais, <i>Pastinaca sativa</i> L.
233.	— de rue, <i>Ruta graveolens</i> L.
234.	— de lupin, <i>Lupinus albus</i> L.
235.	— de plantain, <i>Plantago major</i> L.
236.	— d'ortie romaine, <i>Urtica pilulifera</i> L.
237.	— de poireau, <i>Allium Porrum</i> L.
238.	— de persil, <i>Apium Petroselinum</i> L. Le persil était appelé au moyen-âge <i>sinomum</i> ou <i>silonum</i> . Ce nom provient sans doute du grec <i>σέλινον</i> , qui a le même sens.
239.	— de moutarde, <i>Sinapis nigra</i> L.
240.	— d'escarole. (V. n° 216.)



241. Semen sumac .....	ij livres.
242. — scordii .....	j quarteron.
243. — acetose .....	iiij onces.
244. — papaveris albi .....	demi livre.
245. — orobi .....	demi livre.

*Touttes ses semences vj deniers l'once.*

246. Semen mirtillorum .....	ij livres.
247. — cartami .....	j livre.
248. — nasturcii ortulani .....	demy livre.
249. — melonum .....	une livre.
250. — cucurbite .....	ij livres.
251. — cucumeris .....	ij livres.
252. — citruli .....	ij livres.
253. — stafisagree .....	iiij livres.
254. — fenugreci .....	iiij livres.
255. — psilii .....	iiij onces.
256. — cimini .....	ij livres.
257. — coriandri .....	x livres.
258. — milii .....	j livre.
259. — anisi .....	iiij livres.
260. — ameos .....	vj livres.
261. — jusquiami .....	j livre.

241. Semence de sumac, <i>Rhus Coriaria</i> L.
242. — de scordium, <i>Teucrium Scordium</i> L.
243. — d'oseille, <i>Rumex Acetosa</i> L.
244. — de pavot blanc, variété à semences blanches du <i>Papaver somniferum</i> L.
245. — d'orobe, <i>Eryum Eryvia</i> L.
246. Baies de myrtille, <i>Vaccinium Myrtillus</i> L.
247. Semence de carthame. (Voir n° 403.)
248. — de cresson alénois, <i>Lepidium sativum</i> L.
249. — de melon, <i>Cucumis Melo</i> L.
250. — de courge, <i>Cucurbita Pepo</i> L.
251. — de concombre, <i>Cucumis sativus</i> L.
252. — de pastèque ou melon d'eau, <i>Cucurbita Citrullus</i> L. « Les quatre « semences froides qu'on surnomme grandes, sont la semence de « melon, cocombes, courges et citrues. » (Silvius, <i>Pharmacopée faite françoise</i> par André Caille, Lyon 1580, p. 455).
253. — de staphisaigre, <i>Delphinium Staphisagria</i> L.
254. — de fenugrec, <i>Trigonella Fenum graecum</i> L.
255. — de psyllium, <i>Plantago Psyllium</i> L.
256. — de cumin, <i>Cuminum Cyminum</i> L.
257. — de coriandre, <i>Coriandrum sativum</i> L.
258. — de millet, <i>Panicum miliaceum</i> L.
259. — d'anis, <i>Anisum officinale</i> Moench.
260. — d'ammi, <i>Sison Ammi</i> L.
261. — de jusquiame, <i>Hyoscyamus niger</i> L.



262.	Semen lactuce .....	j livre.
263.	— lini .....	vj livres.
264.	— feniculi .....	iiij livres.
265.	— carvi .....	vj livres.
266.	— anelini .....	demy livre.
267.	Sileris montani .....	ij livres.
268.	Semen dauci .....	j livre.
269.	— endivie .....	ij livres.
270.	— portulace .....	iiij onces.

Touttes ses semences à vj deniers l'once.

271.	Flores rosarum .....	iiij livres.
272.	Violetz .....	ij livres.
273.	Buglosse .....	j livre.
274.	Boraginis .....	j livre.
275.	Romarin .....	demi livre.
276.	Sticados citrin .....	j livre.
277.	Sticados arabici .....	j livre.
278.	Camomille .....	iiij livres.
279.	Mellilot .....	iiij livres.
280.	Capillus Veneris .....	j livre.
281.	Absinthii .....	x livres.
282.	Gamedreos .....	ij livres.

---

262.	Semence de laitue, <i>Lactuca sativa</i> L.
263.	— de lin, <i>Linum usitatissimum</i> L.
264.	— de fenouil, <i>Feniculum vulgare</i> Gaertn.
265.	— de carvi, <i>Carum Carvi</i> L.
266.	— d'aneth, <i>Anethum graveolens</i> L.
267.	— du <i>Laserpitium Siler</i> L. « <i>Siseleos</i> ou <i>Siler montanum</i> , c'est sur- « montain. » ( <i>Arbolayre</i> , art. <i>Siseleos</i> .)
268.	— de carotte, <i>Daucus Carota</i> L.
269.	— d'endive, <i>Cichorium Endivia</i> L.
270.	— de pourpier, <i>Portulaca oleracea</i> L. « Les quatre semences froides, « surnommées petites, sont les semences de Laitue, Pourpier, Endi- « vie et Ciorée » ( <i>Silvius</i> , <i>loc. cit.</i> , p. 155).
271.	Roses.
272.	Violette, <i>Viola odorata</i> L.
273.	Fleurs de buglosse, <i>Anchusa italica</i> Retz.
274.	— de bourrache, <i>Borago officinalis</i> L.
275.	— de romarin, <i>Rosmarinus officinalis</i> L.
276.	— de stéchas citrin, <i>Gnaphalium Stachas</i> L.
277.	— de stéchas arabe, <i>Lavandula Stachas</i> L.
278.	— de camomille, <i>Matricaria Chamomilla</i> L.
279.	— de métilot, <i>Melilotus officinalis</i> Lam.
280.	Capillaire, <i>Adiantum Capillus Veneris</i> L.
281.	Absinthe, <i>Artemisia Absinthium</i> L.
282.	Germandrée, <i>Teucrium Chamædrys</i> L.

283. Camepitheos .....	j livre.
284. Mente .....	x livres.
285. Calamentum .....	ijj livres.
286. Origanum .....	ij livres.
287. Ysopi .....	vj livres.
288. Salvie .....	vj livres.
289. Cuscute .....	j livre.
290. Saturagie .....	demi livre.
291. Centauree .....	ij livres.
292. Bethonice .....	vj livres.

*Ses herbes et fleurs ne sont à prisier car elles se renouellent  
tous les ans.*

293. Rute .....	iiij livres.
294. Flores nenufaris .....	j livre.
295. Abrotanum .....	j livre.
296. Ypericon .....	ijj livres.
297. Flores sambuci .....	j livre.
298. — cartami .....	j livre.
299. — arthemisie .....	vj livres.
300. — basiliconis .....	j quarteron.
301. Pulegium .....	ij livres.
302. Polium montanum .....	ij livres.
303. Azarum bacarum .....	ij livres.

- 
283. Ivette, *Teucrium Chamæpitys* L.  
 284. Menthe, *Mentha rotundifolia* L.  
 285. Calament, *Calamintha officinalis* Moench.  
 286. Origan, *Origanum vulgare* L.  
 287. Hyssope, *Hyssopus officinalis* L.  
 288. Sauge, *Salvia officinalis* L.  
 289. Cuscute, *Cuscuta europæa* L. (V. n° 127.)  
 290. Sarriette, *Satureia hortensis* L.  
 291. Petite centauree, *Erythraea Centaurium*, Pers. « *Centaurea duas habet species :  
est major et minor. Minor nota est apud omnes ; major vero non est  
« nota... »* (Simon Januensis.)  
 292. Bétouine, *Betonica officinalis* L.  
 293. Rue, *Ruta graveolens* L.  
 294. Fleurs de nénuphar, *Nymphaea alba* L.  
 295. Aurone, *Artemisia Abrotanum* L.  
 296. Millepertuis, *Hypericum perforatum* L.  
 297. Fleurs de sureau, *Sambucus nigra* L.  
 298. — de carthame, *Carthamus tinctorius* L.  
 299. — d'armoïse, *Artemisia vulgaris* L.  
 300. — de basilic, *Ocimum Basilicum* L.  
 301. Pouliot, *Mentha Pulegium* L.  
 302. Germandrée ou pouliot de montagne, *Teucrium montanum* L.  
 303. Cabaret, *Asarum europæum* L.

304. Flores geneste .....	j livre.
305. — sansuci .....	demi livre.
306. Nepita .....	ij livres.
307. Prassium album.....	iiij livres.
308. Tormentilla .....	j livre.
309. Agrimonia .....	j livre.
310. Flores lavendule .....	j livre.
311. Eufrasia .....	iiij livres.
312. Cetrach .....	j quarteron.
313. Adianthos .....	j quarteron.
314. Scolopendria .....	ij livres.
315. Politricon.....	j livre.

*Ses herbes et fleurs ne sont à prisier.*

316. Mentastrum.....	j livre.
317. Balsamita.....	j livre.
318. Eupatorium.....	ij livres.
319. Melissa .....	ij livres.
320. Cicorea .....	j livre.

*Ses herbes come dessus.*

#### LES YAWES :

321. Aqua arthemisie .....	ij quartes.
322. — achori .....	j pinte.
323. — apii .....	ij quartes.

- 
304. Fleurs de genêt à balai, *Genista scoparia*, Lam.  
 305. Marjolaine, *Origanum Majorana* L. « *Sansucus majorana persa*, » lit-on dans Simon Januensis et Matthæus Silvaticus. Sansucus est le mot grec *σάμψυλον* latinisé.  
 306. Cataire ou herbe aux chats, *Nepeta Cataria* L.  
 307. Marrube, *Marrubium vulgare* L. Cette plante s'appelle en grec *πράσιον*.  
 308. Tormentille. (V. n° 183.)  
 309. Aigremoine, *Agrimonia Eupatoria* L.  
 310. Fleurs de lavande, *Lavandula Spica* L.  
 311. Eufraise, *Euphrasia officinalis* L.  
 312. Doradille, *Cetrach officinarum* Wild.  
 313. Capillaire noir, *Asplenium Adiantum nigrum* L.  
 314. Scolopendre, *Asplenium Scolopendrium* L.  
 315. Polytric, *Polytrichum commune* L.  
 316. Menthastrou ou menthe sauvage, *Mentha silvestris* L.  
 317. Balsamite, *Tanacetum Balsamita* L.  
 318. Eupatoire, *Eupatorium cannabinum* L.  
 319. Mélisse, *Melissa officinalis* L.  
 320. Chicorée sauvage, *Cichorium Intybus* L.  
 321. Eau distillée d'armoise. (V. n° 299.)  
 322. — de racine d'*Acorus Calamus*. (V. n° 187.)  
 323. — d'ache des marais. (V. n° 194.)

324.	Aqua agrimonie .....	j pinte.
325.	— acetose .....	ij quartes.
326.	— absinthii .....	ij quartes.
327.	— alkekengi .....	j pinte.
328.	— azari .....	j pinte.
329.	— anthos .....	j choppine.
330.	— brionie .....	j pinte.
331.	— burse pastoris .....	j choppine.
332.	— buglosse .....	iiij quartes.
333.	— boraginis .....	iiij quartes.
334.	— bardane .....	j pinte.
335.	— caprifolii .....	j quarte.
336.	— bethonice .....	iiij quartes.
337.	— capillorum Veneris .....	j pinte.
338.	— calendule .....	j pinte.
339.	— centauree .....	j quarte.
340.	— cicoree .....	j quarte.
341.	— cithoniorum .....	j pinte.
342.	— consolide majoris .....	j pinte.
343.	— calamenti .....	j pinte.
344.	— caude equine .....	j pinte.

Touttes ses yaves à veij deniers la livre ou la choppine.

345.	Aqua cucumeris domestici .....	j pinte.
------	--------------------------------	----------

---

324.	Eau distillée d'aigremoine. (V. n° 300.)
325.	— d'oseille. (V. n° 243.)
326.	— de sommités d'absinthe. (V. n° 281.)
327.	— de coqueret ou alkékenge. (V. n° 220.)
328.	— de cabaret. (V. n° 303.)
329.	— de fleurs de romarin. * La fleur de romarin est appelée <i>anthos</i> . * ( <i>Arbolayre</i> , art. Romarin). (V. n° 275.)
330.	— de bryone, <i>Bryonia alba</i> L.
331.	— de bourse à pasteur, <i>Capsella Bursa pastoris</i> , Moench.
332.	— de buglosse. (V. n° 273.)
333.	— de bourrache. (V. n° 274.)
334.	— de bardane. (V. n° 198.)
335.	— de chèvrefeuille, <i>Lonicera Caprifolium</i> L.
336.	— de bétoune. (V. n° 135 et 292.)
337.	— de capillaire. (V. n° 280.)
338.	— de fleurs de souci, <i>Calendula officinalis</i> L.
339.	— de petite centaurée. (V. n° 291.)
340.	— de chicorée sauvage. (V. n° 320.)
341.	— de coings. (V. n° 208.)
342.	— de grande consoude, <i>Symphytum officinale</i> L.
343.	— de calament. (V. n° 285.)
344.	— de préle ou queue de cheval, <i>Equisetum arvense</i> L.
345.	— de concombre. (V. n° 251.)

346.	Aqua camomille .....	j pinte.
347.	— cupulorum rosarum .....	j pinte.
348.	— cerfolii .....	j quarte.
349.	— cucurbitae .....	j pinte.
350.	— celidoniae .....	j quarte.
351.	— enule campane .....	j quarte.
352.	— endivie .....	iiij quartes.
353.	— eufrazie .....	j quarte.
354.	— eupatorii .....	j pinte.
355.	— feniculi .....	iiij quartes.
356.	— fabarum .....	j pinte.
357.	— fumiterre .....	iiij quartes.
358.	— geneste .....	j pinte.
359.	— graminis .....	j pinte.
360.	— gallitrici .....	j quarte.
361.	— hermodactilorum .....	j pinte.
362.	— ysopi .....	ij quartes.
363.	— ypericonis .....	j pinte.
364.	— yreos .....	j pinte.
365.	— lavendule .....	j pinte.
366.	— lupuli .....	j quarte.

346. Eau distillée de camomille. (V. n° 278.)

347. *Aqua cupularum rosarum*, eau distillée de calices de roses. Le *Codex medicamentarius seu Pharmacopœa Parisiensis* de 1732 dit à l'art. *Rosa rubra* (p. xcviij, col. 1) : « *Fit aqua stillatitia ex floribus, ex calicibus* », et p. 176 à la fin du paragraphe intitulé *Modus distillandi flores odoros minus succosos...* : « *Hoc modo distillantur... Calyces Rosarum.* » L'eau rose figure au n° 393.

348. Eau distillée de cerfeuil, *Chærophyllum sativum* Lam.

349. — de courge. (V. n° 250.)

350. — de chéridoine, *Chelidonium majus* L.

351. — de racine d'aunée. (V. n° 192.)

352. — d'endive. (V. n° 269.)

353. — d'eufraise. (V. n° 311.)

354. — d'eupatoire. (V. n° 318.)

355. — de fenouil. (V. n° 264.)

356. — de fleurs de fève de marais, *Faba vesca* Moench

357. — de fumeterre. (V. n° 213.)

358. — de genêt. (V. n° 304.)

359. — de chien-dent. (V. n° 191.)

360. — d'orvale. (V. n° 207.)

361. — d'hermodactes. (V. n° 126.)

362. — d'hyssope. (V. n° 287.)

363. — de millepertuis. (V. n° 296.)

364. — d'iris. (V. n° 75.)

365. — de fleurs de lavande. (V. n° 310.)

366. — de houblon, *Humulus Lupulus* L.



367. Aqua lili.	j pinte.
368. — malve	j pinte.
369. — mercurialis	ij quartes.

Toutes ses yaves à xvij deniers la litre ou la choppine.

370. Aqua matricarie	j quarte.
371. — mororum	j pinte.
372. — morsus dyaboli	iiij quartes.
373. — mellisse	j quarte.
374. — mente	ij quartes.
375. — nucum	j pinte.
376. — nasturcii	j pinte.
377. — nenufaris	j pinte.
378. — nepite	j quarte.
379. — origani	j pinte.
380. — petromacedonici	j pinte.
381. — petrocelini	j quarte.
382. — papaveris	j pinte.
383. — portulace	iiij quartes.
384. — plantaginis	iiij quartes.

367.	Eau distillée de fleurs de lis, <i>Lilium candidum</i> L.
368.	— de mauve. (V. n° 221.)
369.	— de mercuriale, <i>Mercurialis annua</i> L.
370.	— de fleurs de matricaire, <i>Matricaria Parthenium</i> L.
371.	— de mûres.
372.	— de scabieuse officinale. (V. n° 169.)
373.	— de mélisse. (V. n° 319.)
374.	— de menthe. (V. n° 284.)
375.	— de noix. Le <i>Codex</i> de 1732 consacre (p. 176) un paragraphe spécial à la préparation de l'eau de noix, dite eau distillée des trois noix. On faisait d'abord de l'eau distillée de fleurs de noyer, laquelle servait plus tard à la distillation de noix nouvellement nouées. L'eau provenant de cette deuxième distillation passait ensuite sur des noix presque mûres et subissait une troisième distillation dont le résultat était l'eau des trois noix.
376.	— de cresson. (V. n° 223 et 248.) Il y avait l'eau distillée de cresson de fontaine et celle de cresson alénois.
377.	— de fleurs de nénufar. (V. n° 294.)
378.	— de cataire. (V. n° 306.)
379.	— d'origan. (V. n° 286.)
380.	<i>Aqua petroselinu Macedonici</i> , eau distillée de persil de Macédoine, <i>Athamanta macedonica</i> Spr.
381.	Eau distillée de persil, <i>Petroselinum sativum</i> L.
382.	— de fleurs de coquelicot, <i>Papaver Rhœas</i> L. Les pavots noir et blanc figurent aux n° 227 et 244.
383.	— de pourpier. (V. n° 270.)
384.	— de plantain. (V. n° 235.)

385.	Aqua	prunellorum	.....	j	pinte.
386.	—	prassii albi	.....	j	pinte.
387.	—	paralisis	.....	j	pinte.
388.	—	paritarie	.....	j	quarte.
389.	—	pinpinelle	.....	ij	quartes.
390.	—	raphani	.....	j	quarte.
391.	—	rubeae majoris	.....	j	pinte.
392.	—	rute	.....	ij	quartes.
393.	—	rosarum	.....	iiij	quartes.

Touttes ses yaves à xviij deniers la livre ou la choppine.

394.	Aqua	scabiose	.....	iiij	quartes.
395.	—	scolopendrie	.....	ij	quartes.
396.	—	salvie	.....	ij	quartes.
397.	—	scariole	.....	j	quarte.
398.	—	saxafrage	.....	j	quarte.
399.	—	solatri	.....	j	quarte.
400.	—	spinee nigre	.....	j	pinte.
401.	—	sambuci	.....	j	pinte.
402.	—	tormentille	.....	j	quarte.
403.	—	valeriane	.....	j	pinte.

---

385.	Eau distillée de prunelles. (V. n° 96 et 400.)
386.	— de marrube. (V. n° 307.)
387.	— de fleurs de primevère, <i>Primula veris</i> L. « Herbe paralisie, que « aucuns appellent arthétique... Elle vault principalement aux « paralitiques ou gouteux. » ( <i>Arbolayre</i> , art. Herbe paralisie.) Matthæus Silvaticus donne, comme synonymes de <i>Herba para-</i> <i>lesis</i> , <i>Herba sancti Petri</i> et <i>Primula Veris</i> .
388.	— de pariétaire, <i>Parietaria officinalis</i> L.
389.	— de pimprenelle. (V. n° 164 et 180.)
390.	— de racine de raiifort, <i>Raphanus niger</i> Mèrat.
391.	— de garance. (V. n° 159.)
392.	— de rue. (V. n° 233 et 293.)
393.	— de roses. (V. n° 347.)
394.	— de scabieuse, <i>Scabiosa arvensis</i> L. ou <i>S. silvatica</i> L. Une autre scabieuse, la suecise ou mors du diable figure au n° 169.
395.	— de scolopendre. (V. n° 314.)
396.	— de sauge. (V. n° 288.)
397.	— d'escarole. (V. n° 216 et 240.)
398.	— de saxifrage. (V. n° 229.)
399.	— de morelle, <i>Solanum nigrum</i> L.
400.	— d'épine noire ou prunellier, <i>Prunus spinosa</i> L. L'eau distillée de prunelles est indiquée au n° 385.
401.	— de fleurs de sureau (V. n° 297.)
402.	— de tormentille. (V. n° 483 et 308.)
403.	— de valeriane. (V. n° 185.)

404. Aqua violarum ..... j quarte.  
 405. — ungule cabaline ..... j quarte.

Touttes ses yaves à xciij deniers liere ou choppine.

406. Pillule comunes ..... iiij onces.  
 407. — cochie ..... v onces.  
 408. — auree ..... j once.  
 409. — de eupatorio ..... j once vj trezel. .... xij deniers le trezel.  
 410. — de agarico ..... v onces.  
 411. — imperiales ..... ij onces demy . xvij deniers le trezel.  
 412. — elefangine ..... vij onces ..... xij deniers le trezel.  
 413. — magistri Nicolay Perron. iij onces.

404. Eau distillée de violettes. (V. n° 272.)

405. — de fleurs de pas d'âne, *Tussilago farfara* L.

406. Mésué et Nicolaus Praepositus donnent les formules des pilules qui suivent, sauf celles qui sont numérotées 413, 419, 435 et 437. La plupart sont composées soit d'aloès, soit de rhubarbe, soit de coloquinte, soit de scammonée, etc.; elles sont donc à peu près toutes purgatives; aussi est-il peu intéressant d'en connaître la composition.

*Pilulae communes* ou *sine custodia*, de Razès. Nicolaus Praepositus et les pharmacopées les nomment à tort *pilula Rufi* ou *Ruffi*, car le *Luminare majus lumen apothecariorum* (Venise, 1561) nous apprend (f° 67, d) qu'elles sont de l'invention de Razès « *ex Rasi* » : d'où sans doute la confusion de Rasi, écrit avec une *s* longue, avec Rufi. Valerius Cordus, dans son *Guidon des Apothicaires* (Lyon, 1572), les nomme (p. 310) « *Pilula pestilentialis Rufi, quae aliter de tribus vocantur*, Pilules pestilentielles de Rufus que on appelle « autrement pilules des trois simples. » Il y entrait de l'aloès, du safran et de la myrrhe.

407. *Pilula cochia* ou *cephalica*, de Razès. « ... *Dicuntur autem cochia, id est capitales* ... *eo quod mundificant caput.* » (*Luminare*, f° 67, d).

408. — *aurea*, de Nicolaus. « ... *Dicuntur autem aurea, quia, sicut aurum inter omnia metalla preciosus est, sic ista pilula inter omnes alias preciosae habentur.* » (*Luminare*, f° 66, d).

409. — *de eupatorio*, de Mésué. Il y en avait de deux sortes : les *maiores* et les *minores*; mais ces dernières n'étaient pas en usage, dit le *Luminare* (f° 64, a).

410. — *de agarico*, de Mésué.

411. — *imperiales, vulgo magistrales*, dit le *Luminare* (f° 68, c). On les appelle impériales, dit ce livre, parce qu'elles ont été inventées par un empereur, et, selon les autres, parce qu'elles sont très employées par les rois. Les anciennes pharmacopées donnent une formule de « *pilula imperiales seu catholica* » qui offre beaucoup d'analogie avec celle des précédentes.

412. — *elefangina* ou *de aromatibus*, de Mésué. « *Elephantine vero sunt species coquinae*, » dit Nicolaus Praepositus (*loc. cit.* f° xii, a).

413. — *magistri Nicolai Perron*. Ces pilules, dont on ne trouve la formule dans aucune pharmacopée, devaient être spéciales à l'hôpital S'-Nicolas et avoir pour auteur un médecin de cet établissement du nom de Nicolas Perron.

414. Pillule sine quibus esse nolo ... ij onces vj trezel.  
 415. — ante cibum et post ..... iiij onces ..... viij deniers le trezel.  
 416. — de yera majori ..... iiij onces demi.  
 417. — sebene ..... une once demi.  
 418. — de reubarbaro ..... une once ij trezel. ... xij deniers le trezel.  
 419. — de tribus massis ..... v onces.  
 420. — arthetice.  
 421. — de v generibus mirabolanorum.  
 422. — lucis majores.  
 423. — de hermodactilis.  
 424. — stomatice.  
 425. — de euforbio.  
 426. — de castoreo.  
 427. — de lapide armenico.  
 428. — fetide.  
 429. — de mezereon.  
 430. — alzazereth ..... iiij onces.  
 431. — de colloquintida.

- 
414. *Pilula sine quibus esse nolo* (de Nicolaus) « *propter magnam efficaciam et virtutem quam habent ad purgandos humores,* » ajoute le *Luminare* (f° 66, d).  
 415. « *Pilula ante cibum et post cibum, ad digestionem confortandam et virtutem digestivam.* » (Nicolaus).  
 416. *Pilula de hiera majori* ou *de hiera composita*, de Nicolaus. D'autres pilules de *hiera* se trouvent aux n° 443 et 446. Les *hiera* sont des confections purgatives dont il sera question au n° 486.  
 417. « *Pilula sebellia, experte ad oppilationes splenis, hepatis et stomachi et hydropisim, et solvunt materiam.* » (Mésué).  
 418. *Pilula de reubarbaro*, de Mésué.  
 419. — *de tribus massis*, pilules faites de trois masses pilulaires. Le manuscrit de l'Inventaire donne *massz*, que je lis *massis*.  
 420. « *Pilula arctica valent contra arcticam et podagram.* » (Nicol.).  
 421. *Pilula de quinque generibus myrobatanorum*, de Nicolaus.  
 422. — *lucis majores*, de Mésué. Il y avait aussi des *pil. lucis minores*, également bonnes pour la vue.  
 423. — *de hermodactylis*, de Mésué, qui en donne 3 formules.  
 424. — *stomaticha, vulgo stomatica*, de Mésué. « *Stomachum et digestionem confortant,* » dit Mésué, qui en donne 5 formules.  
 425. — *de euphorbio*, de Mésué.  
 426. — *de castoreo, pil. diacastorea*, pilules avec castoréum, de Nicolaus.  
 427. — *de lapide armeno*, de Mésué.  
 428. — *fetida*, de Mésué. Il y en avait de deux sortes, les *majores* et les *minores*.  
 429. — *ex thymetea, vulgo de mezereon*, de Mésué.  
 430. — *alzazereth, de asseyret, de assaiaret* ou *assaiaret*, d'Avicenne.  
 431. — *ex colocynthide, vulgo de colloquintida*, de Mésué. La coloquinte s'appelle *Handhal* en arabe. D'autres pilules de coloquinte sont mentionnées au n° 438 sous le nom de *pilula alhandhal*.

432. Pillule agregative ..... j once demi.  
 433. — de lapide lazuli.  
*Touttes ses pillules à ix deniers le trezel, réservées celles  
 qui sont signées.*
434. Pillule de fumoterre ..... j once.  
 435. — sub lingua.  
 436. — de serapino ..... j once demy.  
 437. — gloriose..... ij onces.  
 438. — alhandal.  
 439. — indice.  
 440. — de bdellio.  
 441. — de sarcocolla.  
 442. — de octo rebus.  
 443. — arabice.  
 444. — benedicte.  
 445. — de yera minori.  
 446. — de yera 8 rebus ..... demy once.  
*Touttes ses pillules à ix deniers le trezel.*

- 
432. *Pillule aggregative*, « conjungentes aggregationem expertorum juvamento-  
 rum ad febres antiquas » (Mésué). Nicolaus en donne 3 formules.  
 433. — *de lapide lazuli*, de Mésué.  
 434. — *de fumaris*, vulgo *de fumo terre*, d'Avicenne.  
 435. — *sub lingua* ou *hypoglottides*. Ce sont des pilules pour la toux que l'on  
 n'avait pas, mais que l'on conservait sous la langue jusqu'à ce  
 qu'elles fussent complètement dissoutes par la salive. On en trouve  
 la formule dans Nicolaus Myrepsus (*Medicamentorum opus, Lugduni*,  
 1549, p. 511) qui les nomme *Pillule sub lingua ad asthmaticos*,  
*arthriticos, tussientes et alios*. Par exception, elles ne sont point  
 purgatives. Il y entre de la réglisse, du suc de réglisse, de la gomme  
 arabique, etc., toutes drogues encore employées de nos jours contre  
 les rhumes.  
 436. — *ex sagapeno*, vulgo *de serapino*, de Mésué.  
 437. — *gloriosa*. Nous n'avons pu trouver la formule de ces pilules, déjà ren-  
 contrées sous le n° 247, dans le premier des « Inventaires d'anciennes  
 « pharmacies dijonnaises » que nous avons publié dans le *Bulletin*  
*n° 10 de la Société syndicale des Pharmaciens de la Côte-d'Or*  
 (Dijon, 1892).  
 438. — *alhandal*, ce sont des pilules faites de trochiques de coloquinte, d'après  
 la formule de Mésué. (V. n° 431.)  
 439. — *inda* d'Ali ben Abbas, d'après la formule de Mésué.  
 440. — *de bdellio*, de Mésué.  
 441. — *de sarcocolla*, de Mésué.  
 442. — *de octo rebus* ou *optomera*, de Nicolaus.  
 443. — *arabice*, de Nicolaus.  
 444. — *de benedicta*, de Nicolaus.  
 445. — *hiera cum agarico*, ou *de hiera picra cum agarico* des pharmacopées  
 446. — *hiera simplicis*, ou *de hiera picra simplici* de Galien. Il entrait huit  
 drogues dans cet *hiera*, d'où son nom.



447. Trocisci dyavy ..... j once.  
 448. — tyri ..... iij onces demy.  
 449. — dyarodon ..... vj trezel.  
 450. — de spodio ..... iij onces.  
 451. — de reubarbaro ..... j once.  
 452. — de rosis ..... demy once.  
 453. — de eupatorio.  
 454. — de agarico.  
 455. — de corallis ..... ij onces.  
 456. — de terra sigillata ..... j once.  
 457. — de karabe ..... ij trezel.  
 458. Agarici trociscati ..... ij onces.  
 459. Trochisci alhandal ..... demy once.  
 460. — alkekengi.

*Tous ses trocisque à ix deniers le trezel.*

461. Confectio Athanasia ..... iij livres.

447. Les préparations pharmaceutiques appelées autrefois trochisques portent de nos jours le nom de pastilles ou tablettes. Nic. Praepositus (*loc. cit.*), donne les formules de tous les trochisques qui suivent.

*Trocisci dyavi sive de violis*, trochisques de violettes de Nicolaus.

448. *Trocisci de tyro*, ce sont les fameux trochisques de vipères (*ἄσπις*, bête sauvage) d'Andromachus, qui étaient la base de la thériaque.

449. — *diarodon*, trochisques de roses de Mésué. Nicolaus en donne 5 formules. Ils reparaissent au n° 452 sous le nom de *trocisci de rosis*.

450. — *de spodio*, trochisques de spodium, de Mésué. Il y entrerait du spodium ou poudre d'os calcinés. (V. n° 66.)

451. — *de rheubarbaro*, trochisques de rhubarbe, de Mésué.

452. — *de rosis*. (V. n° 449.)

453. — *de eupatorio*, trochisques d'eupatoire, de Mésué.

454. — *de agarico*, trochisques d'agaric, de Mésué. Nicolaus en donne 3 formules, dont la troisième n'est autre que celle des *Agarici trociscati* du n° 458.

455. — *de corallis* ou *diacoralli*, trochisques de corail, de Nicolaus.

456. — *de terra sigillata*, trochisques de terre sigillée, de Mésué.

457. — *de Karabe*, trochisques de succin, de Mésué.

458. *Agarici trociscati*, de Mésué. C'est la troisième sorte de *trocisci de agarico*, décrite par Nicolaus. Ils étaient faits d'agaric pulvérisé et de vin blanc, dans lequel on avait fait infuser du gingembre.

459. *Trocisci alhandal*, de Mésué; trochisques de coloquinte (*handhal* en arabe, v. n° 438).

460. — *Alkekengi*, trochisques d'alkékenge, de Mésué. Nicolaus en donne 3 formules.

461. « On entend sous les dénominations d'*electuaires*, *confections* et *opiates*, des médicaments d'une consistance de pâte molle, composés de poudres délayées dans un sirop; du miel, des pulpes, des extraits y entrent quelquefois. La préparation de ces médicaments qualifiés d'indigestes, de chaos, par les modernes, étaient pour les anciens le *summon* de l'art; c'était pour eux des préparations parfaites. Les noms génériques d'*electuaires*

462. Confectio anacardina . . . . . iij livres.  
 463. Cartaticum /sic/ imperiale . . . . j livre demy.  
 464. Electuarium indi majoris . . . . j quarteron.  
 465. Confectio pro matrice . . . . . j livre.  
 466. Dyaolibani.  
 467. Requies magna . . . . . iij livres.  
 468. Dyaprasium . . . . . iij livres.  
 469. Confectio alescof . . . . . iij livres . . . . ij sols l'once.  
 470. — de hermodactilis . . . . j livre.  
 471. Esdra magna . . . . . iij livres.  
 472. Confectio alerif . . . . . j livre . . . . ij sols l'once.

- « (médicaments de substances choisies, *electio*), de confections (médicaments « achevés), puis les noms spécifiques d'*hiera* (ἱερός, saint), de *catholicum* « (guérissant tous les maux), etc., dont ils les décoraient, prouvent assez le cas qu'ils en faisaient. Ils confondaient volontiers les *electuaires* avec les confections; mais ils conservaient le nom d'*opiat* aux *electuaires* dans lesquels il entrait de l'opium. » (Dorvault, *L'Officine*, art. *Electuaires*.)
- « *Athanasia* (ἀθανασία, immortalité) dicitur immortalis quare hominem « ab impetu mortis liberat. » (Nicolaus). C'est, dit Henri Estienne (*Thesaurus lingue græcæ*, art. Ἀθανασία), « antidotum quoddam, cujus inventionem Egyptii Isidi adscribebant, teste Diod. Sic., l. 1, c. 25, Galen. » ap. Alex. Trall. 5, p. 244. »
462. « *Confectio anacardina* - et est confectio sapientum et eorum qui desiderant « scire : acuit enim intellectum et subtiliat sensum et memoriam reparat... » (Mesue). Son nom lui vient des anacardes qui en étaient la base.
463. « *Catharticum imperiale*, id est laxativum pro imperatoribus factum et pro « aliis delicatis hominibus. » (Nicolaus).
464. *Electuarium indum majus*, de Mésué, *electuaire* purgatif composé de turbith, de scammonée, etc. Il y avait un *electuarium indum minus*, du même auteur.
465. *Confectio pro matrice*. Il y avait des *electuaires* pour réchauffer la matrice : l'*electuaire* de duc, le *panchrison*, etc., et pour la rafraîchir : le *diatriosantaton*, le *diarrhodon Abbatis*, etc.
466. *Dyaolibanum*, confection avec encens, de Nicolaus.
467. *Requies magna*, de Nicolaus. « Ceste composition a prins le nom de *Requies* qui signifie en nostre françois repos, pour ce qu'elle donne le repos à ceux qui en prennent... » (Valerius Cordus, *loc. cit.*, p. 87). Il y entrait de l'opium, de la jusquiame, de la mandragore, etc., c'était donc un opiat.
468. *Diaprasium*, confection avec marrube, de Nicolaus. Outre le marrube, il y entrait 66 drogues différentes.
469. *Electuarium alescof*, *electuaire* de l'évêque, de Mésué, *electuaire* purgatif où il entrait de la scammonée, du turbith, etc.
470. *Confectio de hermodactylis*. Nicolaus Myrepsus (*Medicamentorum opus*, Lugduni, 1549) donne plusieurs formules d'*Antidotus à hermodactylo* pour les gouteux et les rhumatisants.
471. *Esdra magna*, c'est un opiat où il entre 145 drogues tant simples que composées, d'après Nicolaus qui en est l'auteur. Son nom lui vient du prophète Esdras qui l'aurait inventé pendant son exil à Babylone.
472. *Electuarium alarif* ou *alharif*, de Mésué. « *Confectio electuarii alharif* : et est *electuarium boni saporis*. » (Mésué.)

473. Triflera magna cum opio . . . . . j quarteron.  
 474. Filoantropos . . . . . j livre.  
 475. Musa enea . . . . . iij livres.  
 476. Dyaspermato . . . . . iij livres.  
 477. Dyasulphur . . . . . j livre.  
 478. Sotira magna . . . . . j livre.  
 479. Potio ynulag . . . . . j livre.  
 480. Electuarium de succo . . . . . ij livres . . . . . ij sols l'once.  
 481. Dyaprunis simplicis . . . . . ij livres.  
 482. Dyalacca . . . . . j livre.  
 483. Micleta . . . . . j livre.  
 484. Lohoth sanum et expertum.

Touttes ses confections et opiates cy-dessus escriptz à xvii deniers  
 l'once, réservé celles qui sont signées.

473. *Tryphera magna*, de Nicolaus. « Ceste opiate, par antiphrase est appellée *Tryphera*, id est *delicata* (τρυφερός), pour ce qu'elle donne soulas et repos à ceux et celles qui en usent : (car de sa saveur elle est fort ingrate). Ce sur-nom (de *magna*) luy a esté imposé pour mettre différence d'avec l'autre de semblable nom, moindre en nombre de médicamens et faculté. » (Bauderon, *Pharmacopée*, Lyon, 1627, p. 226). Le même *tryphera* reparait au n° 306, mais sans opium.
474. « *Philantropos* (φιλόανθρώπου) *amicus hominis interpretatur; proprie valet « stranguriosis, nephreticis. »* (Nicol.). Ce médicament reparait aux n° 491 et 717.
475. *Musa enea* ou *ennea*, de Nicolaus. Son nom lui vient du fameux médecin Antonus Musa, l'ami d'Horace et de Virgile, qui, dit-on, l'aurait inventé. C'était un opiat où il entraient force épices et drogues aromatiques.
476. *Diaspermato* ou *electuarium de seminibus*, de Mésué, ainsi nommé parce qu'il y entraient des semences de cumin, d'anis, de fenouil, de carotte, etc.
477. *Diasulphur*, confection avec soufre, de Mésué.
478. *Sotira magna*, de Nicolaus. *Sotira* vient de σωτήριος, salutaire.
479. *Potio inulata* (?), potion à la racine d'aunée. Les vieilles pharmacopées ne donnent que deux formules de potions : *Potio muscata* et *Potio sancti Pauli*, de Nicolaus. En revanche, il y est question d'une *confection d'aunée*, qui sans doute est appelée potion par le rédacteur de notre inventaire.
480. *Electuarium de succo rosarum*, de Nicolaus.
481. *Diaprunis* ou *Diaprunum simplex*, électuaire avec prunes, de Nicolaus. « Nous appelons *Diaprunum* simple, celui qui ne reçoit le diagrède : composé, celui où il entre. » (Bauderon). Le diaprunis composé se trouve au n° 341. Le simple reparait au n° 521.
482. *Dialacca*, électuaire avec laque. Mésué en donne 2 formules.
483. *Micleta*, de Nicolaus. Son nom lui a été donné par les Italiens, dit Nicolaus : *Antidotus ab Italis cognominata Micleta*.
484. « Loch, Lool ou Lohot en arabe, Elegma ou Eclegma (ἔκλεγμα) en grec, est une composition réduite en forme molle, de moyenne consistance, entre Sirop et Opiate : laquelle communément est ordonnée pour les vices et maladies de la poitrine. Parquoy, pour la plus part, y entre choses lénitives et visqueuses, à ce qu'elles facent plus longue demeure esdites parties. » (*Enchiridion Manipulorum des Miropoles*, trad. par Michel Busseau, Lyon, 1561,

483. Lohoth de pino.  
 486. Yerapigra..... iij livres.  
 487. Lohoth de squilla..... j livre.  
 488. Rubea trociscata ..... j livre.  
 489. Confectio de xiloaloes..... j livre ..... iij sols l'once.  
 490. Theodoricum emperiscum .... j livre.  
 491. Yera de octo rebus..... j livre.  
 492. Filoantropos ..... iij livres.  
 493. Theodoricum anacardinum .... ij livres.  
 494. Dyacapparis..... ij livres.  
 495. Dyacurcuma ..... ij livres.  
 496. Yeralogodion..... ij onces.  
 497. Dyaturbith..... ij livres ..... ij sols l'once.  
 498. Aurea alexandrina ..... iij livres..... ij sols l'once.

p. 162). C'est le *looch* encore en usage de nos jours. Dans le *looch sanum et expertum*, de Mésué, il entrait de la réglisse, des jujubes, des sébestes, des figes sèches, des dattes, etc., toutes choses bonnes pour la toux et l'enrouement. L'*Officine* de Dorvault en donne une formule assez compliquée.

485. *Looch de pino* ou *eclegma ex pineis nucleis*, de Mésué, ainsi nommé parce qu'il y entrait des pignons doux ou graines de pin pignon.

486. *Hiera picra*. « Nous avons en médecine certaines compositions purgatives que les anciens médecins grecs ont appelées *Hieres*, c'est-à-dire sacrées (ἱερός, ἱερὸν), à cause de leurs grands et admirables effets : et de fait nous voyons « icelles estre données de plusieurs excellentes vertus, à l'occasion desquelles « on les employe tous les jours fort heureusement aux plus grandes et dangereuses maladies. » (Jean de Renou, *Œuvres pharmaceutiques*, Lyon, 1636, p. 575). Il y avait un grand nombre de hieres : plusieurs figurent dans cet inventaire aux n<sup>os</sup> 491, 496, 510. Les pharmacopées donnent les formules de deux *hiera picra* (πίκρα, de saveur amère). Celle dont il s'agit ici est le *Hiera picra Galeni*, dit *magna*, préparé d'après la formule de Nicolaus. Le *Hiera picra Galeni*, dit *simplex*, se trouve au n<sup>o</sup> 491.

487. *Looch de scilla*, de Mésué. Il était composé de suc de scille et de miel.

488. *Rubea trociscata*, de Nicolaus, confection ainsi appelée parce qu'elle était de couleur rouge (*rubea*) et qu'il y entrait des trochisques.

489. *Confectio xiloaloes* ou *de xiloaloe*, confection de bois d'aloès, de Mésué.

490. *Theodoricum emperiscum* ou *hyperiston*, de Nicolaus, électuaire purgatif. Plusieurs médicaments portaient le nom de theodoricum ou theodoretos (θεοδώρητος.) (V. n<sup>o</sup> 493.)

491. *Hiera de octo rebus*, c'est le *Hiera picra Galeni*, dit *simplex*, préparé d'après la formule de Mésué. Il était composé de huit drogues différentes.

492. *Phlantropos*. (V. le n<sup>o</sup> 474.)

493. *Theodoricum anacardinum*, de Nicolaus, autre électuaire purgatif, contenant de l'anacarde.

494. *Diacapparis*, électuaire avec câpres, de Nicolaus.

495. *Diacurcuma*, électuaire avec curcuma, dit aussi électuaire avec safran. Mésué en indique deux, le *magna* et le *minor*.

496. *Hiera logodion* ou *Logadi*, de Nicolaus. Cet électuaire purgatif porterait le nom de son inventeur, Logadius.

497. *Diaturbith*, électuaire avec turbith.

498. *Aurea alexandrina*, de Nicolaus. Cet opiat est ainsi nommé, d'après le



499. Dyafiniconis ..... j livre et demy.  
 500. Filonium.  
 501. Dyacatholiconis ..... ij livres ..... iij sols l'once.  
 502. Dyasene ..... ij livres.  
 503. Benedicta ..... j livre.  
 504. Confectio hamec ..... j livre. .... iij sols l'once.  
 505. Triflera sarracenicæ ..... iij livres.  
 506. Triflera magna sine opio ..... iij livres.  
 507. Anthidotum emagogum ..... j livre.  
 508. Opopira magna ..... iij livres.

Touttes ses opiattes à xciiij deniers l'once, réservé ceulx qui sont signées.

509. Litontripon ..... iij livres.  
 510. Yerarufini ..... demy livre.

*Luminare* (f° 21, c), parce qu'il y entre de l'or et qu'un illustre médecin, nommé Alexandre, en fut l'inventeur.

499. *Diaphanicum*, électuaire avec dattes (ϰαϰίνιζ), de Mésué.  
 500. *Philonium*, opiat dont Nicolaus décrit deux sortes : le *philonium magnum* et le *ph. persicum*. Il reparait au n° 517 avec le nom de *Confectio philonii*. Son nom lui vient de son inventeur, le médecin Φιλων.  
 501. *Diacatholicon*, de Nicolaus. Électuaire purgatif que Nic. Præpositus appelle *Electuarium catholicum* et dit avoir été décrit par Galien dans son petit *Antidotaire*. C'est le fameux *Catholicon*, appelé aussi *catholicum double*, électuaire de rhubarbe composé, etc., qui figure encore dans le *Codex* de 1884.  
 502. *Diasene*, électuaire avec séné, dont Nicolaus donne deux formules.  
 503. *Benedicta*, de Nicolaus. « La benedicta est ainsi nommée pour ce que benigne-ment et sans violence elle purge le flegme en quelque part qu'il soit, même « des jointures. » (Bauderon).  
 504. *Confectio Hamech*, de Mésué. Électuaire purgatif qui porte le nom de son inventeur, le médecin arabe Hamech ou Ahmed. Il y avait le *confectio Hamech major* et le *minor*.  
 505. *Tryphera sarracenicæ*, tryphera des Arabes. La formule de cet électuaire purgatif est donnée par Mésué et par Nicolaus. (V. n° 473.)  
 506. *Tryphera magna sine opio*. C'est la composition déjà citée au n° 473; elle en diffère en ce qu'elle ne contient pas d'opium.  
 507. *Antidotum hæmagogum*, de Nicolaus. « *Antidotum, id est contra datum* : « hæmagogum, id est sanguinem menstrualement ducens. » (Nicol.) C'est un électuaire contenant 38 drogues simples.  
 508. *Opopyra magna*, de Nicolaus. « *Opopyra dicitur à succo et igne : opos (ὀπός) « enim græcè, latinè succus; pyr (πῦρ) id est ignis; inde opopyra id est « ignitus succus. Proprie valet contra guttam... » (Nicolaus). C'est un opiat dans lequel il entrait 76 drogues diverses.  
 509. « *Lithontribon*, électuaire lithontriptique, de Nicolaus. « *Lithontripton pertun- « dens lapidem interpretatur; hoc proprie lapidem frangit et expellit, si « in renibus vel vesica fuerit. » (Nicolaus.) Les lithontriptiques figurent encore dans les traités de thérapeutique qui se publient de nos jours.  
 510. *Hiera Rufini* ou *Ruffini*, de Nicolaus. Électuaire purgatif dont l'auteur est Rufinus.**



511. Dyaprunis laxativi. .... j livre ..... ij sols l'once.  
 512. Cassie extracte ..... demy livre .. iij sols l'once.  
 513. Tyriac ..... xij livres .... ij sols l'once.  
 514. Mitridati. .... x livres ..... ij sols l'once.  
 515. Dyancucum ..... j livre.  
 516. Confectio de baccis lauri ..... ij livres.  
 517. — philonii ..... iij livres.  
 518. — corticis citri conditi . livres iij.  
 519. Dyamoron ..... j quarteron.  
 520. Opiata magistri Mathei ..... j livre.  
 521. Dyaprunis simplex ..... ij livres.  
 522. Kebuli conditi..... demy livre... iij sols l'once.

Toutes ses opiates à xviij deniers l'once, réservé ceux qui sont signées.

523. Conserve boraginis.  
 524. — satirionis.  
 525. — capilli Veneris.  
 526. — raphani ..... livre j.  
 527. — buglosse ..... ij livres.  
 528. — violarum..... iij livres.  
 529. — acetose.

- 
511. *Diaprunis laxatif* ou composé. (V. n° 481.)  
 512. *Cassia extracta*. Valerius Cordus (*loc. cit.*, p. 236) donne trois formules de *Cassia extracta* : la première *sine foliis senæ*, la seconde *cum foliis senæ* et la troisième *pro clysteribus*.  
 513. *Theriaca*. La thériaque est encore au *Codex* de 1884.  
 514. *Mithridatum*, mithridate.  
 515. *Dianucum*, électuaire avec suc de bron de noix, de Mésué. C'est le *διακάρυον* de Galien, appelé encore *confectio de succis nucum*.  
 516. *Electuarium de baccis lauri*, de Razès.  
 517. *Philonium*. (V. n° 500.)  
 518. *Electuaire d'écorce de citron confite* ; c'est l'*electuarium ex citro*, de Mésué.  
 519. *Dyamoron*, électuaire avec mûres, de Nicolaus.  
 520. *Opiata magistri Matthæi*. James (*Dict. universel de méd.*, Paris, 1748, t. V, col. 140), donne la formule de cet opiat, dans lequel il entrait de l'extrait d'opium, de l'ellébore noir, de la réglisse et du savon de tartre.  
 521. *Diaprunis simplex*. (V. n° 481.)  
 522. *Cebuli conditi*, myrobolans chébulés confits.  
 523. « Les conserves sont des médicaments d'une consistance de pâte molle, parfois mais rarement solide, qui résultent de l'union du sucre avec une substance médicamenteuse, ordinairement d'origine végétale. » (*Codex* de 1884, p. 362).  
 Conserve de fleurs de bourrache. (V. n° 274.)  
 524. Conserve de tubercules d'orchis. (V. n° 160.)  
 525. — de capillaire. (V. n° 280.)  
 526. — de racines de raifort. (V. n° 390.)  
 527. — de fleurs de buglosse. (V. n° 273.)  
 528. — de fleurs de violette. (V. n° 272.)  
 529. — de feuilles d'oseille. (V. n° 243.)

530.	Conserve cucurbite .....	j livre.
531.	— alleluya .....	
532.	— achori .....	j livre.
533.	— anthos .....	iiij livres.
534.	— rosarum .....	xj livres.
535.	— rubeae majoris .....	j livre.
536.	— enule campane.	
537.	— simphiti.	
538.	— nenufaris.	
539.	— cerasorum .....	ij livres.
540.	— cicoree.	
541.	— mente .....	iiij livres.

*Touttes ses conserves à ix deniers l'once.*

542.	Syrupus de thimo .....	demy livre.
543.	Oximel simplex .....	v livres.
544.	Sirupus nenufaris.	
545.	— de fumoterre.	
546.	Syrupus de prassio.	
547.	— de pomis.	
548.	Oxizacra simplex.	
549.	Sirupus violarum .....	xx livres.
550.	— cithoniorum .....	ij livres.

---

530.	Conserve de courge. (V. n° 250.)
531.	— de feuilles d'alleluia ou surelle ( <i>Oxalis Acetosella</i> L.).
532.	— de racine d' <i>Acorus Calamus</i> (V. n° 187.)
533.	— de fleurs de romarin. (V. n° 329.)
534.	— de roses.
535.	— de racine de garance. (V. n° 159.)
536.	— de racine d'année. (V. n° 192.)
537.	— de racine de grande consoude. (V. n° 173.)
538.	— de fleurs de nénuphar. Il reparait au n° 544.
539.	— de cerises.
540.	— de fleurs de chicorée. (V. n° 320.)
541.	— de fleurs de menthe. (V. n° 284.)
542.	<i>Syrupus thymi</i> , sirop de thym, de Mésué.
543.	<i>Oxymel simplex</i> , oxymel simple, de Mésué. Il était composé de miel, de vinaigre et d'eau. Un autre oxymel est indiqué au n° 553.
544.	Sirop de fleurs de nénuphar. (V. n° 538.)
545.	— de fumeterre (reparait au n° 582). Il y en avait deux : un <i>major</i> et un <i>minor</i> .
546.	— de sommités de marrube. (V. n° 307.)
547.	— de suc de pommes acides.
548.	<i>Oxysacchara</i> ou <i>oxysaccharum simplex</i> , de Nicolaus. Sirop composé de sucre, de suc de grenades et de vinaigre. L' <i>Oxysacchara composita</i> est au n° 567.
549.	Sirop violet ou de violettes. (V. n° 272.)
550.	— de coings. (V. n° 208 et 344.)

551.	Sirupus rosarum .....	x livres.
552.	— acetosus .....	ij livres.
553.	Oximel diureticus.	
554.	Sirupus serpulorum.	
555.	— de calamento.	
556.	— de liquiritia.	
557.	— de agresta.	
558.	— de ysopo.	
559.	— citrangulorum.	
560.	— de sticados .....	ij livres.
561.	— acetosus .....	ij livres.
562.	— boraginis .....	j livre.
563.	— buglosse .....	ij livres.
564.	— de radicibus .....	j livre.
565.	— endivie .....	iiij livres.

*Tous ses siropz à ix deniers l'once.*

566.	Sirupus capilli Veneris .....	demy livre.
567.	Oxizacra composita .....	iiij livres.
568.	Sirupus de cicorea.	
569.	— absinthii.	
570.	Mel violatum .....	iiij livres.
571.	Sirupus de papavere.	

- 
554. Sirop de roses.  
 552. — de vinaigre simple (reparaît au n° 561). Le sirop de vinaigre composé est au n° 578.  
 553. Oxymel diurétique ou composé, de Nicolaus.  
 554. Sirop de serpolet, *Thymus Serpyllum* L.  
 555. — de calament. (V. n° 285.)  
 556. — de réglisse. (V. n° 193.)  
 557. — de verjus.  
 558. — d'hyssope. (V. n° 287.)  
 559. — d'oranges. (V. n° 212.)  
 560. — de stéchas arabique. (V. n° 277.)  
 561. — de vinaigre simple (déjà porté au n° 552).  
 562. — de bourrache. (V. n° 274.)  
 563. — de buglosse. (V. n° 273.)  
 564. — des cinq racines, ainsi nommé parce qu'il était fait avec les cinq racines dites apéritives ou diurétiques : ache, fenouil, persil, asperge et fragon.  
 565. — d'endive. (V. n° 269.)  
 566. — de capillaire. (V. n° 280.)  
 567. *Oxysacchara composita*, de Nicolaus. Sirop composé analogue à l'*oxysacchara simplex* (v. n° 548); il y entrain en plus des sucs d'herbes et de racines.  
 568. Sirop de chicorée. (V. n° 320.)  
 569. — d'absinthe. (V. n° 281.)  
 570. Miel violet.  
 571. Sirop de pavot. (V. n° 227 et 244.)

572. Sirupus mirtillorum.  
 573. — de jujubis.  
 574. Mel squilliticum.  
 575. Sirupus scolopendrie.  
 576. — arthemisie . . . . . demy livre.  
 577. Mel rosatum . . . . . vj livres.  
 578. Syrupus acetosus compositus . . . . . ij livres.  
 579. Sirupus de bizanciis . . . . . livres iiij.  
 580. — de menta.  
 581. — de berberis . . . . . livres vj.  
 582. — de fumoterre . . . . . libre j.  
 583. — de ribes . . . . . ij livres.  
 584. — de eupatorio.  
 585. — contra pleuresim.  
 586. — malorum granatorum . . . . . ij livres.
- Tous ses syropz à ix deniers l'once.*
587. Oleum nucis muscate . . . . . xij sols l'once.  
 588. — absinthii . . . . . vj livres.  
 589. — nardinum . . . . . ij livres . . . . . ij sols l'once.  
 590. — rosarum . . . . . xv livres.  
 591. — anelinum . . . . . iiij livres.  
 592. — violarum . . . . . viij livres.  
 593. — de Kayry . . . . . ij livres.

572. Sirop de myrtilles. (V. n° 246.)  
 573. — de jujubes.  
 574. Miel scillitique.  
 575. Sirop de scolopendre. (V. n° 314.)  
 576. — d'armoise. (V. n° 290.)  
 577. Miel rosat.  
 578. Sirop de vinaigre composé, de Mésué. Il y entrain diverses racines et semences.  
 579. — byzantin, de Mésué. Il figure encore dans l'*Officine* de Dorvault.  
 580. — de menthe. (V. n° 284.)  
 581. — d'épine-vinette. (V. n° 217.)  
 582. — de fumeterre. (V. n° 343.)  
 583. — de groseilles.  
 584. — d'eupatoire. (V. n° 318.)  
 585. — contre la pleurésie, de Nicolaus.  
 586. — de grenades.  
 587. Huile de noix muscade. On trouve dans Mésué la recette de cette huile et de presque toutes les suivantes.  
 588. — d'absinthe.  
 589. — de nard indien ou spicanard. (V. n° 68.)  
 590. — rosat.  
 591. — d'aneth.  
 592. — de violettes.  
 593. — de giroflée jaune ou violier jaune, *Cheiranthus Cheiri* L. (reparaît au n° 642). *Kayry*, *Keyry*, ou mieux *Khiri* est le nom arabe de la giroflée.

594.	Oleum mente .....	ij livres.
595.	— camomille.....	xij livres.
596.	— masticis .....	ij sols l'once.
597.	— costinum.....	iiij livres . . . . . xij deniers l'once.
598.	— petroleum.....	j livre demy . . . . . iiij sols l'once.
599.	— nenufaris .....	j livre.
600.	— amygdalarum dulcium .	demy livre . . . . . ij sols l'once.
601.	— muscacelenum .....	j livre . . . . . vj sols l'once.
602.	— benedictum .....	demi livre . . . . . iiij sols l'once.
603.	— formicarum .....	j livre . . . . . xij deniers l'once.
604.	— capparum.....	j quarteron.
605.	— de spica .....	demi livre . . . . . iiij sols l'once.
606.	— terebentine .....	demi livre . . . . . iiij sols l'once.
607.	— tartari.....	j livre . . . . . iiij sols l'once.
608.	— enulatum .....	demi livre.
609.	— scorpionum .....	j quarteron . . . . . iiij sols l'once.
610.	— lumbricorum .....	ij livres . . . . . xij deniers l'once.
611.	— liliorum .....	vj livres.

*Touttes ses oylles à vj deniers l'once, réservé celles qui sont signées.*

612.	Oleum amygdalarum amararum .	j livre . . . . . ij sols l'once.
613.	— de piperibus .....	j livre . . . . . xij deniers l'once.

---

594.	Huile de menthe.
595.	— de camomille.
596.	— de mastic.
597.	— de costus.
598.	— de pétrole.
599.	— de nénuphar. (Reparaît au n° 634.)
600.	— d'amandes douces.
601.	— musquée. Il entrain dans cette huile aromatique du musc et de la noix muscade.
602.	— de ben. <i>Oleum benedictum</i> est sans doute mis ici pour <i>oleum de ben</i> ( <i>Ben</i> , ou mieux <i>Bdn</i> , est le nom arabe du <i>Moringa aptera</i> , Gaertner), car, d'après Mésue, l' <i>oleum benedictum</i> n'est autre que l'huile de camomille, déjà citée au n° 595.
603.	— de fourmis. (Reparaît au n° 640.)
604.	— de câpres.
605.	— d'aspic, <i>Lavandula Spica</i> L.
606.	— de térébenthine.
607.	— de tartre.
608.	— de racine d'aunée.
609.	— de scorpions.
610.	— de lombrics.
611.	— de fleurs de lis.
612.	— d'amandes amères.
613.	— des 3 poivres. (Reparaît au n° 634.)



614.	Oleum euforbii .....	xij deniers l'once.
615.	— sansuci.	
616.	— mandragore .....	j livre ..... ij sols l'once.
617.	— papaveris.	
618.	— mirtillorum .....	livre j ..... vij deniers l'once.
619.	— anthos.	
620.	— jusquiami .....	livre j.
621.	— basiliconis .....	j livre.
622.	— ovorum .....	v sols l'once.
623.	— lini .....	j livre.
624.	— persicorum.	
625.	— yrinum.	
626.	— piretri .....	vij deniers l'once.
627.	— rute .....	demi livre.
628.	— sinapis .....	j quarteron.
629.	— pimenti .....	ij livres.

- 
614. Huile d'euphorbe.  
 615. — de marjolaine.  
 616. — de mandragore.  
 617. — de pavot.  
 618. — de myrtilles.  
 619. — de fleurs de romarin.  
 620. — de jusquiame.  
 621. — de basilic.  
 622. — d'œufs, extraite des jaunes d'œufs.  
 623. — de lin.  
 624. — de noyaux de pêches.  
 625. — d'iris.  
 626. — de pirèthre.  
 627. — de rue.  
 628. — de moutarde.  
 629. Le piment (*Pimenta officinalis* Lindley) étant originaire d'Amérique, il ne peut être question ici, vu la date de notre inventaire, de l'*Oleum pimentæ* des pharmacopées du siècle dernier. D'un autre côté, on ne trouve dans les ouvrages de pharmacie publiés à la fin du XV<sup>e</sup> siècle (Mésué, Nicolaus Myrepsus, Nicolaus Praepositus, Saladinus de Asculo, Quiricus de Augustis, etc.) aucune drogue portant le nom d'*oleum pimenti* ou *pimentatum*. Jean de Ruel, qui fut doyen de la Faculté de médecine de Paris de 1508 à 1516, nous apprend (RUELLIUS, *De natura stirpium*, Paris, 1536, p. 741, l. 42) que de son temps, le botrys vulgaire (*Chenopodium Botrys* L.) s'appelait communément *piment*. Ce nom est encore donné comme synonyme de botrys dans *Les six livres de Pedacion Dioscoride d'Anazarbe de la matière médicinale translatez de latin en françois* (par Martin Mathée), Lyon, 1553, p. 225, col. 1; dans *l'His toire générale des plantes*, de J. Dalechamp « faite françoise par M<sup>r</sup> Jean des Moulins » (Lyon, 1653, t. I, p. 829), et dans d'autres ouvrages analogues. Outre le botrys vulgaire, la mélisse des jardins (*Melissa officinalis* L.) portait également le nom de *piment*. D'après Geoffroy, Valmont de Bomare, Mérat et de Lens, etc., elle s'appelait *piment des rûches* ou *des mouches à miel*.

630. Oleum vulpinum ..... vj livres .... xij deniers l'once.  
 631. — nenufaris ..... ij livres.  
 632. — sambuci ..... iij livres.  
 633. — citoniorum ..... j livre.  
 634. — de piperibus ..... iij onces .... xij deniers l'once.

*Touttes ses oyllés à vj deniers l'once, réservé celles qui sont signées.*

635. Oleum castoris ..... livre j ..... xij deniers l'once.  
 636. — de seminibus ..... livre j ..... xij deniers l'once.  
 637. — juniperi ..... livre j ..... iij sols l'once.  
 638. — petroselini ..... j livre demy.  
 639. — serpentarie ..... j livre.  
 640. — formicarum ..... j livre ..... xij deniers l'once.  
 641. — melliloti ..... livres viij.  
 642. — Keyry ..... vj livres.

*Comme les aultres à vj deniers l'once, réservé celles qui sont signées.*

643. Axungia strucii ..... demy livre.  
 644. Medule cervi.  
 645. — bovis.  
 646. — vituli.  
 647. Axungia caponis ..... iij onces.  
 648. — ursi.  
 649. — porci.

- 
630. Huile de renard. Bauderon donne tout au long la recette de cette huile, très efficace, parait-il, contre la goutte et le rhumatisme.  
 631. — de nénéphar. (V. n° 599.)  
 632. — de fleurs de sureau.  
 633. — de coings.  
 634. — des 3 poivres. (V. n° 613.)  
 635. — de castoreum, de Nicolaus.  
 636. — des quatre semences froides : melon, concombre, courge et pastèque. (V. n° 252.)  
 637. — de baies de genièvre.  
 638. — de persil.  
 639. — de serpentaire. (V. n° 488). Il y avait aussi une huile de serpents, *oleum de serpentibus*, de Mésué.  
 640. — de fourmis. (V. n° 603.)  
 641. — de mélilot.  
 642. — de giroflée jaune. (V. n° 393.)  
 643. Graisse d'autruche.  
 644. Moelle d'os de cerf.  
 645. — — de bœuf.  
 646. — — de veau.  
 647. Graisse de chapon (mentionnée de nouveau au n° 656).  
 648. — d'ours.  
 649. — de porc.

650. Axungia castoris ..... ij livres.  
 651. — catti ..... j livre.  
 652. — anatis.  
 653. — vulpis ..... ij livres.  
 654. — anseris ..... j livre.  
 655. — equi.  
 656. — caponis ..... iij livres.

*Ses sayn et moylles à xij deniers l'once.*

- |  |   |                      |
|--|---|----------------------|
| 657. Cerotum Galieni .....                           |   |                      |
| 658. Unguentum pomphiligos ... livre j .....         | } | à xij deniers l'once |
| 659. — resumplivum .....                             |   |                      |
| 660. — ad scabiam ... livre j .....                  |   |                      |
| 661. — fuscum ..... ij livres .....                  |   |                      |
| 662. Cerotum sandalinum .....                        | } | à ix deniers l'once. |
| 663. Unguentum apostolorum ... j livre et demy ..... |   |                      |
| 664. — populeon ..... vj livres .....                | } | à ix deniers l'once. |
| 665. Aragon .....                                    |   |                      |
| 666. Marciaton .....                                 |   |                      |

650. Graisse de castor.

651. — de chat.

652. — de canard.

653. — de renard.

654. — d'oie.

655. — de cheval.

656. — de chapon. (V. n° 647.)

657. Le cérat de Galien se trouve encore dans le *Codex* de 1884.

658. Onguent de pompholyx (πομφόλυξ), onguent d'oxyde de zinc.

659. *Unguentum resumpticum*, de Nicolaus.

660. — *ad scabiam*, onguent pour la gale, de Nicolaus.

661. « *Unguentum fuscum, id est nigrum, valet ad omne vulnus* » (Nicol.). C'est l'emplâtre brun ou onguent de la Mère Thècle du *Codex* de 1881.

662. Cérat des trois santaux, de Mésuë.

663. Onguent des apôtres, d'Avicenne. « Cet onguent a prins le nom des Apôtres, « non qu'ils en soyent esté les inventeurs ou qu'ils en usassent à guérir leurs « malades (car ils n'usoyent de drogues, ains, au nom de Jésus-Christ nostre « Redempteur, qu'ils preschoyent estre le fils de Dieu et Messie promis en la « Loy par les Prophètes, ils les guérissoyent), mais du nombre d'iceux qu'es- « toient douze, comme il est composé de douze drogues (sans y comprendre « Thuyte)... » (Bauderon).

664. L'onguent populéum figure au *Codex* de 1884 sous le nom de pommade de bourgeons de peuplier.

665. Onguent *aregon*, de Nicolaus. « Cest onguent a prins le nom de son effect : « car *Aregon* (ἀργήρων) signifie *auxiliare*, c'est-à-dire aydant ou donnant « secours et soulas. » (Bauderon).

666. Onguent *marciatum* de Nicolaus; c'est le *μαρτιάτων μύρον* d'Alexandre de Tralles. Il aurait « esté inventé et composé par un très docte médecin, « nommé *Martianus* dont il a prins le nom; de sorte qu'il le faudroit nommer « *Martianum* et non *Marciatum*. » (Bauderon).

667. Dealtee .....	viiij livres ...	} à ix deniers l'once.
668. Olei laurini .....	iiiiij livres ...	
669. Agrippa .....	ij livres ...	
670. Unguentum album Rasis ...	ij livres ...	
671. Terebentine .....	xx livres ...	} iiij sols l'once.
672. Emplastrum oxicroceum ...	j livre .....	
673. — ceroneum .....	iiiiij onces ...	ij sols l'once.
674. — divinum .....	iiiiij livres ...	xij deniers l'once.
675. — contra rupturam .....	j livre demy .	ij sols l'once.
676. Dyaculum magnum .....	ij livres ...	} à xij deniers l'once.
677. — commune .....	vj livres ...	
678. Emplastrum de melliloto ...	j livre .....	
679. Apostolicon .....	ij livres ...	
680. Januense .....	ij onces ...	
681. Pro matrice .....	demy livre .	
682. Triafarmacum .....	j livre demy .	
683. Pro stomacho .....		

667. *Unguentum dialthea*, onguent avec racine de guimauve, de Nicolaus. C'est le déaulte de l'*Arbolayre et des Comptes de l'argenterie des rois de France au XIV<sup>e</sup> siècle* (par Douët-d'Areq, Paris, 1851), et l'onguent dit d'althæa du *Codex* de 1884.

668. Huile laurin ou de baies de laurier. Il y avait aussi à cette époque un onguent de laurier qui est resté au *Codex* sous le nom de pommade de laurier.

669. Onguent *Agrippa*, de Nicolaus. « L'auteur de cest onguent est Agrippa, roy de « Judée, grand amy de l'empereur Caius César, surnommé Caligule (auteur « Joseph) lequel, pour les expériences qu'il avoit faictes de ses vertus, ne le « voulut communiquer à ses disciples. » (Bauderon).

670. Onguent blanc de Bazès, appelé pommade de carbonate de plomb par le *Codex* de 1884.

671. Térébenthine.

672. Emplâtre *oxicroceum*, de Nicolaus. Cet emplâtre « a prins le nom tant du « vinaigre où les gommés infusent, que du safran qui y entre en « grande quantité, qui cause la cherté d'iceluy. » (Bauderon).

673. — céroïne du *Codex*. « Cest emplâtre a prins le nom de la cire. » (Bauderon).

674. — divin, de Nicolaus. Cet emplâtre, « pour ses rares vertus à la curation « des vieux ulcères, a mérité le nom de *divin*. » (Bauderon).

675. *Emplastrum contra rupturam*, de Nicolaus.

676. — *diachylon magnum*, de Mésué; c'est l'emplâtre diachylon gommé du *Codex*.

677. — *diachylon commune*, de Mésué.

678. Emplâtre de métilot, de Mésué.

679. *Emplastrum Apostolicum*, de Nicolaus.

680. — *de Janua*, de Nicolaus, appelé encore emplâtre de bétouine.

681. Emplâtre pour la matrice, de Nicolaus.

682. *Emplastrum tripharmacum*, de Mésué. Cet emplâtre, dit Bauderon, « a « prins le nom du nombre des trois médicaments qui le composent : litharge, « vinaigre et huile. »

683. Emplâtre pour l'estomac, de Mésué.

684. De cerusa.  
 685. Olle d'olive..... xl livres.  
 686. Du miel ..... demy tonne.  
 687. Sucre portingalle..... Ix livres.

*Item les boyttes d'électuaire sont mal fournies et les doit  
 la... (mot illisible) mieulx fournies.*

PULVERES CORDIALES :

688. Pulvis dyaambre ..... ij onces ..... iij sols le trezel.  
 689. Aromatici rosati Gabrielis.. iij onces ..... iij sols le trezel.  
 690. Dyareubarbarum ..... j once ..... ij sols le trezel.  
 691. Dyacameron ..... )  
 692. Dyamargariton frigidum ... j once ..... )  
 693. Leticie Galieni ..... ij onces ..... ) iij sols le trezel.  
 694. Dyamargariton calidum.... j once ..... )  
 695. De gemmis ..... j once ..... )

685. Emplâtre de cêruse, appelé encore emplâtre blanc cuit, *emplastrum album coctum*.

685. Huile d'olive.

686. Miel.

687. Sucre de Portugal. Heyd (*loc. cit.*, II, 689) nous donne l'explication de la provenance du sucre à cette époque. « Vers la fin du moyen-âge, dit-il, le sucre « de Madère vint faire une sérieuse concurrence à tous les autres. C'était « l'enfant don Henrique de Portugal (1394-1460) qui avait introduit cette cul- « ture dans l'île, en y envoyant des plants de Sicile, et elle y réussit si bien « que, tout d'un coup, le marché européen regorgea de sucre à un point « inconnu jusque-là; cette surabondance produisit une forte baisse sur les « sucres du Levant, de Sicile et d'Espagne. D'un autre côté, les Portugais se « donnaient beaucoup de mouvement pour placer leur marchandise, et, vers « 1490, on commença à voir ces produits exotiques jusque dans les boutiques « de Gênes et de Venise. »

688. J. de Renou a consacré dans ses *Œuvres* (Lyon, 1626, p. 608) un long chapitre aux poudres cordiales « les plus choisies et excellentes ». Ces poudres sont appelées poudres aromatiques, par Bauderon, dans la « Section IV » de sa *Pharmacopée*. « En ceste section, dit-il, nous avons délibéré seulement « traiter des poudres aromatiques dont les électuaires sont composés. » Nous allons donc retrouver sous forme de poudres, plusieurs médicaments déjà vus parmi les « confections et opiates ».

*Pulvis electuarii diambre*, poudre d'électuaire avec ambre, de Mésué.

689. Poudre d'électuaire *aromaticum rosatum Gabrielis*, de Mésué. L'auteur de cette poudre est le médecin arabe Gabriel ou Djabril. Elle est ainsi nommée parce qu'il y entre des drogues aromatiques et des roses.

690. — de confection de rhubarbe.

691. — *diacameron* ou *diathamaron*, de Nicolaus.

692. — d'électuaire *diamargariton* (avec perles) froid, de Nicolaus.

693. — — *letitia Galeni*, de Nicolaus.

694. — — *diamargariton* chaud, de Nicolaus.

695. — — *de gemmis*, de Mésué.



696. Stomaticon frigidum . . . . .	j once . . . . .	} xij deniers le trezel.
697. Triasandali . . . . .	j once . . . . .	
698. De succo rosarum . . . . .	j once . . . . .	
699. Dyamuscy . . . . .	demi once . . . . .	} iij sols le trezel.
700. Dyacitoniten . . . . .	ij onces . . . . .	
701. Dyaciminum . . . . .	ij onces . . . . .	} xij deniers le trezel.
702. Dyagalange . . . . .	demy once. . . . .	
703. Dyatrionpiperum . . . . .	. . . . .	
704. Dyacinamomi . . . . .	demi once . . . . .	} xij deniers le trezel.
705. Pulvis dyanisy . . . . .	demi once . . . . .	
706. Dyacalamentum . . . . .	ij onces . . . . .	
707. Dyadraganti calidi . . . . .	j once . . . . .	} xij deniers le trezel.
708. Dyacoralli . . . . .	demi once . . . . .	
709. Pulvis auree alexandrine . . . . .	j once . . . . .	
710. Dyacoriandri . . . . .	ij onces . . . . .	} à xij deniers le trezel.
711. Litontripon . . . . .	iiij onces . . . . .	
712. Stomaticon calidum . . . . .	ij onces . . . . .	
713. Triffera sine opio . . . . .	iiij onces . . . . .	
714. Benedicta . . . . .	ij onces . . . . .	
715. Pulvis ducis . . . . .	j once . . . . .	

696. Poudre d'électuaire *stomachicum frigidum*, de Nicolaus.  
 697. — de confection des trois santaux, de Nicolaus.  
 698. — d'électuaire de suc de roses, de Mésué. (V. n° 480.)  
 699. — — avec musc, de Mésué.  
 700. — — avec coings, de Mésué.  
 701. — — avec cumin, de Nicolaus.  
 702. — — avec galanga, de Mésué.  
 703. — — avec les trois poivres, de Galien.  
 704. — — avec cannelle, de Mésué.  
 705. — — avec anis, de Mésué.  
 706. — — avec calament, de Nicolaus.  
 707. — — avec gomme adragante chaud, de Mésué.  
 708. — — avec corail blanc et corail rouge, de Nicolaus.  
 709. — d'*aurea alexandrina*. (V. n° 498.)  
 710. — d'électuaire avec coriandre.  
 711. — — lithontriptique. (V. n° 509.)  
 712. — d'électuaire *stomachicum calidum*, de Nicolaus.  
 713. — de *tryphera sine opio*. (V. n° 506.)  
 714. — de *benedicta*. (V. n° 503.)  
 715. — d'électuaire de duc, de Nicolaus. « Cest électuaire a esté composé par un  
 « abbé ou chancelier d'une université en médecine grand praticien, en  
 « la faveur d'un Rogier, *duc* de Pouille et Calabre, fils de Robert  
 « Guiscard, roy de Sicille, qui régnoit en l'an 1088. » (Bauderon). Outre  
 cette poudre, éminemment pharmaceutique (il y entrait 58 drogues),  
 il y avait à la même époque une *Poudre de duc*, employée en cuisine,  
 dont voici la composition : « Pour faire la poudre de Duc qu'on appelle,  
 « il ne faut sinon mester pour chacune livre de sucre, une once de  
 « bonne cannelle. » (Silvius, *loc. cit.*, p. 598.)

716. Pulvis rosate nouvelle..... j once ..... }  
717. Filoantropos ..... demi once ... } à xij deniers le trezel.

*Item les electuaires fais de pouldres qui valent iij sols le trezel,  
l'once en valt..... ij sols*

*Et les aultres de xij deniers le trezel, l'once en valt xij deniers.*

- 
716. Poudre d'electuaire *rosata novella*, de Nicolaus, ainsi nommé parce qu'il y  
entrait des roses.  
717. — de *Philanthropos*. (V. n° 474 et 492.)

## EXPLICATION DES MONNAIES, POIDS ET MESURES

tirée du *Dictionnaire universel de Commerce* de Savary des Bruslons

MONNAIES (1). — La *livre* était une monnaie imaginaire dont on se servait pour les comptes. Elle valait plus ou moins suivant le nom qu'on ajoutait et qu'on donnait à livre, ou le pays où elle était en usage. Ainsi on disait en France : une livre tournois, une livre paris; en Angleterre, une livre sterling; en Hollande et en Flandres, une livre de gros. La livre tournois était de 20 sols tournois, et chaque sol de 12 deniers aussi tournois. Cette livre était la valeur d'une ancienne monnaie d'argent qu'on appelait franc, terme qui, du temps de Savary, était encore synonyme avec livre.

Le *sou*, monnaie de compte qu'on appelait sou tournois, était composé de 4 liards qui valaient 12 deniers tournois. Les 20 sous tournois faisaient une livre tournois, et 60 de ces sous valaient 1 écu. Le sou se subdivisait en 12 deniers, le denier en 2 mailles ou oboles, la maille ou obole en 2 pites, et la pite en 2 semi-pites.

Le *denier* tournois était la douzième partie d'un sou tournois; le sou tournois était la vingtième partie de la livre tournois et la soixantième de l'écu, en sorte que le sou tournois était composé de 12 deniers tournois, la livre tournois de 240 deniers tournois, et l'écu comprenait 720 de ces deniers.

POIDS (2). — La *livre* était de 16 onces; elle se divisait de deux manières. La première division se faisait en 2 mares, chaque mare en 8 onces, chaque once en 8 gros ou trescaux, chaque gros ou trescau en 3 deniers ou scrupules, chaque denier ou scrupule en 24 grains, et chaque grain pesait environ un grain de blé. La deuxième division se faisait en 2 demi-livres, la demi-livre en 2 quarterons, le quarteron en 2 demi-quarterons, le demi-quarteron en 2 onces, et l'once en 2 demi-onces. L'on se servait habituellement des poids de la première division, qui étaient proprement les poids de mare, pour peser l'or, l'argent et les marchandises précieuses, et l'on employait les poids de la deuxième, qui étaient les poids ordinaires, pour peser celles qui n'étaient pas d'un prix si

(1) La livre, monnaie de compte usitée à Metz, représente, au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, la même quantité de métal (argent) à peu près que 7 francs de notre monnaie actuelle (d'après divers rapprochements), ayant 4 ou 5 fois le pouvoir qu'elle a maintenant, c'est-à-dire environ 28 à 30 francs d'aujourd'hui. De là la valeur du sol = 30 fr. : 20 = 1 fr. 50, et celle du denier = 1 fr. 50 : 12 = 0 fr. 125. Les archives municipales de Metz possèdent les comptes de finances de la cité depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. Dans ces comptes les valeurs sont portées en livres de compte, sols et deniers, à la valeur desquels est ramenée pour chaque article la valeur des espèces réelles tant messines qu'étrangères (florins, gros, etc.) reçues ou données suivant cet article. (*Communication de M. Auguste Prost.*)

(2) 1 livre = 480 grammes 51; 1 quarteron = 122 grammes 38; 1 once = 30 grammes 89; 1 trezel = 3 grammes 82.

considérable. Les poids de marc étaient ordinairement de cuivre, et les poids ordinaires étaient ou de fer ou de plomb.

Le *quarteron* était le quart de la livre. Le quarteron poids de marc était de 4 onces, et le demi-quarteron de 2 onces.

L'*once* était un petit poids qui faisait la 8<sup>e</sup> partie du marc ou la 16<sup>e</sup> partie d'une livre de Paris.

Le *trezel* ou treseau était un petit poids qui pesait le demi-quart, autrement la 8<sup>e</sup> partie de l'once : c'était ce qu'on nommait plus communément un gros. On pesait au treseau les drogues des apothicaires et la menue marchandise que les marchands merciers débitaient en détail, comme le fil et la soie en écheveaux.

MESURES (1). — La *quarte* était une mesure de liquides qui contenait à peu près 2 pintes mesure de Paris. Elle se nommait en plusieurs endroits quartot ou pot.

La *pinte* se divisait en 2 chopines, que quelques-uns appelaient setiers.

La *chopine* ou setier était de 2 demi-setiers et le demi-setier contenait 2 poissons; chaque poisson était de 6 pouces cubiques.

---

(1) 1 quarte = 1 litre 862; 1 pinte = 0 litre 931; 1 chopine = 0 litre 466.

## INDEX ALPHABÉTIQUE

*(Les chiffres renvoient aux numéros des articles de l'Inventaire)*

- Abrotanum, 295.  
 Absinthii (Aqua), 326.  
   — (Oleum), 588.  
   — (Sirupus), 569.  
 Absinthium, 281.  
 Acacia, 96.  
 Acetosa (Aqua), 325.  
   — (Conserva), 529.  
   — (Semen), 213.  
 Acetosus (Sirupus), 552, 561.  
   — (Sirupus) composi-  
   tus, 578.  
 Achori (Aqua), 322.  
   — (Conserva), 532.  
   — (Radix), 187.  
 Adianthos, 313.  
 Adragant. V. Dragant.  
 Aes ustum, 33.  
 Affroditorum (Radix), 178.  
 Agarici troiscisci, 458.  
 Agarico (Pillule de), 410.  
   — (Troiscisci de), 454.  
 Agaricus, 120.  
 Agregativo (Pillule), 432.  
 Agresta (Sirupus de), 557.  
 Agrimonia, 309.  
 Agrimonia (Aqua), 324.  
 Agrippa (Unguentum), 669.  
 Aimant (Pierre d'), 16.  
 Album Basis (Unguentum),  
 670.  
 Alefangine. V. Elefangine.  
 Alerif (Confectio), 472.  
 Alescof (Confectio), 469.  
 Alexandrina (Aurea), 498,  
 709.  
 Alhandal (Pillule), 438.  
   — (Trochisci), 459.  
 Alipta muscala, 73.  
 Alkekengi (Aqua), 327.  
   — (Semen), 220.  
   — (Trochisci), 460.  
 Alheluya (Conserva), 531.  
 Aloes (Lignum), 62.  
   — (Xilo-), 489.  
   — cleotrin, 121.  
 Altee (Semen), 196.  
 Alung de plume, 30.  
   — de roche, 29.  
 Alzazereth (Pillule), 430.  
 Ambre grix, 2.  
   — jausne, 22.  
 Ameos (Semen), 369.  
 Amerandes, 8.  
 Amomum, 55.  
 Amoniacum (Gomi), 135.  
 Amygdalarum amararum  
 (Oleum), 612.  
 Amygdalarum dulcium  
 (Oleum), 600.  
 Anacardina (Confectio), 462.  
 Anacardinum (Theodori-  
 cum), 493.  
 Anacardus, 102.  
 Anatis (Axungia), 652.  
 Aneti (Semen), 266.  
 Anetinum (Oleum), 591.  
 Angelice (Semen), 201.  
 Anisi (Semen), 230.  
 Anseris (Axungia), 654.  
 Antere (Semen), 200.  
 Anthidotum emagogum, 507.  
 Anthimonium, 43.  
 Anthos (Aqua), 329.  
   — (Conserva), 533.  
   — (Oleum), 619.  
 Apii (Aqua), 323.  
   — (Semen), 191.  
 Apostolicum (Emplastrum),  
 679.  
 Apostolorum (Unguentum),  
 663.  
 Aqua absinthii, 326.  
   — acetosa, 325.  
   — achori, 322.  
   — agrimonia, 324.  
   — alkekengi, 327.  
   — anthos, 329.  
   — apii, 323.  
   — arthemesie, 321.  
   — azari, 328.  
   — bardane, 334.  
 Aqua bethonica, 336.  
   — boraginis, 333.  
   — brionie, 330.  
   — buglosse, 332.  
   — burse pastoris, 331.  
   — calamenti, 343.  
   — calendule, 338.  
   — camomille, 346.  
   — capillorum Veneris,  
   337.  
   — caprifolii, 335.  
   — caude equine, 344.  
   — celidonie, 350.  
   — centauree, 339.  
   — cerfolii, 348.  
   — cicoree, 340.  
   — cithoniorum, 341.  
   — consolide majoris,  
   342.  
   — cucumerisdomestici,  
   345.  
   — cucurbitae, 349.  
   — cupulorum rosarum,  
   347.  
   — eadivie, 352.  
   — enule campane, 351.  
   — eufrazie, 353.  
   — eupatorii, 354.  
   — fabarum, 356.  
   — feniculi, 355.  
   — fumiterre, 357.  
   — gallitrici, 360.  
   — geneste, 358.  
   — graminis, 359.  
   — hermodactylorum  
   361.  
   — hypericonis, 363.  
   — hyssopi, 362.  
   — ireos, 364.  
   — lavendule, 365.  
   — lili, 367.  
   — lupuli, 366.  
   — malve, 368.  
   — matricarie, 370.  
   — melisse, 373.  
   — mente, 374.



- Aqua mercurialis, 369.  
 — mororum, 371.  
 — morsus dyaboli, 372.  
 — nasturcii, 376.  
 — nenufaris, 377.  
 — nepite, 378.  
 — nucum, 375.  
 — origani, 379.  
 — papaveris, 382.  
 — paralis, 387.  
 — paritarie, 388.  
 — petrocelini, 381.  
 — petromacedonici, 380.  
 — pimpinelle, 389.  
 — plantaginis, 384.  
 — portulacae, 383.  
 — prassii albi, 386.  
 — prunellorum, 385.  
 — raphani, 390.  
 — rosarum, 393.  
 — rubee majoris, 391.  
 — rute, 392.  
 — salvie, 396.  
 — sambuci, 401.  
 — saxifrage, 398.  
 — scabiose, 394.  
 — scariole, 397.  
 — scolopendrie, 395.  
 — solatri, 399.  
 — spinee nigre, 400.  
 — tormentille, 402.  
 — ungule cabaline, 403.  
 — valeriane, 403.  
 — violarum, 404.  
 — ypericonis, 363.  
 — yreos, 364.  
 — ysopi, 362.  
 Arabic (Gomi), 442.  
 Arabice (Pillule), 443.  
 Aragon (Unguentum), 665.  
 Aristologie longe (Radix), 182.  
 Aristologie rotunde (Radix), 179.  
 Aromaticum rosatum Gabriellis, 689.  
 Artemisia (Aqua), 321.  
 — (Flores), 299.  
 — (Sirupus), 576.  
 Arthetice (Pillule), 420.  
 Asa fetida, 138.  
 Asarum. V. Azarum.  
 Asphaltum, 95.  
 Asur (Pierre d'), 13.  
 Athanasia (Confectio), 461.  
 Atramentum, 37.  
 Atriplicis (Semen), 202.  
 Aurea alexandrina, 498, 709.  
 Auree (Pillule), 408.  
 Axungia anatis, 652.  
 — anseris, 654.  
 — caponis, 647, 656.  
 — castoris, 650.  
 — catti, 651.  
 — equi, 655.  
 — porci, 649.  
 — strucii, 643.  
 — ursi, 648.  
 — vulpis, 653.  
 Aymant (Pierre d'), 16.  
 Azari (Aqua), 328.  
 Azarum bacarum, 303.  
 Bacce edere, 226.  
 Baccis lauri (Confectio de), 516.  
 Baie. V. Baye, 111.  
 Balaustia, 79.  
 Balsamita, 317.  
 Bardane (Aqua), 334.  
 — (Semen), 198.  
 Basilicon (Oleum), 621.  
 Basiliconis (Flores), 300.  
 Baye, 111.  
 Bdelio (Pillule de), 440.  
 Bdelium, 139.  
 Been albi (Radix), 172.  
 — rubei (Radix), 176.  
 Benedicta, 503, 714.  
 Benedicte (Pillule), 444.  
 Benedictum (Oleum), 602.  
 Berberis (Semen), 217.  
 — (Sirupus de), 581.  
 Bethonica, 292.  
 Bethonice (Aqua), 336.  
 Bistorte (Radix), 166, 189.  
 Bizancia (Blacta), 92.  
 Bizancis (Sirupus de), 579.  
 Blacta bizancia, 92.  
 Bois d'aloës, 62, 489.  
 Bolyarmeni blanc, 24.  
 Bolyarmenin, 19.  
 Bombacis (Semen), 210.  
 Boraginis (Aqua), 333.  
 — (Conserva), 523.  
 — (Sirupus), 562.  
 Borago, 274.  
 Bovis (Medule), 645.  
 Brionie (Aqua), 330.  
 Brusci (Radix), 162.  
 — (Semen), 199.  
 Buglosse, 273.  
 — (Aqua), 332.  
 — (Conserva), 527.  
 — (Sirupus), 563.  
 Bulbi (Semen), 203.  
 Burse pastoris (Aqua), 331.  
 Calamenti (Aqua), 343.  
 Calamento (Sirupus de), 555.  
 Calamentum, 285.  
 Calamine, v. Challemine, 20.  
 Calamita (Storax), 132.  
 Calamus aromaticus, 70.  
 Calendule (Aqua), 338.  
 Camedreos, 282.  
 Camepitheos, 283.  
 Camomille, 278.  
 — (Aqua), 346.  
 — (Oleum), 595.  
 Camphora, 65.  
 Cantharide, 108.  
 Capilli Veneris (Aqua), 337.  
 Capilli Veneris (Conserva), 525.  
 Capilli Veneris (Sirupus), 566.  
 Capillus Veneris, 280.  
 Caponis (Axungia), 647, 656.  
 Capparis (Cortex radialis), 175.  
 Capparum (Oleum), 604.  
 Caprifolii (Aqua), 335.  
 Cardamomum, 61.  
 Caro leonis, 87.  
 Carpobalsamum, 58.  
 Cartami (Flores), 403, 298.  
 — (Semen), 247.  
 Cartaticum. V. Catarticum.  
 Carvi (Semen), 265.  
 Cassia extracta, 512.  
 — fistulla, 130.  
 — lignea, 88.  
 Castorei (Oleum), 635.  
 Castoreo (Pillule de), 426.  
 Castoreum, 93.  
 Castoris (Axungia), 650.  
 Catarticum imperiale, 463.  
 Catti (Axungia), 651.  
 Caude equine (Aqua), 344.  
 Cecute (Semen), 204.  
 Celidonie (Aqua), 350.  
 Centaurea, 291.  
 Centauree (Aqua), 339.  
 Cerasorum (Conserva), 539.  
 Cerf. V. Cervi.  
 Cerfolii (Aqua), 348.  
 Ceroneum (Emplastrum), 673.  
 Cerotum Galieni, 657.  
 — sandalinum, 662.  
 Ceresa (Emplastrum de), 684.

- Céruse, 18.  
 Cervi (Medule), 644.  
   — (Ossa cordis), 64.  
   — (Rasura cornu), 103.  
 Cetrach, 312.  
 Challemine, 20.  
 Chamedreos, 282.  
 Champeitheos, 283.  
 Cheiri. V. Keyry.  
 Ciclamini (Radix), 177.  
 Cicorea, 320.  
   — (Sirupus de), 568.  
 Cicoree (Aqua), 340.  
   — (Conserva), 540.  
 Cicotrin (Aloès), 121.  
 Cicute (Semen), 204.  
 Cimini (Semen), 256.  
 Cinoi (Semen), 238.  
 Ciperus romanus, 83.  
 Cipres (Nux de), 77.  
 Citoniorum (Aqua), 341.  
   — (Oleum), 633.  
   — (Semen), 208.  
   — (Sirupus), 550.  
 Citrangularorum (Semen),  
   212.  
 Citrangularorum (Sirupus),  
   539.  
 Citri (Cortex), 76.  
   — (Semen), 214.  
   — conditi (Confectio cor-  
     tici), 518.  
 Citrin (Mirabolan), 116.  
 Citruli (Semen), 252.  
 Cloz, 49.  
 Cochie (Pillule), 407.  
 Colloquintida, 125.  
   — (Pillule de), 431.  
 Colofonya, 150.  
 Communes (Pillule), 406.  
 Conditi (Confectio corticis  
   citri), 518.  
 Conditi (Kebuli), 522.  
 Confectio alerif, 472.  
   — alescof, 469.  
   — anacardina, 462.  
   — athanasia, 461.  
   — de baccis lauri, 516.  
   — corticis citri conditi,  
     518.  
   — hamec, 504.  
   — de hermodactilis, 470.  
   — pro matrice, 465.  
   — philonii, 500, 517.  
   — de xilaloos, 489.  
 Conserva acetose, 529.  
   — achori, 532.  
 Conserva alleuya, 531.  
   — anthos, 533.  
   — boraginis, 523.  
   — buglosse, 527.  
   — capilli Veneris, 525.  
   — cerasorum, 539.  
   — cicoree, 540.  
   — cucurbite, 530.  
   — enule campane, 536.  
   — mente, 541.  
   — nenufaris, 538.  
   — raphani, 526.  
   — rosarum, 534.  
   — rubee majoris, 535.  
   — satirionis, 524.  
   — simphiti, 537.  
   — violarum, 528.  
 Consolide majoris (Aqua),  
   342.  
 Consolide majoris (Radix),  
   173.  
 Coperose blanche, 35.  
   — verde, 28.  
 Coralle blanc, 11.  
   — rouge, 10.  
 Corallis (Trocisci de), 435.  
 Cordiales (Pulveres), 687 bis.  
 Coriandri (Semen), 257.  
 Cornu cervi (Rasura), 105.  
 Cortex capparis, 175.  
   — citri, 76.  
   — — conditi, 518.  
   — mandragore, 186.  
   — thamarisci, 101.  
 Costi (Radix), 163.  
   — amari (Radix), 171.  
 Costinum (Oleum), 397.  
 Couperose. V. Coperose.  
 Cristal, 23.  
 Cabebe, 69.  
 Cucumeris (Semen), 251.  
   — domestici (Aqua), 343.  
 Cucurbite (Aqua), 349.  
   — (Conserva), 530.  
   — (Semen), 250.  
 Cucurma. V. Curcuma.  
 Cuputorum rosarum (Aqua),  
   347.  
 Curcuma (Radix), 184.  
 Cuscuta, 289.  
 Cuscute (Semen), 206.  
 Cyperus romanus, 83.  
 Cyprès (Noix de), 77.  
 Dauci (Semen), 268.  
 Dealtea. V. Dialtea.  
 Deronicum romanum, 86.  
 Diaambre (Pulvis), 688.  
 Diacalamentum, 706.  
 Diacameron, 691.  
 Diacapparis, 494.  
 Diacatholicon, 501.  
 Diaciminum, 701.  
 Diacinnamomum, 704.  
 Diacitonite, 700.  
 Diacorallum, 708.  
 Diacoriandrum, 710.  
 Diaculum commune, 677.  
   — magnum, 676.  
 Diacurcuma, 495.  
 Diadragantum calidum, 707.  
 Dianficon, 499.  
 Diagalanga, 702.  
 Diagredium, 114.  
 Dialaeca, 482.  
 Dialtea (Unguentum), 667.  
 Diamant, 7.  
 Diamargariton calidum, 694.  
   — frigidum, 692.  
 Diamoron, 519.  
 Diamuscum, 699.  
 Dianisi (Pulvis), 705.  
 Dianucum, 515.  
 Diaolibanum, 466.  
 Diaprasium, 468.  
 Diaprunis laxativum, 511.  
   — simplex, 481, 521.  
 Diareubarbarum, 690.  
 Diarodon (Trocisci), 449.  
 Diasene, 502.  
 Diaspermaton, 476.  
 Diasulphur, 477.  
 Diatrionpiperum, 703.  
 Diaturbith, 497.  
 Diavi (Trocisci), 447.  
 Diptamum, 78.  
 Diureticus (Oximet), 533.  
 Divinum (Emplastrum),  
   674.  
 Doronicum romanum, 86.  
 Dragant (Gomi), 143.  
 Ducis (Pulvis), 715.  
 Dya... v. Dia...  
 Ecarlate (Graine d'), 74.  
 Edere (Bacce), 226.  
   — (Gomi), 143.  
 Eleborus albus, 107.  
   — niger, 106.  
 Electuarium indi majoris,  
   464.  
 Electuarium de succo, 480.  
 Elefangine (Pillule), 412.  
 Elemni (Gomi), 148.  
 Elescof. V. Alescof.  
 Eliebre. V. Eleborus.

- Emagogum (Anthidotum), 507.  
 Emblici (Mirabolan), 118.  
 Émeraude, 8.  
 Empericum (Theodoricum), 490.  
 Emplastrum apostolicum, 679.  
 — ceroneum, 673.  
 — de cerusa, 684.  
 — diaculum, 676, 677.  
 — divinum, 674.  
 — jauense, 680.  
 — pro matrice, 681.  
 — de melliloto, 678.  
 — oxirocum, 672.  
 — contra rupturam, 675.  
 — pro stomacho, 683.  
 — triafarmacum, 682.  
 Endivie (Aqua), 352.  
 — (Semen), 269.  
 — (Sirupus), 565.  
 Enea (Musa), 475.  
 Eoulatum (Oleum), 608.  
 Enule campane (Aqua), 351.  
 Enule campane (Conserva), 536.  
 Enule campane (Radix), 192.  
 Epithimum, 127.  
 Éponge (Pierre d'), 21.  
 Equi (Axungia), 655.  
 Eruce (Semen), 205.  
 Es ustum, 33.  
 Escarlatte (Grenne d'), 74.  
 Esdra magna, 471.  
 Esponge (Pierre d'), 21.  
 Esule (Radix), 156.  
 Euforbii (Oleum), 614.  
 Euforbio (Pillule de), 425.  
 Euforbium, 147.  
 Eufrasia, 311.  
 Eufrazie (Aqua), 353.  
 Eupatorii (Aqua), 354.  
 Eupatorio (Pillule de), 409.  
 — (Sirupus de), 584.  
 — (Troiscisci de), 453.  
 Eupatorium, 318.  
 Extracta (Cassia), 512.  
 Ezule (Radix), 156.  
 Fabarum (Aqua), 356.  
 Feniculi (Aqua), 355.  
 — (Semen), 264.  
 Fenugreci (Semen), 254.  
 Fetide (Pillule), 428.  
 Filipendule (Radix), 181.  
 Filoantropos, 474, 492, 717.  
 Filonium, 500, 517.  
 Flores arthemisia, 299.  
 — basiliconis, 300.  
 — cartami, 163, 298.  
 — geneste, 304.  
 — lavendule, 310.  
 — nenufaris, 294.  
 — rosarum, 271.  
 — sambuci, 297.  
 — sansuci, 305.  
 Folia aromatica, 59.  
 Formicarum (Oleum), 603, 640.  
 Fraxini (Semen), 195.  
 Fumiterre (Aqua), 357.  
 — (Semen), 213.  
 Fumoterre (Pillule de), 434.  
 Fumoterre (Sirupus de), 545, 582.  
 Fuscum (Unguentum), 661.  
 Gabriellis (Aromaticum rosatum), 689.  
 Galanga, 54.  
 Galbanum, 136.  
 Galia muscata, 72.  
 Galieni (Cerotum), 657.  
 — (Leticia), 693.  
 Galle (Noi), 84.  
 Gallitrici (Aqua), 360.  
 — (Semen), 207.  
 Gemmis (Pulvis electuarii de), 635.  
 Geneste (Aqua), 358.  
 — (Flores), 304.  
 — (Semen), 225.  
 Gentiane (Radix), 174.  
 Gingembre, 51.  
 Glorioso (Pillule), 437.  
 Gomi amoniacum, 135.  
 — arabie, 142.  
 — dragant, 143.  
 — edere, 145.  
 — elemni, 148.  
 — lacee, 149.  
 Graine, V. Grenne.  
 Graminis (Aqua), 359.  
 — (Radix), 191.  
 Granatorum (Sirupus malorum), 586.  
 Granetz, 5.  
 Grenne d'escarlatte, 74.  
 — de paradis, 109.  
 Guy de chenne, 85.  
 Hamec (Confectio), 504.  
 Hedere, V. Edere.  
 Helleborus, V. Eleborus.  
 Hématite, 12.  
 Hermodactili, 125.  
 Hermodactilis (Confectio de), 470.  
 Hermodactilis (Pillule de), 425.  
 Hermodactilorum (Aqua), 361.  
 Hiera, V. Yera.  
 Hyacinthe, V. Iacinte.  
 Hypericon, V. Ypericon.  
 Hypocistis, V. Ypoquistidos.  
 Hyssopus, V. Ysopus.  
 Iacinte, 6.  
 Iarrus (Radix), 167.  
 Iawes, V. Aqua.  
 Imperiale (Catarticum), 463.  
 Imperiales (Pillule), 411.  
 Indi (Mirabolan), 119.  
 — majoris (Electuarium), 464.  
 Indica (Noix), 82.  
 Indice (Pillule), 439.  
 Inulag. (Potio), 479.  
 Irinum (Oleum), 625.  
 Iris, V. Yreos.  
 Ivoire (Rasure d'), 57.  
 Iacinte, V. Iacinte.  
 Jannense (Emplastrum), 680.  
 Jujube, 112.  
 Jujubis (Sirupus de), 573.  
 Juniperi (Oleum), 637.  
 Jusquiami (Oleum), 620.  
 — (Semen), 261.  
 Kabuli, V. Kebuli.  
 Karabe (Troiscisci de), 457.  
 Kayry, V. Keyry.  
 Kebuli (Mirabolan), 117.  
 — conditi, 522.  
 Keyry (Oleum), 303, 642.  
 Laccé (Gomi), 149.  
 Lactuce (Semen), 262.  
 Lapidé armenico (Pillule de), 427.  
 Lapidé lazuli (Pillule de), 433.  
 Lapis lazuli, 13.  
 — sanguinaris, 12.  
 Lauri (Confectio de baccis), 516.  
 Laurinum (Oleum), 668.  
 Lavendule (Aqua), 365.  
 — (Flores), 310.  
 Lentisce (Semen), 218.  
 Leonis (Caro), 87.  
 Leticia Galieni, 693.  
 Levistici (Semen), 222.  
 Licium, 99.

- Lignum aloes, 62.  
 Lili (Aqua), 367.  
 Liliorum (Oleum), 611.  
 Lini (Oleum), 623.  
 — (Semen), 253.  
 Liquiricia (Sirupus de), 356.  
 Liquiricie (Radix), 193.  
 — (Succus), 98.  
 Litarge, 17.  
 Litontripon, 509, 711.  
 Logodion (Yera), 496.  
 Lohoch de pino, 485.  
 Lohoch sanum et expertum, 484.  
 Lohoch de squilla, 487.  
 Lucis (Pillule) majores, 422.  
 Lumbricorum (Oleum), 610.  
 Lupini (Semen), 234.  
 Lupuli (Aqua), 366.  
 Lycium, 99.  
 Macis, 46.  
 Magistri Mathei (Opiata), 529.  
 Magistri Nicolai Perron (Pillule), 413.  
 Malorum granatorum (Sirupus), 596.  
 Malve (Aqua), 368.  
 — (Semen), 221.  
 Mandragore (Cortex), 186.  
 — (Oleum), 616.  
 Marcasite, 14.  
 Marcialon (Unguentum), 666.  
 Massis (Pillule de tribus), 419.  
 Mastic, 152.  
 Masticis (Oleum), 596.  
 Mathei (Opiata magistri), 529.  
 Matricarie (Aqua), 370.  
 Matrice (Confectio pro), 463.  
 — (Emplastrum pro), 681.  
 Medule bovis, 645.  
 — cervi, 644.  
 — vituli, 646.  
 Mel rosatum, 577.  
 — squilliticum, 574.  
 — violatum, 570.  
 Melliloti (Oleum), 644.  
 Melliloti (Emplastrum de), 678.  
 Mellilotum, 279.  
 Melissa, 319.  
 Mellisse (Aqua), 373.  
 Melonum (Semen), 249.  
 Mentastrum, 316.  
 Mente, 284.  
 — (Aqua), 374.  
 — (Conserva), 544.  
 — (Oleum), 594.  
 — (Sirupus), 580.  
 Mercurialis (Aqua), 369.  
 Men (Radix), 190.  
 Mezereon (Pillule de), 429.  
 Mielea, 483.  
 Miel, 686.  
 Milii (Semen), 258.  
 Milii solis (Semen), 211.  
 Mirabolan citrin, 116.  
 — emblicii, 118.  
 — indi, 119.  
 — Kabuli, 117.  
 Mirabolanorum (Pillule de quinque generibus), 421.  
 Mirre, 154.  
 Mirtillorum (Oleum), 618.  
 — (Semen), 246.  
 — (Sirupus), 572.  
 Mitridatum, 514.  
 Moilles, V. Medule.  
 Momia, 154.  
 Mororum (Aqua), 371.  
 Morsus dyaboli (Aqua), 372.  
 — — (Radix), 169.  
 Moylles, V. Medule.  
 Musa enea, 475.  
 Muscaceleum (Oleum), 601.  
 Muscade, 50.  
 Muscata (Alipta), 73.  
 — (Galia), 72.  
 Muscate (Oleum nucis) 587.  
 Musque, 1.  
 Myrobalan, V. Mirobalan.  
 Myrrhe, V. Mirre, 154.  
 Myrtill, V. Mirtill.  
 Nardinum (Oleum), 589.  
 Nardus (Spic), 68.  
 Nasturcii (Aqua), 376.  
 — aquatici (Semen), 223.  
 — ortulani (Semen), 248.  
 Nenufaris (Aqua), 377.  
 — (Conserva), 538.  
 — (Flores), 294.  
 — (Oleum), 599, 631.  
 — (Sirupus), 544.  
 Nepita, 306.  
 Nepite (Aqua), 378.  
 Nigelle (Semen), 228.  
 — romane (Semen), 224.  
 Noigalle, 84.  
 Noix indica, 82.  
 Nouvelle (Pulvis rosate), 716.  
 Nucis muscate (Oleum), 587.  
 Nucum (Aqua), 375.  
 Nux de cypres, 77.  
 — muscate, 50, 587.  
 — vomica, 81.  
 Ocimi (Semen), 197.  
 Oilles, V. Oleum.  
 Oleum absinthii, 588.  
 — amygdalarum amararum, 612.  
 — amygdalarum dulcium, 609.  
 — anetinum, 594.  
 — anthos, 619.  
 — basilicon, 621.  
 — benedictum, 602.  
 — camomille, 295.  
 — capparium, 604.  
 — castorei, 635.  
 — citoniorum, 633.  
 — costinum, 597.  
 — enulatum, 608.  
 — euforbii, 614.  
 — formicarum, 603, 640.  
 — irinum, 625.  
 — juniperi, 637.  
 — jusquiami, 639.  
 — Keyry, 593, 642.  
 — laurinum, 668.  
 — liliorum, 611.  
 — lini, 623.  
 — lumbricorum, 610.  
 — mandragore, 616.  
 — masticis, 596.  
 — melliloti, 644.  
 — mente, 594.  
 — mirtillorum, 618.  
 — muscaceleum, 601.  
 — nardinum, 589.  
 — nenufaris, 599, 631.  
 — nucis muscate, 587.  
 — ovorum, 622.  
 — papaveris, 617.  
 — persicorum, 624.  
 — petroleum, 598.  
 — petrosclini, 638.  
 — pimentii, 629.  
 — de piperibus, 613, 634.  
 — piretri, 626.  
 — rosatum, 590.  
 — rute, 627.  
 — sambuci, 632.  
 — sansuci, 615.  
 — scorpionum, 609.  
 — de seminibus, 636.  
 — serpentarie, 639.  
 — sinapis, 628.



- Oleum de spica, 605.  
 — tartari, 607.  
 — terebentine, 606.  
 — violatum, 532.  
 — vulpinum, 630.  
 — yrinum, 625.  
 Olibanum, 153.  
 Olive (Oile d'), 685.  
 Oile d'olive, 685.  
 Opiata magistri Mathei, 320.  
 Opio (Triflera magna cum), 473.  
 Opio (Triflera sine), 506, 713.  
 Opium, 97.  
 Opopira magna, 508.  
 Opponax, 137.  
 Origanum (Aqua), 373.  
 Origanum, 286.  
 Orbi (Semen), 245.  
 Orpiment, 25.  
 Os sypic, 89.  
 Osse du cuer de cerf, 64.  
 Ovorum (Oleum), 622.  
 Oxicroceum (Emplastrum), 672.  
 Oximel diureticus, 553.  
 — simplex, 543.  
 Oxizaca composita, 567.  
 — simplex, 548.  
 Oylles, V. Oleum.  
 Ozini (Semen), 197.  
 Palme Christi (Semen), 219.  
 Papavere (Sirupus de), 571.  
 Papaveris (Aqua), 3-2.  
 — (Oleum), 617.  
 — albi (Semen), 214.  
 — nigri (Semen), 227.  
 Paradis (Grennes de), 109.  
 Parafisis (Aqua), 387.  
 Paritarie (Aqua), 388.  
 Pastinace (Semen), 232.  
 Pentaffion (Radix), 168.  
 Peonie, V. Pionie.  
 Perles, 3.  
 Perron (Pillule magistri Nicolai), 413.  
 Persicorum (Oleum), 624.  
 Petrocelini, V. Petroselini.  
 Petroleum (Oleum), 528.  
 Petromacedonici (Aqua), 380.  
 Petroselini (Aqua), 381.  
 — (Oleum), 638.  
 Penedani (Radix), 165.  
 Philoantropos, 474, 492, 717.  
 Philonium, 500, 517.  
 Pierre d'asur, 43.  
 Pierre d'aymant, 16.  
 — d'esponge, 21.  
 Pigra (Yera), 486.  
 Pillule de agarico, 410.  
 — agregative, 432.  
 — alefangine, 412.  
 — albandal, 438.  
 — alzazereth, 430.  
 — ante cibum et post, 415.  
 — arabice, 443.  
 — arthetice, 429.  
 — auree, 408.  
 — de bdellio, 440.  
 — benedicta, 444.  
 — de castoreo, 425.  
 — cochle, 407.  
 — de colloquintida, 431.  
 — communes, 495.  
 — elefangine, 412.  
 — de euforbio, 425.  
 — de eupatorio, 499.  
 — fetide, 428.  
 — de fumoterre, 434.  
 — gloriose, 437.  
 — de hermodactilis, 423.  
 — de hiera, V. Pillule de yera.  
 — imperiales, 411.  
 — indice, 439.  
 — de lapide armenico, 427.  
 — de lapide lazuli, 433.  
 — lucis majores, 422.  
 — magistri Nicolay Perron, 413.  
 — de mezereon, 423.  
 — de octo rebus, 442.  
 — de quinque generibus mirabolanorum, 421.  
 — de reubarbaro, 418.  
 — de sarcocolla, 411.  
 — sebene, 417.  
 — de serapino, 436.  
 — sine quibus esse nolo, 414.  
 — stomatice, 421.  
 — sub lingua, 435.  
 — de tribus massis, 419.  
 — de yera majori, 416.  
 — — minori, 445.  
 — — octo rebus, 446.  
 Pimenti (Oleum), 629.  
 Pimpinelle (Aqua), 383.  
 — (Radix), 164, 180.  
 Pino (Lohoch de), 485.  
 Pionie (Radix), 157.  
 — (Semen), 231.  
 Piperibus (Oleum de), 613, 634.  
 Piretri (Oleum), 625.  
 Piretrum, 91.  
 Plantaginis (Aqua), 384.  
 — (Semen), 235.  
 Pleuresim (Sirupus contra), 585.  
 Poivre, V. Piperibus, 48.  
 — long, 47.  
 Polipodium quercinum, 123.  
 Politricon, 315.  
 Polium montanum, 302.  
 Pomis (Sirupus de), 547.  
 Pomphiligos (Unguentum), 658.  
 Populeon (Unguentum), 664.  
 Porcelane de mere, 15.  
 Porci (Axungia), 649.  
 Porri (Semen), 237.  
 Portingalle (Suere), 687.  
 Portulace (Aqua), 383.  
 — (Semen), 270.  
 Potio yniag, 479.  
 Poyvre, V. Poivre et Piperibus.  
 Prassii albi (Aqua), 386.  
 Prassio (Sirupus de), 546.  
 Prassium album, 307.  
 Prunellorum (Aqua), 385.  
 Psidia, 89.  
 Psillii (Semen), 255.  
 Pulegium, 301.  
 Pulveres cordiales, 687 bis.  
 Pulvis auree alexandrine, 709.  
 — diaambre, 688.  
 — dianisi, 705.  
 — duois, 715.  
 — rosate nouvelle, 716.  
 Pyrethrum, V. Piretrum.  
 Quercinum (Polipodium), 123.  
 Radicibus (Sirupus de), 564.  
 Radix achori, 187.  
 — affrodillorum, 178.  
 — aristologie longe, 182.  
 — aristologie rotunde, 179.  
 — been albi, 172.  
 — — rubei, 176.  
 — bistorte, 166, 189.  
 — brusci, 162.  
 — capparis, 175.

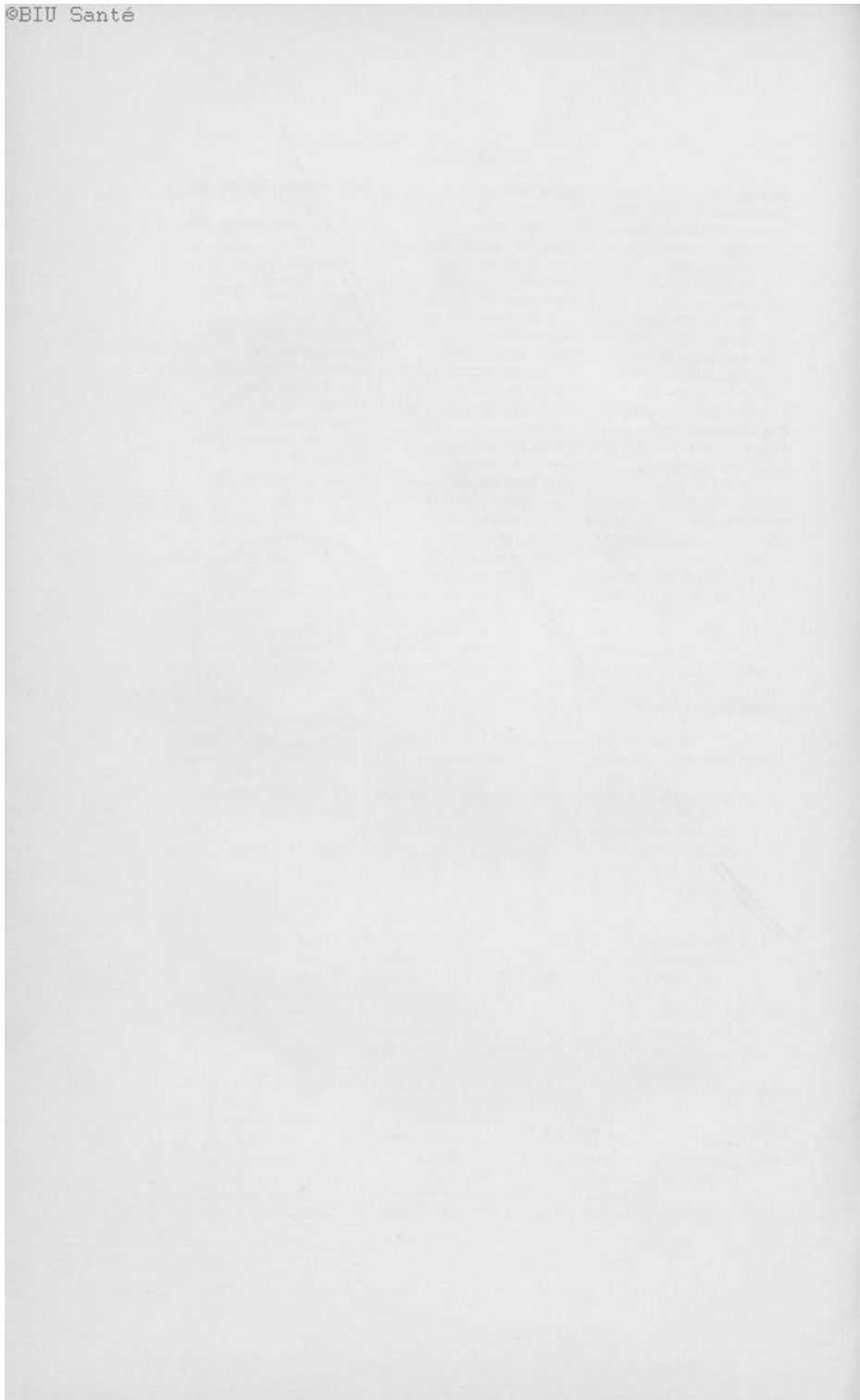


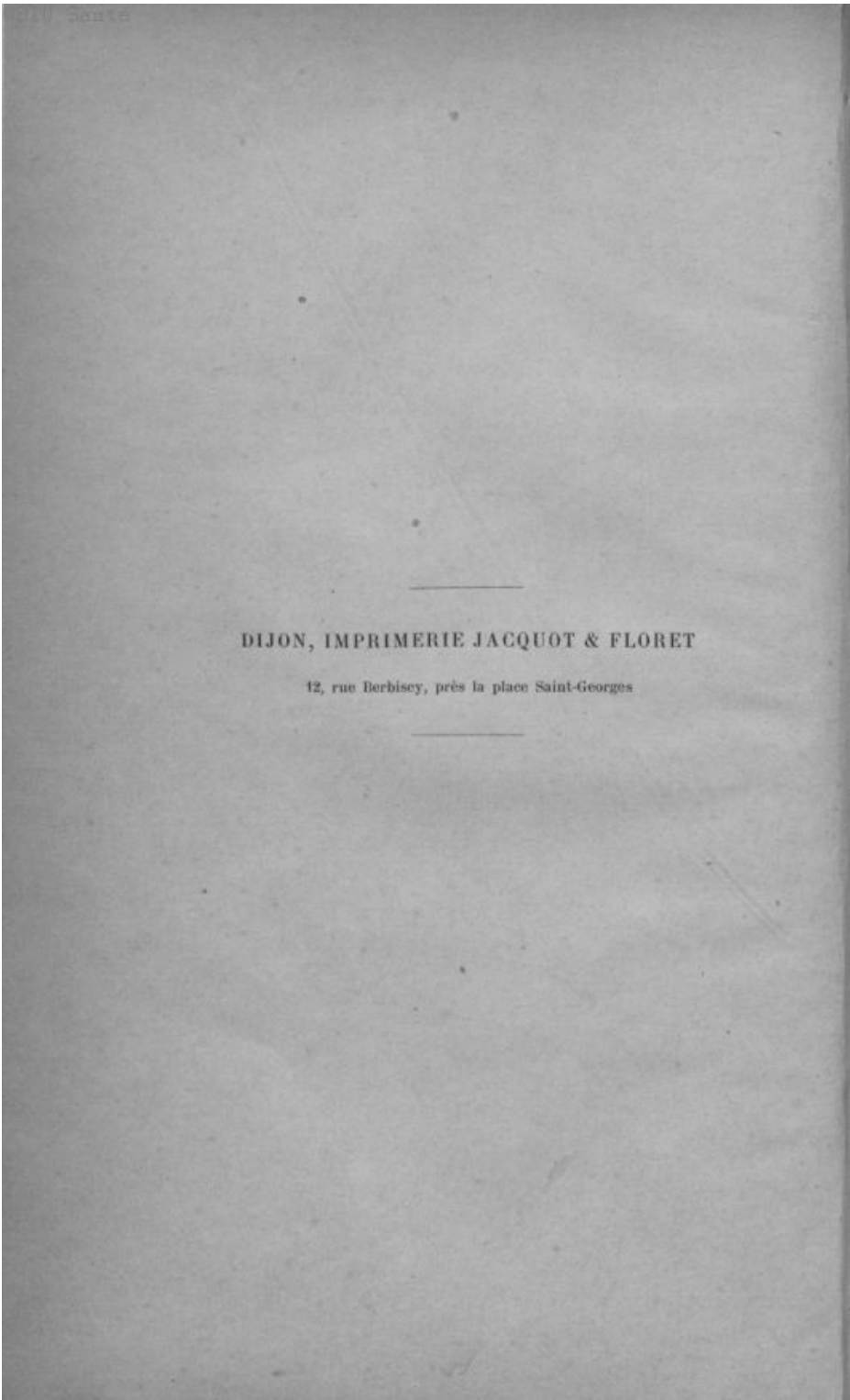
Radix ciclamini, 177.	Rosatum (Aromaticum) Gabrieli, 689.	Scorpionum (Oleum), 609.
— consolide majoris, 173.	Rosatum (Mel), 577.	Sebene (Pillule), 417.
— costi, 163.	— (Oleum), 590.	Sebesten, 113.
— — amari, 171.	Rubea trociscata, 488.	Set. V. Sal.
— curcuma, 184.	Rubee majoris (Aqua), 391.	Semen acetose, 213.
— enule campanae, 192.	Rubee majoris (Conserva), 535.	— alkekengi, 229.
— ezule, 156.	Rubee majoris (Radix) 139.	— altee, 196.
— filipendule, 181.	Rubys, 9.	— ameos, 290.
— gentiane, 174.	Rufini (Yera), 510.	— aneti, 266.
— graminis, 191.	Rupturam (Emplastrum contra), 675.	— angelice, 201.
— iacrus, 167.	Ruta, 293.	— anisi, 259.
— liquiritie, 193.	Rute (Aqua), 392.	— antere, 290.
— mandragore, 186.	— (Oleum), 627.	— apii, 194.
— meu, 190.	— (Semen), 233.	— atriplicis, 202.
— morsus dyaboli, 169.	Saffran, 67.	— bardane, 198.
— pentadilon, 168.	Sain. V. Axungia.	— berberis, 217.
— peucedani, 165.	Sal alkali, 39.	— bombacis, 210.
— pimpinelle, 164, 180.	— armoniske, 32.	— brucei, 199.
— pionie, 157.	— geme, 38.	— bulbi, 203.
— rubee majoris, 159.	— indi, 34.	— cartami, 247.
— satirionis, 160.	Salvia, 288.	— carvi, 265.
— saxifragie, 170.	Salvie (Aqua), 396.	— cecute, 294.
— serpentarie, 188.	Sambuci (Aqua), 491.	— cimii, 256.
— sigilli beate Marie, 161.	— (Flores), 297.	— cinoni, 238.
— speragi, 158.	— (Oleum), 632.	— citoniorum, 298.
— tormentille, 183.	Sandal blanc, 53.	— citrangulorum, 212.
— tunici, 155.	— rouge, 52.	— citri, 214.
— valeriane, 185.	Sandalinum (Cerotum), 662.	— citruli, 232.
Raphani (Aqua), 390.	Sanguis draconis, 141.	— contra vermes, 69, 110.
— (Conserva), 525.	Sansuci (Flores), 365.	— coriandri, 257.
Rasis (Unguentum album), 670.	— (Oleum), 615.	— cucumeris, 231.
Rasura cornu cervi, 165.	Santal. V. Sandal.	— cucurbitae, 250.
Rasure d'yvoire, 57.	Saphis, 4.	— cuscute, 206.
Regal, 41.	Sarcocolla (Pillule de), 441.	— dauci, 268.
Requies magna, 467.	Sarcocolle, 144.	— endivie, 269.
Resumptivum (Unguentum), 659.	Sarracenia (Trifera), 305.	— eruce, 205.
Reubarbe, 45.	Satirionis (Conserva), 324.	— feniculi, 264.
Reubarbaro (Pillule de), 418.	— (Radix), 160.	— fenugreci, 254.
— (Trocisci de), 451.	Saturagia, 299.	— fraxini, 195.
Reuponticum, 129.	Saxifragie (Aqua), 398.	— fumiterre, 213.
Ribes (Sirupus de), 583.	— (Radix), 170.	— gallitrici, 297.
Romarin, 275.	— Semen, 229.	— geneste, 225.
Roquette (Semen), 230.	Saya. V. Axungia.	— jusquiami, 261.
Rosarum (Aqua), 333.	Scabiem (Unguentum ad), 690.	— lactuco, 262.
— (Aqua cupulorum), 347.	Scabiose (Aqua), 334.	— lentisco, 218.
— (Conserva), 534.	Seamonée, 115.	— levistici, 222.
— (Electuarium de succo), 480, 698.	Scariote (Aqua), 397.	— lini, 263.
— (Flores), 271.	— (Semen), 216, 249.	— lupini, 234.
— (Sirupus), 551.	Scincus, 90.	— malve, 221.
— (Trocisci), 452.	Scolopendria, 314.	— melonum, 249.
Rosate novelle (Pulvis), 716.	Scolopendrie (Aqua), 335.	— milli, 258.
	— (Sirupus), 575.	— milli solis, 211.
	Scordii (Semen), 242.	— mirtillorum, 246.
		— nasturcii aquatici, 223.
		— nasturcii ortusani, 248.

- Semen nigelle, 228.  
 — — romanae, 224.  
 — orobi, 245.  
 — ozimi, 197.  
 — palme Christi, 219.  
 — papaveris albi, 244.  
 — — nigri, 227.  
 — pastinace, 232.  
 — pionie, 231.  
 — plantaginis, 235.  
 — porri, 237.  
 — portulacae, 270.  
 — psilli, 253.  
 — roquette, 230.  
 — rute, 233.  
 — saxifragie, 229.  
 — scariole, 216, 240.  
 — scordii, 242.  
 — sileris montani, 267.  
 — sinapis, 239.  
 — sinoni, 238.  
 — sizami, 209.  
 — speragi, 243.  
 — stafisagree, 253.  
 — sumac, 241.  
 — urticae romanae, 236.  
 Seminibus (Oleum de), 636.  
 Sene, 424.  
 Sepie (Os), 89.  
 Serapino (Pillule de), 436.  
 Serapinum, 440.  
 Serpentarie (Oleum), 639.  
 — (Radix), 488.  
 Serpulatorum (Sirupus), 554.  
 Sigilli beate Marie (Radix), 461.  
 Sileris montani (Semen), 267.  
 Simphiti (Conserva), 537.  
 Sinapis (Oleum), 628.  
 — (Semen), 239.  
 Sinoni (Semen), 238.  
 Sipie (Os), 89.  
 Sirupus absinthii, 569.  
 — acetosus, 552, 561.  
 — acetosus compositus, 578.  
 — de agresta, 557.  
 — arthemisie, 576.  
 — de berberis, 581.  
 — de bizantiis, 579.  
 — boraginis, 562.  
 — buglosse, 563.  
 — de calamento, 555.  
 — capilli Veneris, 566.  
 — de cicorea, 568.  
 — cithoniorum, 550.  
 Sirupus citrangularum, 559.  
 — endivie, 565.  
 — de eupatorio, 584.  
 — de fumoterre, 545, 582.  
 — de hyssopo, 558.  
 — de jujubis, 573.  
 — de liquiritia, 556.  
 — malorum granatorum, 586.  
 — de menta, 580.  
 — mirtilorum, 572.  
 — nenufaris, 544.  
 — de papavere, 571.  
 — contra pleuresim, 585.  
 — de pomis, 547.  
 — de prassio, 546.  
 — de radicibus, 564.  
 — de ribes, 583.  
 — rosarum, 551.  
 — scolopendrie, 575.  
 — serpulatorum, 554.  
 — de sticados, 560.  
 — de thimo, 542.  
 — violarum, 549.  
 — de ysopo, 558.  
 Sizami (Semen), 209.  
 Solatri (Aqua), 399.  
 Sotira magna, 478.  
 Soufre viif, 26.  
 Speragi (Radix), 458.  
 — (Semen), 245.  
 Spermaceiti, 404.  
 Spie celtic, 400.  
 — nardus, 68.  
 Spica (Oleum de), 605.  
 Spinee nigre (Aqua), 400.  
 Spodio (Troscisci de), 450.  
 Spodium, 66.  
 Squilla (Lohoch de), 487.  
 Squilliticum (Mel), 574.  
 Squinantum, 56.  
 Stafisagree (Semen), 253.  
 Sticados (Sirupus de), 560.  
 — arabicum, 277.  
 — citrin, 276.  
 Stincus, 90.  
 Stomacho (Emplastrum pro), 683.  
 Stomaticae (Pillule), 424.  
 Stomaticon calidum, 712.  
 — frigidum, 696.  
 Storax calamita, 432.  
 — liquida, 433.  
 — rubea, 434.  
 Strucii (Axungia), 643.  
 Sublimé, 41.  
 Succo rosarum (Electuarium de), 480, 698.  
 Succus liquiritie, 98.  
 Sucre portingalle, 687.  
 Sumac (Semen), 241.  
 Sypie (Os), 89.  
 Syrupus. V. Sirupus.  
 Tamarindi, 431.  
 Tamarisci (Cortex), 401.  
 Tartari (Oleum), 607.  
 Tartre. V. Viapierre, 40.  
 Terebentine, 671.  
 — (Oleum), 606.  
 Terra sigillata (Troscisci de), 456.  
 Terre sigillée, 27.  
 Thamarisci (Cortex), 401.  
 Theodoricum anacardinum, 493.  
 Theodoricum empericum, 490.  
 Theriaca. V. Tyriaca, 343.  
 Thimo (Syrupus de), 542.  
 Thimus, 128.  
 Tiri (Troscisci), 448.  
 Tormentilla, 308.  
 Tormentille (Aqua), 402.  
 — (Radix), 483.  
 Triafarmacum (Emplastrum), 682.  
 Triasandali, 697.  
 Trifera magna cum opio, 473.  
 Trifera magna sine opio, 506.  
 Trifera sine opio, 713.  
 — sarracenicæ, 505.  
 Troscicata (Bubea), 488.  
 Troscicati (Agarici), 458.  
 Troscisci de agarico, 454.  
 — albandal, 439.  
 — alkekegi, 460.  
 — de corallis, 455.  
 — dyarodon, 449.  
 — dyavy, 447.  
 — de eupatorio, 453.  
 — de Karabe, 457.  
 — de reubarbaro, 451.  
 — de rosis, 452.  
 — de spodio, 450.  
 — de terra sigillata, 456.  
 — tyri, 448.  
 Tryphera. V. Trifera.  
 Tunic (Radix), 455.  
 Turbith, 122.  
 Tuthie, 31.  
 Tyri (Troscisci), 448.

Tyriaca, 513.	Vert de grix, 36.	Yera minori (Pillule de),
Unguentum Agrippa, 669.	Vifz argent, 44.	445.
— album Rasis, 670.	Vinpierre, 40.	— de octo rebus, 446,
— apostolorum, 663.	Violarum (Aqua), 404.	491.
— aragon, 665.	— (Conserva), 528.	— pigra, 496.
— dealtee, 667.	— (Sirupus), 549.	— Rufini, 510.
— fuscum, 661.	Violatum (Mel), 570.	Ynulg. (Potic), 479.
— marciaton, 666.	— (Oleum), 592.	Ypericon, 296.
— pomphiligos, 658.	Violetz, 272.	Ypericonis (Aqua), 363.
— populeon, 664.	Vituli (Medule), 646.	Ypoquistidos, 94.
— resumptivum, 639.	Vulpinum (Oleum), 630.	Yreos de Florence, 75.
— ad scabiem, 660.	Vulpis (Axungia), 633.	— (Aqua), 362.
Ungule cabaline (Aqua), 405.	Xilooloes (Confectio de),	Yrinum (Oleum), 625.
Ursi (Axungia), 648.	489.	Ysopi (Aqua), 362.
Urtice romane (Semen), 236.	Xilohalsamum, 63.	Ysopo (Sirupus de), 538.
Valeriane (Aqua), 403.	Yawes. V. Aqua.	Ysopus, 287.
— (Radix), 485.	Yera logodion, 496.	Yvoire (Rasure d'), 57.
Vermeillon, 42.	— majori (Pillule de),	Zedoaria, 71.
Vernisse, 146.	446.	







---

DIJON, IMPRIMERIE JACQUOT & FLORET

13, rue Herbisey, près la place Saint-Georges

---